

# LE CANADA-FRANÇAIS

Hebdomadaire dévoué aux intérêts de toute la Région.

Atelier moderne  
Impressions de tous genres.

Directeur-prop.: L.-Omer Perrier

84 ans d'existence  
Fondé le 1er juin 1860

VOL. LXXXV No. 39

PUBLIE A SAINT-JEAN D'IBERVILLE

IMPRIERIE ALLES 90

JEUDI, 22 FEVRIER, 1945

## LA MISE EN NOMINATION DES CANDIDATS A L'ELECTION MUNICIPALE DU 26 COURANT

Lundi, le 19 courant, de 10 heures à 11 heures, avait lieu la mise en nomination des candidats aux postes de maire et d'échevins de la Cité. M. Hormisdas Morais agissait comme président et M. Raymond Lefebvre, comme secrétaire.

A l'heure dite, M. le président de l'élection, annonça la nomination close et proclama comme candidat à la mairie, MM. L.-E. Martel, homme d'affaires, et Alcide Côté, avocat; candidats à l'échevinage, au Siège No 3: M. Elisée Bénoche et Donat Casavant; pour le siège No 4, M. Georges Desrochers et Louis St-Germain.

M. le secrétaire fit lecture des bulletins signés par des centaines de contribuables, et M. le président avant de prendre son siège, annonça qu'il y aura votation lundi, le 26, de 8 hrs a. m. à 5.30 hrs, en la salle du marché et que tous les électeurs sont priés de déposer leurs votes en faveur de l'un ou l'autre des candidats.

Après cette mise en nomination, M. le maire Moïse Lebeau fut appelé à présider l'assemblée, M. Lebeau remercia l'assistance de lui fournir l'occasion de présider cette importante réunion et dit qu'il reste en fonctions jusqu'à la votation; il ajoute qu'il n'entend pas prendre fait et cause pour l'un ou l'autre des candidats, à moins qu'il ne soit attaqué, puis il invite les candidats à adresser la parole. Trente minutes sont accordées de chaque côté.

M. L.-E. Martel, appelé à parler le premier, remercia les signataires de son bulletin, au nombre d'environ 300 ainsi que toutes les personnes qui lui donnent leur appui, demandant de l'aider jusqu'au bout dans la lutte, afin que sa candidature triomphe. Il félicite M. le maire Lebeau et son Conseil pour l'excellent travail fait à date; au cours de la campagne, on fera peut-être des reproches au Conseil, mais après tout, qui peut se glorifier d'une administration parfaite? M. Martel entre ensuite dans le vif de son discours et soumet à l'attention de tous, des projets qui doivent être mûris dès maintenant, car ils seront les questions d'après-guerre. S'il est élu, il s'engage à former un comité composé de membres des deux Chambres de Commerce, de la Ligue des Propriétaires, d'industriels et d'ouvriers, qui viendra à la venue de nouvelles manufactures dans notre ville. Il préconise aussi la canalisation du Richelieu, question qu'il a étudiée attentivement et qu'il connaît à fond; il souligne l'appui donné par le député Martial Rhéaume et M. Stanislas Poulin, sur cette importante question qui s'impose après la guerre et qui aidera nos industriels, puisque le coût de transport sera réduit considérablement entre Saint-Jean et New-York. Il mettra aussi de l'avant la question d'un crédit urbain pour permettre à un plus grand nombre de travailleurs, à sa créer un foyer et comme directeur de l'Union des Ligues des Propriétaires, il fera tout en son possible pour aider la réalisation de ce projet. Il s'engage aussi à étudier les règlements de construction et M. Martel s'arrête là, sachant que l'auditoire comprend sa pensée. Il accordera des octrois raisonnables non seulement pour les sports, mais aussi pour les autres projets d'utilités publiques. Il étudiera s'il n'y aurait pas lieu de changer le mode d'élection, afin que le maire et les échevins soient remplacés tous ensemble. Il déclare ne faire partie d'aucun clan et il s'engage à combattre ceux qui les favorisent, notamment la clique Payette-St-Germain et Côté. Ses paroles furent fort applaudies.

M. Côté à son tour, adresse la

parole et il remercie ses supporteurs et les signataires de son bulletin de présentation et pour répondre à M. Martel, il dit qu'il n'est pas plus jeune que M. Lebeau, lorsque celui-ci fit son entrée à l'Hôtel de Ville; il reproche à M. Martel d'avoir dit qu'il était pour les jeunes et qu'il était appuyé par la Jeune Chambre de Commerce; il parle de son expérience acquise dans les diverses associations et il prétend qu'à 42 ans, il a le droit tout comme son adversaire de se porter candidat à la mairie; il se dit libre de toute attache, ne faisant partie ni de clan, ni de clique et dit qu'il faut se mettre au-dessus de leurs mesquineries. Il s'engage à faire son devoir, s'il est élu maire, envers tous les groupes, jeunes comme vieux. Je représenterai dignement les contribuables et je travaillerai avec la même ardeur que j'ai mise dans les diverses associations dont je fais partie; avant de terminer, il dit qu'il appuie les échevins sortant de charge parce qu'il prétend qu'ils ont fait leur devoir.

M. Louis St-Germain, à son tour, demande le renouvellement d'un 3ième mandat durant lequel il continuera à favoriser l'économie pour la construction des pavages, agrandissement à même les revenus, etc.; il remercie le maire Lebeau d'avoir signé son bulletin et des bonnes paroles à son adresse. Il ne dit pas un mot de M. Côté. Il proteste en disant qu'il ne fait partie d'aucune clique et qu'il ne connaît pas M. Georges St-Germain et qu'il est indépendant de la clique Payette-St-Germain.

M. Geo. Desrochers lui succède et annonce qu'il a siégé durant 6 ans et qu'il a été demandé de se représenter par un grand nombre de contribuables, indépendants de groupement, et qui l'ont prié de retourner au Conseil, afin de faire disparaître le favoritisme qui y existe parce que la clique Payette-St-Germain contrôle encore les autorités municipales. Il accuse M. St-Germain d'avoir contribué à payer un voyage à Victoria, à son neveu et il ajoute que la famille St-Germain coûte cher à la ville; il souligne l'achat de terrain au détriment de la ville et somme d'argent reçue pour manufactures nouvelles, etc; il demande l'appui des contribuables pour l'élire afin que justice soit rendue à toutes les classes de la société; il s'engage à travailler comme il l'a fait durant son stage d'échevin; il adresse plusieurs reproches à M. Casavant qui fut lui aussi, un bon "suiveur". Il termine en demandant au public de se rendre à Notre-Dame, ce soir, jeudi, alors qu'il fera des déclarations importantes sur son adversaire et sur certains actes administratifs; il n'a pas d'argent à dépenser pour se faire élire, ce qu'il demande c'est l'appui de tous; il a accepté de faire son organisation au comité de M. L.-E. Martel, 59 rue St-Jacques, tél. 821.

La clôture de la campagne aura lieu dans le centre, samedi soir, à l'Ecole du Sacré-Coeur.

M. Donat Casavant parle à son tour et fait les remerciements d'usage et dit qu'il se présente lui aussi pour un 3ième terme; il a la conviction d'avoir fait son devoir pour Saint-Edmond et la cité en général. Il n'a pas osé mentionner que c'était lui qui a fait transporter le dépôt qui était aux limites de sa paroisse, alors que d'autres échevins ont dû faire le travail il se dit libre de son vote et s'il est réélu, il fera encore son devoir.

Son adversaire, M. Elisée Bénoche dit qu'il se porte candidat à la demande d'un grand nombre

## Noces d'argent de M. et Mme H. Viens

Le 10 février, M. et Mme Henri Viens ont été l'objet d'une belle manifestation de la part de leurs enfants, parents et amis, à l'occasion de leur 25ième anniversaire de mariage. Une adresse leur fut lue et une magnifique bourse leur fut présentée.

Parmi les invités, on remarquait: MM. et Mmes Alexandre Trudeau, Irénée Letendre, Gérard Thivierge, Roger Beauvais, Roland Audette, Mme Paul Viens, M. Ovide Lazure, MM. et Mmes Sylvio Quintin, Hervé Campbell, Floréa Morrier, Philippe Mailloux, Alfred Lachance, Théodore Benoit, Wilbrod Thivierge, Paul Granger, Aldé Goyette, Mlle Claire Mailloux, Rita Dextradeur, Monique Richard, Charlotte Goineau, Malvina Hébert, Yseult Lazure, Thérèse Benoit, Madeleine Fay, Hélène McCall, Simone Domingue, Anna Beauvais, Mlle Lapanne, Lucie Lazure, Hélène Campbell, MM. René, Roger, Maurice Viens, Claude, René Lazure, Roger Thivierge, André Goineau, Félix Goyette, Laurent Roberge, Roger Renault, Roland Boucher, Roland, Urgèle Benoit.

Il y eut chant, musique et danse jusqu'au matin, et tous se séparèrent enchantés de leur veillée.

## Anniversaire de naissance

Lundi, le 12 février, un groupe de parents se rendaient chez M. et Mme Emery Gaudreau, pour y fêter en surprise l'anniversaire de naissance de Mme Gaudreau.

Avec le gâteau traditionnel, on lui offrit de jolis cadeaux, et la soirée se passa agréablement.

Mme E. Gaudreau remercie beaucoup, de ce geste sympathique, tous ses parents qui y ont participé.

## Félicitations

Nos félicitations à MM. Jérôme Barrière et Alfred Dextraze, deux de nos concitoyens, qui viennent de former société comme entrepreneurs en construction et réparations de toutes sortes.

Nous formulons des vœux pour la pleine réussite de leur entreprise.

de contribuables et qu'il est propriétaire dans Saint-Jean depuis 20 ans; il sera en faveur de l'économie et du progrès; il endosse le programme de M. L.-E. Martel comme candidat à la mairie; il demande l'appui de tous, en retour il sera à leur entière disposition.

M. L. E. Martel ayant parlé le premier a droit à 5 minutes de réplique, et il en profite pour refuser les insinuations malveillantes de M. Côté qui l'accuse d'être contre les jeunes; loin de là, il a préconisé dans son programme de former un comité composé de membres de la Jeune Chambre de Commerce, il dit que M. Côté comme avocat est habitué à torturer les faits, à faire dire aux témoins dans la boîte des choses qu'ils ne veulent pas dire; il ajoute qu'il n'a pas non plus reproché à M. Côté son jeune âge, mais que sa comparaison avec le maire Lebeau n'a pas de sens, puisque M. Lebeau a commencé par être logique, en se faisant élire comme échevin, puisant à ce siège une expérience absolument nécessaire au poste de maire; il termine en faisant un appel à toutes les classes de la société, de voter pour lui, lundi prochain.

La foule se disperse en se communiquant ses impressions; le vote de lundi aura le dernier mot de la campagne.

## Chez les Filles d'Isabelle



A notre arrivée pour notre assemblée à la Centrale, lundi soir, 12 février, toutes furent agréablement surprises par l'air coquet et attrayant qu'avait pris notre salle; c'est que notre Comité d'Amusement, en prévision de la belle fête de St-Valentin, toujours chère à la jeunesse, avait joliment décoré notre lieu de réunion: rideaux rouges, sur les murs, de gentils coeurs rouges, suspendus à de minces rubans, sur le tableau, jusqu'au pupitre de Mme la Régente, était recouvert de nappe blanche en papier imprimé au dessin symbolique de "valentins et valentines". Vive nos fêtes d'antan, qu'il fait bon faire revivre encore aujourd'hui.

Ainsi, c'est dans cette atmosphère de gaieté que Mme la Régente eut à présider notre assemblée où 84 membres étaient présentes, dont 7 de Cowansville.

Nous avions à regretter, ce soir-là, l'absence de notre aumônier, M. le chanoine J. Poissant, ainsi que de Garde A. Poissant, qui étaient tous deux au chevet de leur mère, dangereusement malade.

Dès le début de l'assemblée, notre sec.-Arch. Mme Eugène Landry, après les minutes, nous lut sa lettre de démission comme secrétaire, et cela pour des raisons personnelles; le Cercle lui demeure néanmoins reconnaissant, pour son dévouement passé; et Mme J. D. Bilodeau, présidente du Comité d'Amusements, fut nommée sa remplaçante comme sec.-arch. Nos félicitations.

les nouvelles constitutions sont ar-

rivées et sont en vente au prix de 50 sous et chacune doit se procurer la sienne.

Les insignes, aussi fut une question que Mme Bilodeau a résolue, avec l'assentiment des membres. Avis à celles qui en désirent.

Il y aura peut-être surprise à la mi-carême; nous en reparlerons.

Deux prix de présence furent attribués à Mme P. Laflamme et Mlle G. Bourque.

A la fin de l'assemblée, notre régente sut souligner avec sympathie les noms de nos malades ou membres du Cercle, éprouvés par deuils, ou accidents; en premier lieu, avec nos prières ardentes, nos meilleurs vœux de rétablissement ou guérison, à la vénérée mère de M. l'aumônier et de Garde Poissant; bonne santé à Garde Dupuis, qui a subi une intervention chirurgicale. Sympathies à Mme L. Lupien, éprouvée par le décès de son père; à Mme A. Blais et Mme J. P. Rouleau, décès d'un beau-frère; à Mme D. Daigneault, à Mlle Bisson, à Mme D. Bilodeau, sympathie dans l'épreuve qui a frappé son frère, dans un incendie à East Angus. Toutes fraternisent avec ces soeurs désolées et nous essayerons dans la mesure du possible, d'atténuer la rigueur de leur épreuve, surtout dans le cas de Mme Bilodeau.

Un délicieux goûter préparé par le comité d'Amusements vint clore cette belle soirée.

Merci à qui de droit.  
Mme C. P. de Beaujour,  
Rédactrice.

## Soirée-Surprise

Samedi soir dernier, un groupe de parents et d'amis se sont réunis chez M. Polidore Allard, pour fêter l'anniversaire de naissance de son fils, René. Plusieurs jolis cadeaux lui furent présentés et tous se sont amusés ferme durant toute la soirée, et se sont séparés à regret, conservant un beau souvenir de cette amicale réunion.

## Remerciements

Mme Frith, la présidente et les membres du Comité de la Ligue de Quilles Social des Dames de Saint-Jean, désirent exprimer leurs remerciements à toutes les personnes qui ont contribué au magnifique succès obtenu lors de leur partie de cartes et de leur danse, tenues récemment.

Sincère merci également à M. Poutré, qui agissait comme maître de cérémonie.

## LE TRIO LYRIQUE

à Saint-Jean, le 17 avril

Un gala musical sera offert aux amateurs de bonne musique, le 17 avril prochain, alors que nous aurons la visite du fameux Trio LYRIQUE composé d'Anna Malenfant, Lionel Daunais et Jules Jacob. Ce concert musical est organisé conjointement par les Sociétés St-Jean-Baptiste de St-Jean et d'Iberville.

Des billets sont à la disposition des intéressés à la pharmacie Régner et chez le directeur des loisirs, M. A. Gaulin, 119 rue Frontenac. Les amateurs d'Iberville et du comté pourront se procurer des billets en s'adressant aux membres de la Société St-Jean-Baptiste ou au directeur des loisirs, M. Bernard Larocque, 36 - 2ème Avenue. Nous y reviendrons dans les prochaines éditions.

(Communiqué)

## Récupération

Grande collecte, jeudi soir. Le besoin est grand, aider à hâter la victoire. Mot d'ordre "Un paquet à chaque porte."

Le Comité de Récupération de Saint-Jean.

## Absent de son bureau

Le Dr Luc Mailloux, spécialiste pour les maladies des yeux, du nez et des oreilles, avise sa clientèle et le public en général, qu'il sera absent de son bureau, mardi prochain, le 27 février.

Tous les intéressés sont priés d'en prendre note.

## Nouveaux propriétaires

M. et Mme Robert Lussier se sont portés acquéreurs de la propriété de M. Athénase Lacoste, située à 75, rue Saint-Charles. Nos félicitations.

## Joyeux anniversaire

Mardi, le 13 février dernier, un groupe de parents et d'amis se sont réunis, à la demeure de M. et Mme J.-B. Larivière, pour fêter l'anniversaire de naissance de Mme Larivière.

Tous se sont amusés avec entrain, au son d'une musique agréable. Un joli cadeau fut présenté à l'héroïne de la fête, et un succulent goûter fut servi.

Parmi les personnes présentes, mentionnons: MM. et Mmes J. B. Larivière, A. Ménard, F. Ménard, Mme E. Couture, Mlle H. Couture, M. M. Duchesne, MM. et Mmes F. Larivière, J. Larivière, Mlle C. Larivière, Y. Larivière, R. Larivière, J. Larivière, M. R. Larivière, Mme A. Tremblay.

Lisez "LE CANADA-FRANÇAIS" le seul hebdomadaire vous donnant les nouvelles de toute la région.

# LE CLUB DE HOCKEY ST-JEAN EN FINALE

## Elimination d'Iberville — Farnham et St-Jean pour le championnat — Victoire et défaite en fin de semaine.

Après avoir connu une fructueuse saison régulière dans la Ligue de Hockey des Cantons du Sud, le club Saint-Jean, vient de s'engager dans les séries éliminatoires qui mèneront le vainqueur au championnat pour 1944-45.

Dans la semi-finale, le club Iberville était l'adversaire à l'équipe du gérant Gaudette, et cette première série fut relativement courte, alors que le Saint-Jean l'emportait dans une première joute au compte de 5-4 et qu'Iberville subissait l'élimination sur sa glace au cours d'une partie qui devait opposer le Saint-Jean et Iberville au Cercle Saint-Charles. Ayant connu ce premier gain, le club local se devait de continuer, et le voilà monté en finale contre le Farnham qui comme on le sait, a déclassé le Granby dans une série semi-finale. Quatre parties dans sept décideront des nouveaux champions.

La première partie cédulée entre les deux nouveaux opposants, avait lieu vendredi dernier au Centre Sportif, et le St-Jean a décroché une éclatante victoire sur le Farnham au pointage de 6 à 0. La joute fut très intéressante, et nos porte-couleurs ont fourni du jeu sensationnel tout le long des trois périodes. Le trio Bessette - McGinnis - St-Germain, fut en évidence, alors qu'il réussit les six points de leur équipe. McGinnis eut quatre francs buts pour sa part, "Bosco" Bessette réussissait les deux autres en plus d'un assist. Jacques St-Germain fut crédité de quatre assistances.

La belle tenue du gardien de buts Arthur Bélanger a grandement contribué à la victoire et surtout au premier blanchissage obtenu au cours de la saison. Le travail de l'arrière-garde fut des plus effectifs, et les Gaston Raymond, Lapointe et Falls sur la ligne bleue ont formé certes un mur difficile à contourner. La seconde ligne composée d'Arbour, Laforest, Gordon, n'a pas des moins brillé au cours du duel, tous trois surent donner la protection à l'avance qu'avait acquise le St-Jean. Par ce triomphe, nos porte-couleurs se trouvaient à prendre l'avantage d'une joute sur le Farnham qui recevait nos joueurs dimanche soir.

**St-Jean à Farnham**  
Dimanche soir dernier, le club Saint-Jean se rendait à Farnham, pour y disputer la deuxième joute de la série. Le score fut de 9-5 en faveur du club receveur. Ce triomphe a permis au Farnham d'é-

galer les chances et de se replacer dans une meilleure position.

La joute de dimanche fut très rapide et les joueurs ont fourni de l'action aux amateurs de hockey qui envahissaient le tour de la patinoire.

Le Saint-Jean, malgré les absences de McGinnis, Phil. Mercier, blessé à la cheville et Gordon, de même que Jules Lussier, ont bataillé ferme leurs adversaires, qui de leur côté, durent très souvent se servir de leur réserve pour arrêter la poussée de nos gars. Mais toutefois, vers la fin du match, nos joueurs, visiblement fatigués, durent quelque peu modérer leur

allure pendant que les adversaires surent profiter de cette faiblesse.

Pour les gagnants, Couture et Hamel comptèrent à trois reprises chacun, alors que Landreville, Meunier et Morriveau comptaient les autres points pour leur équipe. Pour le Saint-Jean, "Bosco" Bessette et Jacques St-Germain enregistraient chacun deux points et Lapointe un.

Avec ce résultat, les deux clubs se trouvent sur un pied d'égalité, ayant chacun une victoire à leur crédit, c'est donc dire que cette série sera des plus serrées et que l'équipe qui en sortira avec le championnat, aura certes bataillé pour en venir à ce but: Champion de la Ligue des Cantons du Sud. Une partie est cédulée pour dimanche prochain au Centre Sportif; l'heure vous sera annoncée par voix de la radio. Venez encourager notre équipe, le Saint-Jean.

"PIT"...

Maison entièrement Canadienne-française

**LEFEBVRE FRERES LIMITEE**

L'atelier de réparations mécaniques le plus considérable et le mieux outillé en son genre au Canada.

**LEFEBVRE-SORNIN LIMITEE**

Assortiment complet de machine et matériel pour imprimeurs.  
968-986 DEBULLION MONTREAL PLATEAU 9011-4

**LA BRIQUETERIE SAINT-LAURENT**

LIMITEE

935, Edifice Dominion Square, 1010 Ste-Catherine Ouest. MONTREAL: Téléphone: Harbour 4904 Briqueterie: LAPRAIRIE P.O. MAURICE TRAHAN, Agent local, Saint-Jean.

Achetons des Obligations de la Victoire

# CINEMA CARTIER

**Jeudi - Vendredi - Samedi**

**Les Mystères de PARIS**  
7 grandes vedettes  
CONSTANT REMY - LUCIEN BAROUX  
HENRI ROLLAN - MADELEINE OZERAY  
LUCIENNE LEMARCHAND - RAYMOND CORDY  
MARCELLE GENIAT

Les malheurs de la petite fleur-de-Marie vous toucheront jusqu'aux larmes



**FOU RIRE!**

ARMAND BERNARD  
ANDRE LEFAUR  
ELVIRE POPESCO



**LEVEAU GRAS**

**Dimanche - Lundi - Mardi - Mercredi**

Deuxième Attraction

PAUL CLAUDIA  
ANDOR DRAKE

DONALD WOODS

dans

**ENEMY**

★ OF ★

**WOMAN**

**AU BAR DU DISQUE**

chez

**LESIEUR et FRERE**



**BRAHME:** Symphonie en Do mineur. Orchestre symphonique N. B. C. Dirigé par Toscanini.

**TSCHAIKOWSKY:** Concerto No 1, Op. 23. Vladimir Horowitz, pianiste. Orchestre symphonique N. B. C. Dirigé par Toscanini.

**BEETHOVEN:** Concerto en Ré majeur, Op. 61. Jascha Heifetz, violoniste. Orchestre symphonique N. B. C. Dirigé par Toscanini.

Nous avons aussi un grand choix de musique en feuilles et de disques les plus populaires.

**LeSieur & Frère**

Rue Richelieu St-Jean

NO WOMAN WAS EVER SO IRRESISTIBLE!...

No Picture Was Ever So Thrilling!

Gene TIERNEY  
Dana ANDREWS  
Clifton WEBB

in **Laura**

with VINCENT PRICE • JUDITH ANDERSON  
Produced and Directed by OTTO PREMINGER  
Screen Play by Jay Dratler, Samuel Hoffenstein and Betty Reinhardt

ANOTHER HIT FROM 20th CENTURY-FOX



# Nouvelles Sportives

## Concours annuel du Club de Ski de St-Jean

Le Club de Ski de Saint-Jean tiendra ses concours annuels, dimanche prochain, 25 février, à 2.00 P. M., si la température est favorable. Il est probable que les concours des sauts ne se feront que le dimanche suivant, afin de permettre de faire les concours de descente avec le plus de satisfaction possible.

Comme par les années passées, les concurrents seront divisés en quatre classes: Classes A et B pour hommes; classes A et B pour dames. L'entrée aux concours sera de \$0.25 par concurrent. On est prié de donner son nom dès maintenant à M. Georges Toepfer, tél. 2221; Mlle Camille Payette, tél. 2115; Roland Robert, tél. 4232; Bernard Bédard, tél. 512. Les concurrents qui ne se seront pas enregistrés dimanche, sont priés d'arriver au Chalet du Club avant 2.00 P. M., afin de ne pas retarder les concours, qui commenceront à 2.00 P. M. Précises.

## HOCKEY

### LeSieur et Frère emporte une seconde fois sur le St-Grégoire

Jeudi soir dernier, l'équipe de LeSieur et Frère rendait visite au club St-Gégoire pour une deuxième fois cette saison. Quelque deux cents personnes furent témoins d'une joute enlevante et rapide à la fois.

Les hommes de Bruno Barrière semblaient devoir remporter le honneur, lorsque dès le début de la rencontre, ils se lancèrent constamment à l'attaque, terminant les premiers vingt minutes par un avantage marqué de deux points. Cependant, la seconde période devait se terminer sur le compte de 2 à 2 quand après un ralliement complet, les visiteurs égalisèrent les chances.

C'est alors que le troisième engagement fournit de la part des deux équipes des séries de passes et de courses individuelles fort goûtées chez les spectateurs. La joute se termina par le pointage de 4 à 3.

LeSieur et Frère connaît sa première défaite de la saison au Collège St-Jean — Les Collégiens se distinguent.

Dimanche dernier, l'équipe de LeSieur et Frère subissait sa première défaite de la saison en six parties, aux mains de la puissante équipe du Collège Saint-Jean, habilement dirigée par M. l'abbé Belval.

Le jeu d'ensemble des collégiens et leurs séries de passes dès le début de la première période, sembla surprendre les visiteurs et

paralisa leur brillant cerbère qui ne put s'empêcher de laisser pénétrer à six reprises le disque dans ses filets. Cette première partie de la joute se termina donc par le compte de 6-1, après que Armand Baraby sur une passe de Jean Turgeon, eut habilement logé le disque dans la cage de Desmarais.

Bien que dans les deux engagements les hommes de LeSieur et Frère affichèrent une brillante tenue, ils furent impuissants à reprendre le terrain perdu et la rencontre se termina par le compte de 11-3. Thuot et Turgeon comptèrent les deux autres buts des visiteurs. Nous espérons voir de nouveau les deux équipes aux prises.

## Le Club Maroon champion du Cercle Saint-Charles

Les activités pour l'emblème du championnat au Cercle St-Charles à Iberville sont maintenant terminées car le Club Maroon de Lucien Durand vient de déclasser facilement le Toronto, piloté par D. Dubuc en trois joutes consécutives pour la finale de 3 dans 5.

La dernière joute qui eut lieu lundi soir, marqua une forte résistance du club Toronto qui voulait obtenir la victoire, mais Rolland Légaré, gardien de buts du Maroon était à son meilleur; et les combattifs porte-couleurs du Maroon l'emportèrent par le compte de 6 à 2. J. G. Choquette ne cessa de briller encore, car il compta facilement 4 buts pour les vainqueurs; les deux autres buts furent comptés par Lalanne et Quintin. Pour le Toronto les deux buts furent comptés par Petit et Farmer.

1ère PERIODE  
6.05—Maroon: Lalanne  
16.10—Maroon: Choquette (Martin)  
16.45—Maroon: Choquette (Martin)

19.55—Maroon: Quintin (Grenier-Lalanne)

2ème PERIODE  
6.02—Maroon: Choquette (Dugas-Martin)

17.15—Toronto: Farmer.  
19.50—Toronto: Petit (Rémillard-St-Pierre)

Punitions: Phaneuf.

3ème PERIODE  
18.00—Maroon: Choquette (Martin-Dugas)

Punitions: Phaneuf, Bissonnette, Farmer, Quintin.

Après cette joute, le All Star Jr du Cercle Saint-Charles reçut le Club Tétrault. Ce fut une joute contestée qui se termina au compte de 6 à 5 en faveur du Cercle Saint-Charles. Ce club a joué plusieurs parties contre des clubs tels que Notre-Dame: Collège Saint-Jean, Saint-Grégoire, Saint-Alexandre et Rest. Tétrault et il n'a

connu aucune défaite depuis le commencement de la saison.

### Contre St-Alexandre

Dimanche dernier, ce même All-Star recevait le club St-Alexandre au Cercle Saint-Charles dans une joute qui se termina par le compte de 2-1 pour les locaux.

Les joueurs ne purent rendre plein rendement car la glace était en très mauvais état. Pour Iberville, Lalanne compta sur une passe de Grenier, mais Stuart égalisa le score un peu plus tard. Cette joute nécessita une période supplémentaire lorsque Dugas compta le point victorieux sur une passe de Martin.

DICKEY.

## Mt St-Louis à Iberville

Jeudi dernier, le club Iberville recevait la puissante équipe Sr du Mont Saint-Louis dans une joute rapide et contestée qui se termina au compte de 7 à 3 pour notre équipe.

Devant l'équipe des collégiens, si bien entraînée et très rapide, nos porte-couleurs durent se surpasser et ils donnèrent leurs preuves; ce ne fut qu'une série de belles passes qui nous donna la victoire et les collégiens durent aussi admirer notre beau "back checking".

Noël Greendale eut la malchance de se faire blesser en sciant le deuxième point de la soirée et il fut envoyé à l'hôpital avec d'heureux résultats. Alex Beattie se signala encore en compta 2 points et 3 assistances; notre capitaine André Choquette obtint 2 buts et 1 assistance; les autres buts furent comptés par Denicourt et Dubuc. Pour le Mont Saint-Louis, Laporte et Gagnon comptèrent.

IBERVILLE	MT ST-LOUIS
Lacasse	Buts
Dubuc	Déf.
Lalanne	Déf.
Beattie	Centre
Choquette	Aile-D.
Greendale	Aile G.
Denicourt	Subs.
Thuot	Subs.
Boivin	Subs.
Stébenne	Subs.
Martin	Subs.
Goyette	Subs.
	Mailhot
	Charest
	St-Pierre
	Dubois
	Laporte
	Ranger
	Labonté
	Lapointe
	Buissière
	Despatie
	Dumont
	Gagnon

1ère PERIODE  
11.30—Iber.: Denicourt (Martin)  
17.10—Iber.: Greendale.

Punitions: Goyette.

2ème PERIODE  
2.00—St-L.: Ranger (Laporte-Lapointe)

2.25—Iber.: Beattie  
9.25—St-L.: Laporte (Dubois)

12.00—St-L.: Gagnon  
14.55—Iber.: Dubuc (Beattie-Choquette)

Punitions: Lalanne, Dubois.

3ème PERIODE  
1.10—Iber.: Choquette (Beattie)  
3.55—Iber.: Beattie (Martin)

Punitions: Charest.

DICKEY.

## Banquet Artistique

On nous apprend que les Variétés Théâtrales sont à préparer un grand banquet artistique. Ils vous présenteront: Opérette mixte en trois actes, ayant pour titre, "Princesse Joujou", musique d'Autiéens. Ensemble musical 25 musiciens. En scène 150 personnes.

Comme vous voyez, les Variétés Théâtrales ne ménagent rien pour faire un succès de leur soirée. Venez en foule, il y a du rire pour tout le monde.

Les billets seront en vente bientôt, veuillez suivre nos annonces dans les journaux, et dès la vente, choisissez vos sièges.

P. B. C. T.

## DE FIL EN AIGUILLE

Pour la beauté de nos foyers, Mme Françoise Gaudet-Smet, directrice de la revue PAYSANA, présente le cahier ANNUEL de sa contribution persévérante et éclairée à l'artisanat canadien. Cette année, c'est un documentaire préparé avec art, grand goût et pleine connaissance des sujets traités, avec la collaboration artistique de Patricia Ling et de Cécile Chabot. Couvrepieds piqués à la main, selon les méthodes ingénieuses de nos aïeules; dix modèles de tapis à crocheter inspirés de nos traditions les plus rayonnantes, des richesses de nos forêts, de la physionomie bien caractéristique de nos villages canadiens. Six pièces murales, aux sujets de jeunesse et de fraîcheur, fixent nos paysages

et des scènes enfantines ravissantes.

Puis, avec tous les détails d'exécution, une layette complète pour bébés naissants et vêtements de la première année, pour les tricoteuses qui aiment à laisser courir leur aiguille dans la laine.

DE FIL EN AIGUILLE, album de 32 pages, est en vente à 55 cts, à PAYSANA, case postale 25, Montréal.

Pour vos Licences...

d'Autos, de Camions, etc., adressez-vous

— à —  
**LOUIS-E. ROBERGE,**  
286 LAURIER TEL: 2085  
ST-JEAN j-n-o.

La Légion canadienne, de la Ligue de service de l'Empire britannique, demande à tous les hommes du Film inclut, avec ses programmes qui ont fait du service dans les forces armées de se joindre à des armées anglaises et américaines qui, en échange, utilisent officiellement des vétérans.

Dans ses programmes destinés aux forces armées, l'Office national du Film inclut, avec ses programmes pres films d'entraînement, ceux des armées anglaises et américaines qui, en échange, utilisent si les films réalisés au Canada.

## Mesdames ! Mesdemoiselles !

Venez visiter mon magasin avant de faire votre choix pour les achats du printemps.

## Grand choix de Broad-Cloth

de toutes couleurs avec petits motifs.

Lainage - Crêpe - Cotonnade - Damas à Nappes - Coton jaune et menus articles.

Bon Service - Bons Prix - Bonne Qualité

Chez

## Mme L. Piédalue

331 St-Jacques St-Jean Tel. 2392

## Cream-Tint

## Foundation

## White Flame



par  
**helena  
rubinstein**

Nouvelle et merveilleuse, cette base de maquillage réunit tous les avantages du compact et de la crème. D'une douceur merveilleuse, elle conserve la fraîcheur du teint pendant des heures et fait du bien à la peau. Elle vous donne cette apparence impeccable que vous avez toujours enviée. Parfumée au White Flame grisant d'Helena Rubinstein. En cinq nuances: Peachbloom, Rachel, Mauresque, Rico Tan et Plush Pink. 1.75

DEPOSITAIRE:—

## La Pharmacie BOURGEOIS

COIN SAINT-JACQUES et CHAMPLAIN

SAINT-JEAN, QUE.

TEL: 2106

## A VOTRE SERVICE

### LE MAGASIN

## J.-P. GOUIN

149 RICHELIEU

TEL: 4275

REPARATION DE RADIOS DE TOUTES MARQUES

REPARATION DE...

Réfrigérateurs, Lessiveuses, Poêles électriques, Fers à repasser, Grille-pains, Repasseuses, Moteurs, Générateurs, etc., etc.

VOS LAMPES DE RADIOS VERIFIEES GRATUITEMENT

UN SERVICE "GENERAL ELECTRIC"

149 RICHELIEU

TEL: 4275

## Nouvelles de Saint-Jean

### VA-ET-VIENT

Mme Léon Labonté a passé quelques jours à Sherbrooke, la semaine dernière.

Mme Henri Ménard, propriétaire du Salon Favori, prenait part à d'intéressantes démonstrations de coiffure pour la saison prochaine, jeudi dernier, à Montréal.

Mlle Michèle Gervais a passé la fin de semaine à Sainte-Adèle.

Mme Marie-Louise Roy, de Montréal et Mme Edouard L'Écuyer, de Lacadie, étaient en visite la semaine dernière, chez M. et Mme Alexandre Dépelteau, de la rue Laurier.

En excursion en fin de semaine, au centre de ski de Sutton, MM. Roland Robert, Lucien Lord, Lt Guy Leblanc et autres.

Mlle L. Bélanger, J. Labossière, M. Vinette, B. Gouin, M. J. Brodeur et autres allaient faire du ski à Sweetburg, dimanche dernier.

M. Normand Lasnier, d'Ottawa, en visite chez ses nombreux parents de Saint-Jean, ces jours derniers.

Mme Paul-Émile Benoit, de Frelighsburg, qui a passé quelques semaines sous les soins du Dr Ethier, est retournée chez elle, en bonne voie de guérison.

M. Roméo Surprenant, de Rochebeaucourt, passe quelque temps parmi nous.

Mlle Carmelle Delorme, de Montréal, visitait son amie, Mlle Denise Campbell, dimanche dernier.

Mlle Georgette Larochelle, de Farnham, Mlle Yvonne Larochelle, M. Robert Larochelle, de Notre-Dame de Stanbridge, chez M. et Mme Maurice Lyon, de cette ville.

Mme Hector Guérin, de Saint-Théodore d'Acton, a passé quelques jours chez ses parents et amis de cette ville et de Saint-Luc.

Mlle Jeanne et Claire Fortin, Jacqueline Guillet, visitaient des parents et amis à Cowansville, en fin de semaine.

M. Hormidas Bessette, de Montréal, visitait M. et Mme Emery Fortin, la semaine dernière.

Mme Louise Barry, de Montréal, en visite chez M. et Mme J. A. Paquette, et chez M. et Mme Aldé Paquette, ces jours derniers.

Mme Hector Primeau, de Montréal, était en visite chez M. et Mme Elzéar Longtin, ces jours derniers.

M. Yvan Desranleau, de Pike-River, a passé quelques jours chez M. et Mme Roland Raymond, la semaine dernière.

Mlle Lucile Ménard et Jeanette Alexandre ont assisté à une représentation des Ice Follies, au Forum, ces jours derniers.

MM. les abbés Adrien et Jean Moreau, de Montréal, ont visité récemment, M. l'échevin et Mme O. Péladeau, de la Place du Marché.

### Voeux de rétablissement

Les nombreux parents et amis du Pte Georges-Henri Lemieux, actuellement à l'hôpital militaire, de Montréal, lui souhaitent par la voix de notre journal, un prompt rétablissement.

Nos voeux de parfait rétablissement sont acquis à Mme Roméo Bessette, qui est de retour à son foyer, après avoir subi une intervention chirurgicale pratiquée avec succès, en l'hôpital Notre-Dame de Montréal, par le spécialiste Arthur Magnan.

A quelque chose malheur est bon. La guerre aura mis le jus de tomates en vogue et créé un riche marché pour nos horticulteurs. Non seulement les restaurants mais encore les grands magasins servent, au verre, à la glace, le délicieux jus de tomates, tout à côté d'ailleurs du jus de pommes qui constitue aussi un débouché fort lucratif. Au Québec, la petite industrie de la mise en conserves va énormément profiter de ce surcroît d'estime pour ces deux fruits de nos jardins. Songeons que le Canada, qui ne produisait en 1930 que 6,000 caisses de jus de tomates, en mettait 4 millions sur le marché l'an dernier.

### NAISSANCES

A la Cathédrale, le 5 février a été baptisé Joseph-René-Pierre-Maurice, enfant de M. René Lefebvre et de Rolande Boulais. Le parrain a été M. Alphonse Boulais et la marraine Alice Jetté, grands-parents.

A la Cathédrale, le 8 février a été baptisée Marie-Rose-Aimée-Monique, enfant de M. Emile LaVoie et de Berthe Bouchard. Le parrain a été M. Omer LaVoie et la marraine Jeanne Bouchard, oncle et tante.

A Saint-Edmond, le 18 février, a été baptisée Marie-Thérèse-Rita-Jacqueline, née le 17 février, enfant de M. Alfred Gaudreau, machiniste et de Madeleine Morin. Le parrain a été M. Alyre Gaboriau, tricoteur et la marraine Rita Morin, son épouse.

A Notre-Dame, le 18 février, a été baptisé Joseph-André-Benoit, né le 16 courant, enfant de M. Georges Tourville, mécanicien et de Rita Charest. Le parrain a été M. Benoit Fortin et la marraine Louise Collin, son épouse.

A Notre-Dame-Auxiliatrice, le 18 février, a été baptisé Joseph-Eugène-Denis, né le 13 courant, enfant de M. René Robert et de Raymond Beaudin. Le parrain a été M. Eugène Robert et la marraine Aurore Bonneau, son épouse, oncle et tante de l'enfant.

A Notre-Dame-Auxiliatrice, le 18 février, a été baptisé Joseph-Théodore-Gilbert, né le 17 courant, enfant de M. Paul Corriveau et de Dolorès Carmel. Le parrain a été M. Théodore Corriveau et la marraine Marie-Ange Duchesneau, grands-parents de l'enfant.

A la Cathédrale, le 18 février, a été baptisée Marie-Denise-Madeleine, née le 17 février, enfant de M. Maurice Prairie et de Berthe Tremblay. Le parrain a été M. Normand Prairie, frère de l'enfant, et la marraine Mariette Tremblay, cousine de l'enfant. Porteuse: Yvette Prairie, soeur de l'enfant.

A la Cathédrale, le 18 février, a été baptisée Marie-Aurélia-Bernadette, née le 11 février, enfant de M. Armand Dumont, et de Thérèse Cadieux. Le parrain a été M. Donat Alarie, oncle de l'enfant, et la marraine Aurélia Cadieux, tante de l'enfant. Porteuse: Cécile Denis, amie.

M. et Mme Albert Jetté, (née Jeanne Fortin), de Dunham, sont les heureux parents d'un fils, né le 16 février, et baptisé le 18 du même mois, sous les prénoms de Joseph-Robert-Serge. Le parrain et la marraine ont été M. et Mme Lionel Bergeron, née Adéla Fortin, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Gisèle Jetté, soeur du bébé. Nos félicitations.

### Jeune homme arrêté

pour avoir contrefait une signature

Vendredi dernier, notre police municipale arrêtait un jeune homme accusé d'avoir contrefait la signature de M. Pierre Trahan, au bas d'un chèque, et d'avoir escompté le dit chèque à la caisse d'une banque de Saint-Jean.

Après avoir passé deux jours en prison, le jeune homme comparait devant M. le magistrat Régner, lundi matin, et s'avouait coupable. Sur entente avec l'avocat de la cité de Saint-Jean, Me Poulin et comme le montant du chèque n'était pas très élevé, la cour mettait l'accusé en liberté provisoire sur parole jusqu'à lundi prochain, alors que M. le magistrat Régner prononcera sa sentence.

### Réunion des institutrices à St-Jean

Toutes les institutrices du district No 16 sont cordialement invitées à la réunion de l'A. C. I. R., qui aura lieu à l'École Normale, samedi, le 24 février, à 1 h. 30.

Mlle Madeleine Pilon, d'Iberville, présentera un travail pédagogique.

Nul doute que toutes seront intéressées à venir prendre connaissance des développements nouveaux dans la campagne entreprise pour l'amélioration du sort des institutrices.

## MARIAGES

### AUBRY - LEFEBVRE

En l'église Cathédrale, le 7 février a été célébré le mariage de M. Léopold Aubry, fils de M. Zéphirin Aubry et de feu Aurore Giroux, à Mlle Mildred Lefebvre, fille de M. Héliodore Lefebvre et de Antoinette Laplante. Les témoins ont été MM. Zéphirin Aubry et Héliodore Lefebvre.

### RAYMOND - LANDRY

En l'église Cathédrale, le 10 février a été célébré le mariage de M. Roger Raymond, fils de M. Eugène Raymond et de Alexina Boucher à Mlle Madeleine Landry, fille de M. J. Achille Landry et de Emérentienne Gilbert. Les témoins ont été MM. Eugène Raymond et J. Achille Landry.

### LEFEBVRE - McDERMOTH

En l'église Cathédrale le 10 février, a été célébré le mariage de M. Maurice Lefebvre, fils de feu Eugène Lefebvre et de Azilda Quintal, à Mlle Rita McDermoth, fille de M. Henri McDermoth et de Herméline Bertrand. Les témoins ont été MM. Adrien Lefebvre et Henri McDermoth.

### LEPAIN - LAPLANTE

En l'église Cathédrale, le 10 février a été célébré le mariage de M. Guy Lepain, fils de feu Camille Lepain et de Clarinda Martin à Mlle Bertha Laplante, fille de M. Théophile Laplante et de Rosalinda Trépanier. Les témoins ont été MM. Marcel Lepain, Théophile Laplante.

### LONGTIN - ROBERT

Samedi, le 3 février, à Laprairie, fut célébré par l'abbé E. Goyette, le mariage de Mlle Andrée Robert, fille de M. et Mme Alphonse Robert, de Laprairie, à M. Florian Longtin, de St-Jean, fils de M. et Mme Elzéar Longtin. Les mariés avaient pour témoins leur père respectif. Après la cérémonie religieuse, il y eut réception à la résidence des parents de la mariée. M. et Mme Florian Longtin sont ensuite partis en voyage à Ste-Anne de Beaupré.

## "La Santé des Dents"

### REPONSES A DE FREQUENTES QUESTIONS

Q.—Quelle est la cause principale du déchaussement des dents?

R.—Il y a trois genres différents de déchaussement des dents, c'est-à-dire trois cas où les gencives, en reculant ou s'affaissant, le provoquent. Le genre abrasif, c'est-à-dire attribuable à une certaine usure due au frottement, le plus répandu, est habituellement causé par un brossage défectueux des dents. Les gencives reculent vers le collet des dents canines et incisives et, de plus, des sillons apparaissent sur le col de ces dents. Il est, en conséquence, indispensable que votre dentiste vous explique et vous montre comment procéder correctement au brossage de vos dents.

Le genre atrophique de déchaussement est à vrai dire un véritable dépérissement des gencives. On le rencontre le plus souvent chez les personnes âgées et il peut être d'ordre entièrement physiologique, découlant de l'usure normale d'un organe dont l'usage s'est poursuivi durant une longue vie. Une rigoureuse hygiène de la bouche ainsi qu'une diète bien balancée aideront à prévenir ce déchaussement atrophique des dents et à y remédier.

Le déchaussement inflammatoire est caractérisé par des gencives enflées et enflammées. Cet état indique généralement que la partie profonde de l'os est infectée et l'existence aussi de ce que l'on nomme la pyorrhée alvéolaire qui se produit au voisinage de la racine des dents. Le traitement immédiat de cette maladie qui infecte l'os améliorera le tissu des gencives, mais ces dernières ne retrouveront cependant pas très complètement leur bon état normal.

Q.—Quelles mesures préventives une personne qui se sait hémophile doit-elle prendre avant de se faire extraire une dent?

R.—Les hémophiliques, c'est-à-dire les personnes dont le sang ne se coagule pas normalement ont existé de tout temps. C'est ainsi que de nombreux et différents remèdes ont été suggérés pour leur porter secours, dont la plupart, cependant, ne sont guère efficaces. Un rayon d'espoir est récemment apparu à ces pauvres gens à la suite de certains travaux de cher-

## M. Elisée Bégnoche

### Candidat à l'échevinage

Siège No. 3 - St-Edmond

sollicite votre vote, lundi, le 26 février.

En retour, il saura travailler au progrès de notre cité et pratiquer l'économie dans tous les départements.

Il endosse le programme de

M. L.-E. MARTEL.

**S. V. P. Donnez votre appui à un homme sérieux lundi prochain!!!**

## STANLEY FOISY

annonce qu'il s'est porté acquéreur du commerce

### J.-Edmond Laberge

Ferronnerie - Quincaillerie - Peinture - Vitre

Une visite est sollicitée.

9-5ième AVENUE

IBERVILLE

TEL. 2279

M. S. Foisy n'a plus aucune affaire avec la maison de Saint-Jean.

cheurs. De longues études ont, en effet, indiqué que les hémorragies et la période anormalement prolongée de la coagulation du sang sont dues à une déficience ou à un manque total de vitamine K.

Il fut ainsi récemment prouvé que le traitement à l'aide de la vitamine K des patients atteints d'hémophilie, avant toute opération, élimine le risque d'hémorragie comme conséquence d'une intervention chirurgicale.

Les plus grands précautions sont

fortement recommandées dans tous les soins devant être donnés aux hémophiles. Si l'état d'un patient, dans le passé, ou sa condition physique actuelle sont telles, qu'un doute peut être entretenu sur sa possibilité de réaction normale à une opération, l'étude de son sang doit être absolument faite. Si une dent doit être extraite à un hémophile, il est de la plus urgente importance d'étudier soigneusement son cas et de s'assurer la coopération d'un excellent médecin.

### VOTEZ POUR

## M. Georges Desrochers

Candidat au siège d'échevin No.4

LUNDI, LE 26 FEVRIER

Dans la personne de M. DESROCHERS, vous avez le candidat du peuple; homme averti, il a fait 2 termes à l'Hôtel-de-Ville et y a fait ses marques; le passé est le garant de l'avenir.

Le Boulevard Saint-Joseph et l'ouverture des rues à Notre-Dame et Saint-Edmond, comptent parmi ses initiatives.

Il est en faveur du maintien en fonctions de tous les employés de la ville et veut un système de promotion.

Dès le 1er avril, il sera à la disposition des travailleurs qui voudront construire une maison payable avec système de loyers. Vous pouvez lui demander des soumissions; les plans seront gratuits.

Votez pour...

M. DESROCHERS

et vous aurez parmi nous, le progrès et la prospérité.

## Feu Mme Noël Lareau

Le 13 courant, est décédée, après un mois de maladie, Mme Noël Lareau, née Rose-Anna Forget; la regrettée défunte était âgée de 87 ans et elle laisse dans le deuil, quatre filles: (Blanche) Mme Emery Fournier; (Yvonne) Mme Emery Manny, de Beloeil; Milles Marie-Louise, de cette ville, et Berthe, de Chambly; cinq fils: Oscar, de Chambly; Noël, d'Iberville; Hormisdas, de Montréal; Stanislas, de Chambly et Omer, de cette ville; 40 petits-enfants et 47 arrière-petits-enfants; quatre frères: Amédée, Léonard, Arsène et Isaac; deux soeurs: Mme Vincent Charbonneau, de Henryville; Mlle Albina Forget, de Montréal; deux belles-soeurs: Mme Joseph Forget, de Saint-Lambert et Mme Arsène Lareau, de Longueuil.

Ses funérailles ont eu lieu en l'église Notre-Dame-Auxiliatrice, vendredi, le 16 courant, à 10 heures. La levée du corps fut faite par M. le chanoine W. Fernet, curé, qui chanta le service, assisté de MM. les abbés Martin et Côté, comme diacre et sous-diacre.

Les porteuses d'honneur étaient Mmes Alfred Baraby, Raymond Petit, Irénée Letendre, Paul Deschambault, Léopold Guilbert, Sylvio Quintin. Ont fait la quête, Mmes Léo Provost et Albert Chrétien, toutes Dames de Sainte-Anne, congrégation dont la défunte faisait partie.

L'inhumation eut lieu dans le cimetière de Chambly-Bassin.

La famille a reçu de nombreuses marques de sympathies entretentes:

**Flours:** Oscar Lareau et enfants, M. et Mme Emery Fournier et enfants, Omer Lareau et enfants, Marie L. Lareau, Berthe Lareau, employés du Dépt Fuse 221, M. et Mme Arsène Fournier, M. et Mme Raoul Matte, Wilfrid Lazure, M. et Mme Marie Matte, Dépt Time Fuse 221, Singer.

**Messes:** MM. et Mmes Hormisdas Lareau, Noël Lareau, Stanislas Lareau, E. Fournier et enfants, Léo Provost, Milles Aurora et Régina Denault, Marie L. Lareau, La Congrégation de Ste-Anne, Omer Lareau, M. et Mme Emery Manny, Berthe Lareau, M. et Mme Arsène Fournier, Dépt Time Fuse Singer Co.

**Bouquets spirituels:** MM. et Noël Lareau, E. Manny, E. Fournier, Stanislas Lareau, Marie-Louise Lareau, Berthe Lareau, P. A. Phaneuf, A. G. Amiot.

**Télégrammes:** Mlle Marie-Blanche Forget, Montréal; famille Denault, Montréal; M. et Mme Arm. Daigault, Montréal; M. et Mme Art. Gauthier et enfants, Montréal; famille Romea Perreault, Chambly; Maurice Fournier, Ste-Anne de Bellevue; famille J. E. Pelletier, Chambly; M. et Mme Eick Ferro, Saskatoon, Sask.; M. et Mme E. Grenier, Montréal.

**Sympathies:** MM. et Mmes Osias Blais, Ludger Roy, Philippe Bailargeon, Adélar Richard, Charles-Emile Rémillard, L. O. Perrier, Roméo Latour, Léo Lareau, N. P. Hertel Rouiller, Brien Brien, J. A. L'Heureux, Jean Meunier, famille Hubert Laguë, Mme Oscar Perron, MM. et Mmes Philias Paquette, Raymond Harnois, Joseph Dupuis, famille Eugène Papineau, MM. et Mmes René Morin, Léo Provost, Milles Berthe et Annie Finley, MM. et Mmes Gustave Couture, Albert Marsan, Armand Rémillard, Fernando Giroux, Le personnel de Philippe Baillargeon, famille Albert Chrétien, M. et Mme André Bessette, famille William Boutin, MM. et Mmes Omer Marcell, Onésiphore Dépelteau, Alphonse Dépelteau, Philippe Matte, Roméo Sarault, Elphège Choquette, Alfred Baraby, Roger Hébert, Léopold Guilbert, famille Eugène Bessette, MM. et Mmes Gérard Ducher, Lionel Boucher, Rosario Bonneau, Sigfried Lussier, famille Edouard Champagne, Mme Elie Choquette, Mlle Marie-Rose Choquette, MM. et Mmes Jean Daigault, Henri Lachance, Rolland Schneydier, familles Hermas Jetté, Gilbert Langlois, Mme Phil. Trahan, M. et Mme Louis Côté, famille Eugène Bessette, MM. et Mmes Philias Barrière, Eugène Dupuis, Arsène Fournier, Anthime Harbec, Eugène Pierre, Germain Lalanne, Paul E. Lareau, Milles Ella McCorkill, G. M. E., Cécile Lalanne, G. M. E., MM. et Mmes Ernest L'Heureux, Gaston Cayer, Edouard Benoît, famille Sylvio Quintin, Wilfrid Lazure, M. et Mme Armand Barrière, Mme Adélar Guimond et enfants,

M. et Mme Stanislas Sylvestre, Mme Azarias Dubuc, Fernande et Délia Sylvestre, famille Donat Martin, M. et Mme J. Lavallée, Jeanne Perron, MM. et Mmes Adélar Poulain, Armand Coache, Elizabeth Boucher, R. Gendron, MM. et Mmes Sylvain Smith, Arsène Baillargeon, Paul Deschambault, Mme Vve H. Godin, Noëlla Lafond, Mme L. Lasnier, MM. et Mmes Paul-Aimé Raymond, Art. Raymond, Albert Desrochers, Oliva Morin, Isidore Perron, Fortunat Sylvestre, Oliva Barrière, Charles Dubuc, Ferdinand Harbec, Réjeane Brault, Mmes Théodore Corribeau, P. Messier, MM. et Mmes Maurice Beauchamp, Arthur Lebrun, Bernard Lareau, Roch Manry, Mme Alcide Denault, Marguerite Denault, MM. et Mmes Alfred Dufour, Lionel Lareau, Denise Lareau, Albina Forget, Hubert Forget, J. D. Cognac et famille, Jean Fournier, Adrien Lareau, MM. et Mmes N. Ferro, Léon Ethier, Rita Lareau, M. et Mme Bernard Forget, Arsène Forget, Mariette Lareau, Jean Lareau, MM. et Mmes Paul Dansereau, Lionel Dépelteau, Georges Forget, Léonard Forget, Vincent Charbonneau, Alain De-Bray, Estelle Lareau, Mme Jos. Forget, Lucille Forget, famille Armand Lareau, Anne-Marie Lareau, Léo Bigonnesse, Rachel et Béatrice Charbonneau, Delphina Lareau, Isidore Lareau, Ovilla Lareau, MM. et Mmes René Lareau, Isaac Forget, MM. Henri Forget, Denis Lareau, Ernest Lareau, Gérard Roy, M. et Mme Guy Lareau et autres.

Les membres de la famille Noël Lareau, sensibles aux marques de sympathies reçues, remercient sincèrement toutes les personnes qui, de quelque manière que ce soit, les leur ont témoignées.

## Décès de Mlle Gertrude Marchand

M. et Mme Emile Marchand viennent d'être cruellement éprouvés par la mort de leur fille, Gertrude, âgée de 14 ans; la petite défunte a succombé, le 20 courant, à l'hôpital Saint-Jean, après trois semaines de maladie, des suites d'une méningite.

Outre son père et sa mère, née Marie Ouellette, elle laisse dans un deuil profond, cinq frères: Albert, Raoul, Roger, Normand et Robert; deux soeurs: Jeannine et Jacqueline, plusieurs oncles et tantes, cousins et cousines.

Elle faisait partie de la Congrégation des Enfants de Marie.

Ses funérailles ont eu lieu ce matin, à 8.30 hrs, en l'église-cathédrale.

Nos sincères condoléances aux membres de la famille éprouvée.

## Décès de M. Alcibiade Bessette

Nous avons le regret d'annoncer le décès, survenu à New-Bedford, Mass., le 19 courant, de M. Alcibiade Bessette.

Le regretté défunt était natif de Mont Saint-Grégoire et habitait New-Bedford, depuis de nombreuses années.

Il laisse dans le deuil, outre son épouse, née Emma Jetté, un fils, Rodolphe, représentant du Massachusetts à la Chambre de Boston; un frère, Edgar Bessette, de Mont Saint-Grégoire, et une soeur, Mme P. Bédard, de cette ville, à qui nous offrons nos sincères condoléances.

## Sympathies à Mme D. Bilodeau

Nos vives sympathies sont acquises à Mme Donat Bilodeau, dans la cruelle épreuve qui s'est accentuée, mercredi matin, par la mort de sa belle-soeur, Mme Stanislas Turmel, infortunément brûlée, lors de l'incendie que nous relations la semaine dernière. La regrettée défunte était âgée de 41 ans et outre son époux, elle laisse neuf enfants en bas âge.

## Feu M. Henri Larocque

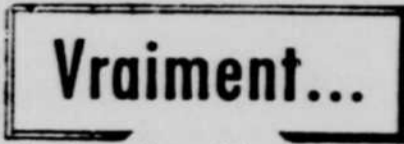
Mlle Marguerite Larocque, institutrice à l'école Notre-Dame-du-Sacré-Coeur, est de retour d'un voyage d'une semaine à Providence, R. I., où elle a assisté aux funérailles de son père, M. Henri Larocque, décédé le 9 février, à l'âge de 70 ans, chez son gendre

et sa fille, M. et Mme Anthony Nunes (Fleurette Larocque).

Le service funèbre de M. Henri Larocque fut chanté le 13 février, à 9 heures, en l'église Saint-Philippe de Providence, R. I., par le Révérend Père Charles O'Neil et l'inhumation eut lieu au cimetière Notre-Dame de Pawtucket, R. I.

M. Henri Larocque laisse pour pleurer sa perte, outre ses deux filles, Mme Fleurette Nunes, de Providence et Marguerite, de St-Jean, un fils, Georges de Saint-Albans, Vt.; deux petites-filles, Irène et Loretta Nunes, de Providence, R. I.; deux soeurs, Mme Alma Trahan, de Pawtucket, R. I.; et Mme Florida Gravel, de Williamstown, Mass.; des beaux-frères et belles-soeurs: Mme Eustache Dépelteau, Mme Cyrille Gagnon, M. et Mme Joseph Dépelteau, de St-Jean; M. et Mme Charles Dépelteau, de Montréal, et un grand nombre de neveux et nièces.

Nos sympathies à la famille éprouvée.



Les inventions sérieuses du mois: un fer à repasser électrique sans corde, une vaporisation tuant les mauvaises herbes sans endommager les bonnes, des yeux artificiels en plastique incassables et plus naturels, un filtre, pour la maison, distillant l'eau à la chaudière même, une fibre de laine synthétique tirée de la pistache ea beaucoup moins chère que la laine de mouton, enfin un appareil pratique permettant aux naufragés de distiller, dans leurs radeaux de caoutchouc, l'eau de mer, jusqu'aujourd'hui très difficile à traiter.

De tous les récits de pur héroïsme que nous relatent les dépêches de guerre, il n'en est guère de plus saisissant que celui du sacrifice des quatre aumôniers militaires qui coulèrent ensemble, délibérément, avec le U.S.S. Dorchester, afin de faire quatre places de plus dans les chaloupes de sauvetage. Auparavant, ils avaient distribué, dans ces chaloupes, non seulement leurs propres ceintures de sauvetage mais encore leurs gants et autres articles susceptibles d'être utiles aux rameurs.

Quelque obstacle qu'ils rencontrent, le bon sens fait son chemin, la Vérité perce toujours. Ainsi, la population de Thetford Mines, fatiguée par les cent et quelques blindpigs qui émaillaient ses rues, a révoqué, ces jours derniers, cette pseudo Loi de Tempérance du Canada qu'était la loi Scott, cette loi-paravant qui ne protégeait guère que le bootlegger, cette loi hypocrite que la magistrature elle-même dénonçait comme complice des vendeurs du plus dangereux des alcools, celui de contrebande. Heureusement, des référendums, éclairés par la presse locale, surtout l'hebdomadaire, sont en train, un peu partout au Québec, de bouter dehors la mal-faisante Loi fédérale de Prohibition de 1914 qui a nom loi Scott.

La C.C.F. aura largement profité de l'élection de Grey-Nord pour prôner la conscription des richesses comme des hommes. Mais la conscription des richesses ne peut s'appliquer que de deux façons: par la remise au gouvernement de toutes les fortunes ou en taxant les revenus en conséquence. Durant l'élection de Grey-Nord, M. Godfrey a oublié, et c'est singulier, de nous dire si un gouvernement cécéliste, à Ottawa, s'emparerait réellement de toutes les fermes, de toutes les industries, de tous les commerces du Canada. M. Godfrey a encore oublié, ce qui est encore plus singulier, de nous dire s'il laisserait soumettre sa grosse fortune personnelle à un fisc qui la couperait de beaucoup.

Nos excellents voisins d'outre 45e reçoivent, depuis quelque temps, de la guerre, de bien rudes causes d'étonnement. Un jour, ce fut l'énorme chien du fils du président Roosevelt qui, grâce à sa priorité de voyage No 1, eut la préférence, dans un avion, sur un soldat en congé. Pour parer à l'indignation populaire, Washington expliqua qu'il y avait eu erreur, dans l'octroi des priorités, de la part d'un bureaucrate trop zélé, naturellement obséquieux



# BANDES HERNIAIRES

de tous genres

**Bas Elastiques, Ceintures Abdominales, Bretelles, Béquilles, etc.**

Le plus grand choix au plus bas prix

## SATISFACTION GARANTIE

Un ajusteur expérimenté ira prendre vos mesures à domicile sans frais supplémentaires.

---

# Giroux & Poulin Enr'g

55 Saint-Jacques - St-Jean, Qué

## Signalez 2337

---

Confiez-nous vos prescriptions.

**Elles seront remplies promptement, soigneusement et toujours avec le produit spécifié.**

## La Chambre de Commerce fait un deuxième envoi de cigarettes à nos militaires

La Chambre de Commerce est heureuse d'annoncer qu'elle a récemment fait un deuxième envoi de 300 cigarettes à chacun des 177 militaires des comtés de St-Jean et d'Iberville, qui sont outre-mer et dont les noms lui ont été fournis. Nous donnerons une liste complète de ces noms, la semaine prochaine et nous demandons de nouveau aux parents qui auraient des fils outre-mer et dont les noms n'apparaissent pas sur notre liste, de bien vouloir les faire enregistrer au plus tôt. Notre liste se divise comme suit: 113 dans l'armée, 26 dans l'aviation, 7 dans la marine, 10 prisonniers de guerre et 1 garde-malade.

Le comité a déjà reçu 21 accusés de réception des militaires suivants:

Chef d'Escadrille Jean-Paul Davignon, Lieutenant Commandant C. P. Blifry, Capitaine M. C. Génier, Lieutenant Hector S. Trotter, les Sergents Lionel Gosselin, Robert Goyette, L. S. Martin, J. A. Poulin, les Caporaux Gérald Sanésac, J. A. G. Tessier, Soldats Alvarés Beaudin, Fernand Bonneau, Gérard Deneault, Anatole Duclou, E. Frith, Réal Girard, Joffre Hébert, G. Langlois, O. Pateau, les Lieutenants Duranleau, André Roy.

Tous se disent très heureux et très touchés de geste de la Chambre de Commerce et de la sympathie qui leur est témoignée par leurs concitoyens de Saint-Jean et d'Iberville. Plusieurs laissent parler leur coeur d'une manière très touchante.

Il nous fait plaisir de reproduire ici la lettre du Caporal Gérald Sanésac qui est membre du Royal 22e et qui est outre-mer depuis plus de cinq ans.

"Je m'empresse de venir répondre à votre lettre qui m'a fait bien plaisir; aussi c'est un plaisir pour moi de vous écrire quelques mots en reconnaissance de votre bon dévouement pour nous. Je vous en dois un gros merci car c'est très beau de votre part de vous joindre

vers les gens les plus huppés de l'Administration! Mais il y a bien l'adm! Ces jours derniers, le citoyen américain, qu'on avait persuadé que les tanks d'Eisenhower étaient les meilleurs au monde, se chagrina à la nouvelle qu'ils n'étaient pas de taille avec les Tigres Royaux de Runstedt. Et hier, son dépit devint encore plus bougon devant les dépêches annonçant que les tanks nazis étaient franchement inférieures aux forteresses roulantes que sont les Joseph Staline.

à nous autres pour nous aider à combattre, car parfois ici nous avons besoin d'encouragement.

Dans le moment, je me porte bien et je suis en Italie avec le sergent Poulin. Après le mois de février, cancellez mon nom, car je m'attends de retourner au pays si rien ne m'arrive. Il y a cinq ans et deux mois que je suis outre-mer, alors je m'attends de retourner et cela me fera bien plaisir, puis j'en profiterai pour aller vous remercier de vive voix car vous ne pouvez pas croire comment cela fait plaisir quand on reçoit un paquet du Canada et surtout quand on voit qu'on se bat pour quelqu'un qui se dévoue pour nous autres car d'après votre lettre je vois que nous ne sommes pas oubliés, alors cela nous donne beaucoup d'encouragement pour le moral.

Nous en avons de besoin car au moment où je vous écris les Allemands sont à deux cents verges devant nous autres; parfois la vie n'est pas très rose mais nous tenons. Les mauvais temps ne nous permettent pas d'avancer mais c'est à espérer qu'avant printemps on en finira et tout le monde se réjouira. En Russie, les nouvelles sont meilleures qu'ici. Enfin, je ne serai pas plus long car je ne veux pas trop vous ennuyer avec ma lettre, alors, je vous quitte en vous remerciant de votre bon dévouement."

Je me soucierai, Caporal Gérald Sanésac.

Nous reproduisons aussi une lettre du Capitaine Maurice C. Génier.

Monsieur le président,

"Je viens de recevoir les cigarettes que vous avez eu la bienveillance de m'envoyer. Grand merci! C'est un geste très délicat de la part de la Chambre de Commerce. J'ai aussi reçu votre lettre il y a environ une semaine. Elle a quelque peu tardé à me parvenir pour la bonne raison que j'ai changé de camp.

Merci pour vos souhaits à l'occasion du Nouvel An! C'est reconfortant de savoir que les gens de chez nous pensent à nous! Ça donne l'illusion que les distances sont beaucoup moins grandes.

Encore une fois, mille mercis à la Chambre de Commerce et aussi à tous ceux qui ont rendu possible l'envoi de ces cigarettes par leurs généreuses contributions. Quant aux suggestions que je pourrais faire? Pour le moment du moins, je n'en vois pas.

Au revoir, Monsieur le Président, et merci."

(Signé) Capitaine M. C. Génier

## Activités Religieuses

Bien prier pour mieux vivre

### Le Coin Liturgique

23 février. — Vendredi. — **Vendredi des Quatre-Temps.** — (Ornements violets.)

L'Épître nous rapporte une lecture du prophète Ezéchiel montrant comment le Seigneur pardonne toujours à ceux qui se repentent.

**LIBRE.** — **Saint Pierre Damien.** — (Ornements blancs.)

Entré au monastère des camaldules, en Italie, une branche du grand Ordre des Bénédictins, saint Pierre Damien devient bientôt le prieur de l'abbaye où il était entré. Plus tard évêque d'Ostie, ville d'Italie, puis cardinal, il s'illustra par ses travaux religieux, alors qu'il combattit principalement la Simonie, cette hérésie qui tendait à commercialiser les services de la religion. Il mourut à Faenza, en 1072.

**LIBRE.** — **Messe de la vigile de saint Mathias.** — (Ornements violets.)

On peut également célébrer la messe de la vigile de saint Mathias. Tous les apôtres voient en effet leur fête précédée d'une vigile destinée à mieux nous préparer à la fête même.

24 février. — Samedi. — **Saint Mathias.** — (Ornements rouges.)

Saint Mathias fut celui que les apôtres choisirent pour remplacer Judas le traître, après le suicide de ce dernier. Comme les autres apôtres, saint Mathias couronna sa carrière par le martyre.

25 février. — **2e DIMANCHE DU CAREME.** — (Ornements violets.)

L'Évangile de la messe d'aujourd'hui nous apporte le récit de la Transfiguration du Christ, aux yeux des apôtres Pierre, Jacques et Jean, alors que le Maître fut en-

touré d'une nuée lumineuse et que ses vêtements devinrent blancs comme neige. Cette blancheur est proposée en modèle aux fidèles pénitents pendant le carême.

26 février. — Lundi. — **De la Férie.** — (Ornements violets.)

Pendant qu'à l'Épître, le prophète Daniel supplie le Seigneur de pardonner à l'iniquité de son peuple, l'Évangile fait le récit de la prédication par le Maître de la mort dont son peuple allait porter le fardeau.

27 février. — Mardi. — **Saint Gabriel de l'Addolorata.** — (Ornements blancs.)

Ce fut un modèle de renoncement et d'humilité. Toute sa vie, qui s'écoula de 1838 à 1862, en fut remplie. Le pape Benoît XV, qui le canonisa, le proposa comme modèle à la jeunesse, parce que n'ayant rien fait d'extraordinaire, il fit très bien tout ce qu'il accomplissait.

**LIBRE.** — **Messe de la Férie.** — (Ornements violets.)

28 février. — Mercredi. — **De la Férie.** — (Ornements violets.)

A l'Évangile d'aujourd'hui, c'est encore une leçon d'humilité que donne le Christ à ses apôtres, leur disant que celui qui veut devenir le plus grand doit avoir été serviteur.

1er mars. — Jeudi. — **De la Férie.** — (Ornements violets.)

A l'Épître, c'est la leçon que nous donne le prophète Jérémie faisant la comparaison entre l'homme qui se confie dans l'homme, et dont la vie se dessèche, et l'homme qui se confie dans le Seigneur, et dont la vie demeure toute de verdure.

## Nos retraites

### paroissiales

Dimanche dernier, 1er dimanche du Carême, les dames de la paroisse-cathédrale, sont entrées en retraite. L'ouverture de ces saints jours de grâce et de bénédictions spéciales, se fit à 3.30 heures, et les exercices cette semaine ont lieu à 8.30 hres a. m. et à 7.30 hres p. m.

Dimanche prochain, les messieurs auront leur tour; les zélés prédicateurs de ces retraites sont les révérends Pères Cousineau et Plourde, rédemptoristes.

A Notre-Dame-Alixiatrice, la série des retraites s'ouvrira dimanche, le 4 mars. Le révérend père Antonio Lamarche, O. P., en sera le prédicateur.

A Saint-Edmond, dames et jeunes filles ont commencé leur retraite, dimanche dernier; deux pères franciscains, les Rév. Pères Bertrand, St-Pierre et Euclide Riopel, sont les prédicateurs de ces retraites.

## Chez les Fermières

Plus de 75 membres sont présentes lors de l'assemblée du 13 février. M. le curé ayant été empêché, à la dernière minute, de présider l'assemblée à 8 hrs, le secrétaire fait l'appel suivi de la lecture des minutes du mois dernier, qui sont adoptées.

Mlle Irène Langlois nous fait lecture d'une page d'Évangile commentée, par l'abbé Marc. Un vote de sympathie est offert aux Dames Vinet, Sénécal et Lanoue, pour la perte d'un membre de leur famille.

Après la lecture de la correspondance, plusieurs décisions sont adoptées, celles d'abord de l'achat d'un autre métier 90" proposé par Mme A. Laberge, secondé par Mme A. Lussier. Vu le nombre toujours croissant de tisseuses, cet achat a l'approbation de toutes les Dames.

Il y a ensuite la proposition de l'achat du fil à coudre en gros fuseaux de douze mille verges, celle d'acheter du fil mercerisé de toutes les couleurs et en grande quantité, d'acheter de la toile pour la fabrication de tapis crochetés et l'abonnement à Paysana.

Mme Arthur Lussier donne ensuite sa causerie sur le tissage et Mlle Langlois, en l'absence de Mme P. Martel, donne la recette de gâteau au chocolat de celle-ci.

Mme E. Landry fait la démonstration du tapis sur cercle et Mme S. Pinsonnault fait voir celui qu'elle vient de finir afin de donner une idée du tapis lorsque terminé.

Enfin à 10.30 hrs, vu que c'est le mardi gras, une partie de cartes, suivie d'un délicieux goûter vint recréer les Dames qui pour la plupart ayant sacrifié leur soirée pour venir au Cercle se trouvèrent récompensées en s'adonnant à leur jeu préféré, les cartes.

Mmes Elgon Lord, Wilfrid Prince, Léopold Boudreau, Mathias Choquette et Mlle LePain fournirent le goûter et les bonbons.

Il ne faut pas passer sous silence l'anniversaire de naissance d'une de nos fondatrices du Cercle, Mme Lucien Sasseville, à qui Mme la Présidente offre au nom de toutes un gâteau de Fête avec les vœux de santé et longue vie. Mme Sasseville, vivement émue, remercie les Dames de ce geste délicat de leur part.

Enfin quelques minutes avant minuit et pour ne pas enfreindre aux lois du Carême qui demande de faire pénitence, les réjouissances cessent et toutes rentrent chez elles, bien décidées de se mettre à l'oeuvre pour travailler ferme en vue de notre exposition qui s'en vient.

MONA.

L'Office national du Film, l'organe de propagande du Canada dans les pays étrangers, a ouvert des bureaux de distribution à Washington, New-York, Chicago et Los Angeles.

La question du charbon en Hollande est alarmante et on a dû, au cours de l'hiver, abattre les arbres des parcs publics afin de procurer du combustible à la population.

tes du printemps, et avec Mme Georges Simard, fut hôtesse durant l'heure sociale.

## Attention! Attention

POUR LA PREMIERE FOIS  
A SAINT-JEAN,

### Rechapage de Pneus

aussi

Vulganisage, Lavage, Graissage.

Adressez-vous à

**M. Eugène Dolbec jr.**

Canadian Oil - White Rose Gaz

SATISFACTION GARANTIE

SERVICE D'EXPERT à

291 Richelieu - Tel. 516

Pour être en bonne santé,  
**MANGEZ PLUS DE POISSON!**

Vous aurez le meilleur choix d'une qualité insurpassable, dans les poissons de toutes sortes au

**Marché Sanitaire de Poisson**

M. EMILE HOTTOTTE, Prop.

169 Saint-Jacques, Saint-Jean,

Tel: 4291

La série "Le Monde en action" de l'Office national du Film, raconte aux Canadiens et aux étrangers, la part du Canada dans les événements du monde en ac-

Tel: 4379

## Barrière et Dextraze

Entrepreneurs en construction

Réparations de toutes sortes

Consultez nos prix.

90 ST. LOUIS ou  
434 rue LAURIER ST. - JEAN.



## CONSTIPATION? POISON!

Si votre système n'élimine pas les déchets, vous vous empoisonnez. Vos reins deviennent surchargés et vous sentez lourdis, sans pensée claire, vous êtes irascible, tout va mal.

Rien n'est plus facile que de changer tout cela. Prenez les tablettes RO-BOL contre la constipation. Leur formule commande une élimination rapide tout en prévenant en général, grâce à une drogue spéciale, les coliques.

"Un ou deux ROBOL, ce soir, effet demain matin".

**TABLETTES ROBOL** CONTRE LA CONSTIPATION

25 CENTS LA BOITE.

Cie chimique FRANCO Américaine Ltée. 1568, rue St-Denis, Montréal.

## Retraites fermées à la Villa Saint-Jean

Février

Du 23 au 25—Employés d'usine  
Du 26 au 1er mars—Saint-Blaise, St-Paul, St-Valentin.

Mars

Du 1er au 4—Laprairie, St-Basile, St-Bruno

Du 5 au 8—Retraite spéciale  
Du 9 au 11—Chevaliers de Colomb.

Du 11 au 14—Longueuil ou Retraite générale.

Du 18 au 22—Étudiants

Du 22 au 25—Cheminots

Du 25 au 28—Universitaires

Du 28 au 31—Professionnels

## Retraites fermées à la maison Sainte-Bernadette

Février

22 au 25—Jeunes filles

25 au 28—Dames

Mars

1 au 4—Jeunes filles

4 au 7—Dames

8 au 11—Jeunes filles

11 au 14—Dames

15 au 18—Jeunes filles

18 au 21—Dames

22 au 25—Jeunes filles

25 au 28—Dames

On est prié de s'inscrire le plus tôt possible en s'adressant à la Maison Ste-Bernadette, 430, rue Champlain, Saint-Jean, P. Q., Tél. 509.

On demande

**Tricotuse "Légéré"**

EN BONNE CONDITION  
BON PRIX

S'adresser à

178 Jacques-Cartier,  
Saint-Jean

## Cours d'Histoire du Chanoine Groulx

C'est dimanche soir prochain, le 25 février, qu'aura lieu le 7ème cours public d'Histoire du Canada, donné à la Centrale par le Chanoine Groulx, sous les auspices des Sociétés St-Jean-Baptiste d'Iberville et de Saint-Jean.

Comme toujours, l'éminent historien débutera à 8 hres P. M. très précises, et les souscripteurs sont priés d'être ponctuels, afin, en autant que peut se faire, de ne pas déranger les personnes déjà aux écoutes. Les cartes d'admission sont comme d'habitude exigibles à la porte où l'on remet aux souscripteurs un résumé du cours précédent.

## A la Catholic Women's League

DIVISION DE SAINT-JEAN

Mme Lena Simard, présidente de la subdivision de Saint-Jean, pour la Catholic Women's League of Canada, a présidé la réunion de février tenue mardi, le 13 courant, à la Centrale Catholique. Le capitaine abbé Deslauriers, était présent et parla du travail accompli par la Croix-Rouge et dit que les soldats revenant d'outre-mer étaient reconnaissants envers cette association pour le rôle important qu'elle jouait dans la vie de nos militaires, et des peuples libérés.

Mme Eva Camarare qui s'occupe de la Croix-Rouge nous fit un rapport d'une visite d'un Centre à Montréal, où l'on s'occupe d'envoyer des paquets aux prisonniers de guerre.

Mme Camarare mérite notre vive admiration et nos félicitations pour son effort constant dans ce domaine depuis le début de la guerre. Les articles nombreux qu'elle a confectionnés depuis le début de la guerre sont un record que bien peu peuvent atteindre.

Une résolution de sympathies a été adoptée à l'occasion du feu du Collège Marianapolis, et de la mort de Mère St-Ignatius, le 30 janvier dernier. Un don de \$100. a été voté.

Mme W. K. Lewis a accepté l'organisation de la partie de car-

## Couture, Georges et Choquette

ENTREPRENEURS

en construction de toutes sortes.

### REPARATIONS GENERALES

au contrat ou à la journée.

DEMANDEZ NOS PRIX

136 Frontenac

Tél. 4107

## YVES PAPINEAU O.O.D.

Optométriste - Opticien  
SPECIALISTE DE LA VUE

PHARMACIE BOURGEOIS

Tél. 2106

Saint-Jean

Consultations  
tous les jours



COURAGE!

LES FORCES REVIENDRONT!

Rien d'étonnant qu'après des années de ménage une maman se sente déprimée surtout si elle a eu des maternités fréquentes, des maladies longues et débilantes, si elle a été assujettie à des efforts constants dans l'accomplissement de son travail et qu'apparaissent la faiblesse, le pôleur, le manque d'appétit, la fatigue, les douleurs de dos ou de reins, les périodes douloureuses ou irrégulières, les troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANEMIE).

C'est là l'expérience que des milliers et des milliers de femmes et de mères font de la vie.

Mais les bonnes PILULES ROUGES ayant pour effet d'enrichir le sang, de réparer les forces perdues et rendre aux organes affaiblis l'activité nécessaire, des milliers et des milliers de femmes et de mères leur doivent d'être revenues à la santé. Pourquoi ce bon tonique ne vous ferait-il pas de bien à vous aussi?

"Dû au surmenage, je suis devenue très épuisée. Je souffrais de douleurs dans le dos et aux reins, j'étais souvent étourdie et très nerveuse. Je ne pouvais plus travailler du tout. C'est avec les PILULES ROUGES que je me suis tonifiée et en peu de temps, je me suis aperçue d'une amélioration. J'ai persévéré à prendre ce tonique et je me suis remise sur pied. J'ai trouvé les PILULES ROUGES très efficaces..."

(Signé) — Mme T. LEBEL, 79, rue Papineau,  
Stadacona, Québec, P. Q.

Pilules Rouges par la poste: 50¢ la boîte ou 3, \$1.25.

## PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal. 18.

## VRAIMENT

Voici une anecdote vécue, d'où les ciseaux d'Anasthasie ont enlevé les noms. Dans un hôpital militaire canadien, deux soldats bavardent en attendant leur tour de passer à la radiographie. Et, en bons grognards, ils maudissent l'armée de tout coeur. Mais voici qu'ils avisent, à l'autre bout du banc, un vieux militaire aussi en robe de chambre.

—Hé, son père! lâche l'un des deux. Depuis quand es-tu donc dans cette damnée armée!

—Depuis trente-quatre ans.

—Vingueux! Ils auraient pu te sacrer général depuis tout ce temps-là...

—C'est ce qu'ils m'ont sacré, de réponde tranquillement le général de division X.

Un jury ontarien a estimé que c'était une diffamation de caractère, punissable par la loi, que de traiter de communiste les membres de la C. C. F., le parti communiste existant illégalement au Canada. Et pourtant... Le communisme est simplement une autre appellation du socialisme et tout bon partisan de M. Coldwell est socialiste avéré. La Russie est l'Union des Républiques Soviétiques Socialistes et les Russes croient que communisme et socialisme sont de purs synonymes. S'il est libelleux d'appeler communiste un cégéefiste, il est aussi libelleux de traiter de tory tout partisan de M. Bracken. De fait, il serait plus juste de qualifier les C. C. F. de communistes que de dire d'un conservateur qu'il est un tory. Quoi qu'en penseront jurys et tribunaux, on n'a pas fini, chez le bon sens populaire, de considérer la C.C.F. comme du communisme.

La Commission des Prix met bien de la complaisance à estimer que le contrôle canadien des prix fonctionne mieux que celui des E. U. et d'Angleterre, surtout que le coût de la vie, actuellement, au Canada, est bien préférable à celui qui prévalait durant le conflit de 1914-1918. Les comparaisons seront toujours odieuses, même si c'est M. Gordon qui les sert. L'indice du coût de la vie, tel que compilé par les statisticiens d'Ottawa, est loin de faire un tableau honnête. Même s'il fallait, en 1918, payer le beurre à \$1 la livre, le contribuable, qui ne payait presque pas d'impôt sur le revenu, était moins chargé qu'aujourd'hui. Il n'y a pour ainsi dire que le prix actuel de la nourriture qui compare favorablement avec la situation en 1918 et en 1919. Ce que le contribuable gagne, aujourd'hui, sur son compte d'épicerie, il le redonne au fisc et plusieurs fois...

Le maire de Toronto se donne un mal de tous les diables pour redorer la réputation que Toronto s'est faite auprès des étrangers qui trouvent, entre autres, ses dimanches assommants. Quel est le député québécois qui s'exclamait, un jour, aux Communes: Dimanche dernier, je passais la semaine à Toronto! Même les visiteurs de langue anglaise appellent Toronto "The Hogtown". Il semble clair qu'on ne fait pas grand sabbat le jour du Sabbat dans la Ville-Reine. Et il y a d'autres journées de la semaine qui y sont plutôt plates aussi. Pourtant, un groupe des hebdomas du Québec s'y était assez amusé une fois. Il est vrai qu'on avait d'ici apporté ses provisions!

Tél. 2617 40-4ème Rue  
**LEANDRE MICLETTE**  
HORLOGER - BIJOUTIER  
Montres - Bagues - Diamants  
Plumes Réservoir "Waterman"  
IBERVILLE, Qué.

## Cartes Professionnelles

### Dr C. N. Arpin

MEDECIN-CHIRURGIEN

Heures de consultations: Tous les jours, de 2 à 5 hrs p. m. — le lundi soir, de 7 à 8. — Mercredi, pas de consultations.

214 Longueuil. Tél. 2032 Rés. 932

### Dr HORMISDAS ETHIER

Médecine Générale

47 ST-GEORGES TEL. 4261  
Consultation sur rendez-vous.

### Dr Fernand Ethier

IBERVILLE

114 - 1ère Rue — TEL. 3022

Consultations sur rendez-vous,  
7 à 9, mercredi, excepté.

### Armand E. Girard M. D.

MALADIES DES ENFANTS

Consultations:

2 à 4 P. M.

et sur rendez-vous

236 Longueuil, coin St-Charles  
TEL. 2265 ST-JEAN, QUE.

### Dr Luc Mailloux

SPECIALISTE

Yeux, Nez, Gorge, Oreilles

Heures de bureau:

Mardi soir, de 7 à 9 heures

Samedi toute la journée

224 Longueuil. Tél: 2432, St-Jean

**DR LEBLANC**  
**DENTISTE**  
BEDFORD, Que.

### Dr Henri Laflamme

Ex-Interne de l'Hôpital Notre-Dame

et de l'Hôtel-Dieu

86 - 1ère RUE, IBERVILLE

TEL: 3633 Rés. d'été: 2241

Heures de bureau:

Lundi et mercredi de 7 à 9 p. m.

Samedi, 2 à 4 p. m. et 7 à 9 p. m.

### Dr Roméo Marcoux

Ex-Interne de

l'Hôpital La Miséricorde

96 Saint-Charles — Saint-Jean

Heures de Consultation:

2 hrs à 4 p. m. — 7 hrs à 9 p. m.

TEL: 2335

### Dr ROGER POIRIER

Médecin-Chirurgien

Heures de bureau: De 2 à 5 hrs

De 7 à 9 hrs

Pas de consultation le mercredi.

214 rue LONGUEUIL TEL: 4341

SAINT-JEAN

### Dr Aimé Perrier

MEDECINE GENERALE

Ex-Elève du "New-York Post"

Graduate

Heures de bureau: 2 à 5 P. M.

7 à 9 P. M.

222 Longueuil - St-Jean - Tél: 2892

### Dr Georges Phaneuf

Chirurgien, des hôpitaux de Paris

Bureau:

Lundi, Mercredi, Vendredi

2 h. à 4 p. m. — 7 h. à 8.30 p. m.

225-227 Jacques-Cartier - Tél: 2445

SAINT-JEAN

### Dr Jean-Paul Sénécal

MEDECINE GENERALE

Ex-Interne de l'Hôtel-Dieu

35 SAINT-JACQUES — Tél: 700

Heures de bureau: 4 à 5 h. p. m.

7 à 9 h. p. m.

## Cartes d'Affaires

### W. BERGERON

Contracteur Plâtrier

et Ciment

45 - 2ème Ave IBERVILLE

Tél: Résidence: 2495

Bureau: Clairval 1621

### Eusèbe Berger

Entrepreneur - Plombier

Chauffage - Ferblanterie

Demandez nos prix.

199 ST-JACQUES TEL: 2849

### T. J. Davignon

Entrepreneur en Construction

DEMANDEZ NOS ESTIMES

100 Frontenac - St-Jean - Tél: 501

### Goyette & Bisailon

Salomon Goyette, Prop.

Manufacturiers de Monuments

LETTRAGE AU CIMETIERE

34 rue Missisquoi — IBERVILLE

TEL: 2428

### L'INDUSTRIELLE

ASSURANCE-VIE

Jacques Lagarde, gérant

31a ST-PAUL ST-JEAN

TEL: 608

### EDMOND MARCOUX

ENTREPRENEUR-PEINTRE

195 St-Jacques, St-Jean, Qué.

Tél: 2072

est à la disposition du public pour  
Travaux de Peinture sur Meubles,  
Automobiles, Voitures, Travaux de  
Pâtisserie, et Ménage de tous genres.

### Antoine Messier

Réparations de bicyclettes, carrosses,

voitures d'enfants, fer électrique,

grille-pain. Achète et vend bicyclettes

et parties usagées de toutes sortes.

Meilleur service possible.

227 St-Jacques, St-Jean. Tél: 2925

### Mlle EGLANTINE PONTON

Gérante de district "Spencer"

Corsets - Gaiques - Soutien-Gorge -

Ceintures - Corssets médicaux.

Dessin créé spécialement pour votre

taille. - Demandez une démonstration.

295 MERCIER TEL: 601

SAINT-JEAN

### Mlle M.-A. Patenaude

FLEURISTE

Fleurs pour toutes occasions

Ouvrage artistique, Travail d'expert

Livraison rapide — Prix attractifs

226 Richelieu — Saint-Jean

TEL: Le jour: 936

### J. A. Pelletier

Entrepreneur-Peintre

Tapisseur et Imitateur

100 COLLIN — TEL: 2858

### André Trahan

AGENT

Champlain Oil products, Ltd

Huile à chauffage,

Huile à moteur, Gazoline

Tél: 883

178, Mercier Saint-Jean, Qué.

VOTRE ABONNEMENT EST-IL PAYE?



143 MERCIER

## MAURICE TRAHAN

(Successor: Pierre Trahan)

Matériaux de Construction

Agent des Produit CANADIAN JOHNS-MANVILLE

TEL. 552

CIMENT, BRIQUES,  
CHAUX,  
LAINE ISOLANTE,  
PAPIER COUVERTURE,  
TUYAUX GRES, PLATRE,  
BEAVERBOARD,  
ETC., ETC.

# Nouvelles de la Campagne

## SAINT-BLAISE

A Cohoes, N. Y., est décédé, à l'âge de 58 ans, M. Jean-Baptiste Gagnon, autrefois de cette localité. Il était employé aux usines Ford, depuis 25 ans.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte, outre son épouse, née Vivianne Gagnon, une fille: Cécile; deux frères: Liguori, d'Edmonton et Eugène, de Saint-Blaise; une soeur, Sr Marie-Ida, des soeurs Grises, couvent St-Boniface; sa belle-mère, Mme Charles Gagnon, de Cohoes; ses beaux-frères, Euclide et Omer Gagnon, de Cohoes, et Emery Lanciault, de St-Jean; ses belles-soeurs, Mmes Liguori Gagnon, et Euclide Gagnon et plusieurs neveux et nièces.

Les funérailles eurent lieu à Cohoes, au milieu d'une nombreuse assistance de parents et d'amis.

Nos sympathies aux membres de la famille éprouvée.

M. Eugène Gagnon remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné des sympathies à l'occasion de la mort de son frère.

Mardi, le 13 février dernier, à 2 hrs, avait lieu l'assemblée régulière des fermières, sous la présidence de Mme L. Tremblay. Vingt-trois dames étaient présentes. Madame la Présidente ouvrit l'assemblée en souhaitant la bienvenue aux nouveaux membres.

Mme Edouard Lorrain donna une démonstration de gants tricotés; Mme Albert Masseau, couvre-pieds avec appliqué; Mme L. Tremblay fit voir de petites carottes de catalogue de sa confection.

A 4 hrs, un léger goûter fut gracieusement offert par les Dames du Comité, auquel assistait notre dévoué chapelain, M. le curé Legendre.

Mme Henri Bourassa, son fils Guy et sa fillette Hélène, visitaient des parents et amis à Valleyfield, dimanche dernier.

M. Eugène Gagnon est de retour, après avoir passé quelques jours à Troy, où il assistait aux funérailles de son frère, Jean-Baptiste Gagnon.

M. et Mme Maurice Boissonnault et leur fils, de Cantic, visitaient M. et Mme Henri Boissonnault, dimanche dernier.

## ILE-AUX-NOIX

M. et Mme Charles Hébert, MM. Normand Samson et Armand Vézina, de St-Georges d'Henryville; M. et Mme David Ethier et leurs enfants, de Lacolle, visitaient M. et Mme Joseph Ethier, cette semaine.

MM. Joseph et Lionel Ethier, Albert Gamache, de passage à Montréal, vendredi dernier.

Mlle Léona Dubois et ses enfants, Normand, Marcel et Monique, tous de St-Jean, ont passé une semaine chez leur mère, Mme Omer Dubois et leur soeur, Mme Rolland Thibodeau.

M. et Mme Joseph Lévesque, de Montmartre, Sask., ont passé quelques jours chez leur fille, Mme Léo Lestage. Ils étaient sur leur départ pour l'Ouest et ont visité leurs parents et amis en plusieurs endroits.

Vendredi, le 16 courant, en l'église paroissiale, eurent lieu les funérailles de Mme Vve Toussaint Martin, à l'âge de 72 ans.

M. l'abbé Joseph Martin, neveu, chanta le service, assisté de M. l'abbé Philippe Martin, également neveu de la défunte et de M. le curé Bourgeault.

Les porteurs étaient MM. Narcisse Martin, Félix Geoffrion, Henri Martin, Adrien Martin, Gérard Martin et Hector Dumouchel, tous neveux de Mme Martin.

Les porteuses d'honneur, Dames de Ste-Anne, étaient Mmes Alcide Ethier, Anthime Bisailon, Emile Perrier, Adrien Cloutier, Joseph Gosselin et Emery Bisailon.

Tenaient les rubans de la bannière des Dames de Ste-Anne: Mmes Ernest Poissant, Adonias Benoit, Adjuvateur Boudreau et Henri Hébert.

La quête fut faite par Mmes Félix Bisailon et Charles Hébert.

Mlle Lucie Hamel, d'Iberville, touchait l'orgue. L'Orphéon de St-

Jean, rendit la messe de Yon-Perosi. A la sortie, M. Yves Perrier et le directeur L. Omer Perrier, ont chanté le Crucifix de J. Faure.

La famille a reçu plusieurs marques de sympathies. Nous en publierons la liste la semaine prochaine.

Nos sympathies à la famille.

## LACOLLE

M. Edmond Benoit, de Franklin, visitait sa fille, Mme Ovide Barbeau, dimanche dernier.

Mlle Rollande Patenaude a passé une huitaine chez des parents à St-Bernard, la semaine dernière.

M. et Mme David Ethier, de passage à Montréal, vendredi dernier.

En notre église, a été baptisée Marie-Diane-Nicole, enfant de M. et Mme Paul-Emile Breault, née Elva Rémillard. Le parrain et la marraine furent M. et Mme Georges Rémillard, de cette localité, oncle et tante de l'enfant.

Ces jours derniers, fut baptisé Joseph-Jean-Paul, enfant de M. et Mme Jean-Marie Benoit, née Yvette Deneault. Le parrain et la marraine ont été M. et Mme Jean-Paul Prud'homme, de Montréal.

Nous félicitons les heureux parents.

Dernièrement, M. le Dr et Mme A. Dussault, organisèrent une promenade, le soir, en traineau; ce fut un succès; au-delà de 100 personnes y prirent part avec joie. Au retour, il y eut chant et danse au Lacolle Inn, et un bon goûter fut servi.

On se sépara aux petites heures du matin, après avoir remercié les organisateurs qui avaient permis une si belle veillée récréative.

Le 3 février, le couvre-pieds installé dans la vitrine du magasin de Mme Albina Landry, avec les noms brodés de différentes personnes, fut rafflé et la gagnante fut Mlle E. Van-Vliet, de cette localité. Nos félicitations.

## SAINT-VALENTIN

Mérite de janvier à l'école (grand côté).

8<sup>e</sup> ANNEE: Jean-Paul Boudreau. 7<sup>e</sup> ANNEE: Pauline Hébert, Jacques Bouchard, Lucille Dextraze, Alain Langlois.

6<sup>e</sup> ANNEE: Louise Adam, Denise Adam, Georgette Bouchard, Angèle Fortin.

5<sup>e</sup> ANNEE: Réginald Grégoire, Urgel Béchard, Aurette Béchard, Réal Ethier.

4<sup>e</sup> ANNEE: Huguette Thibodeau, Yvette Racine, Aline Béchard, Régis Ethier.

3<sup>e</sup> ANNEE: Armour Grégoire, André Forget, Pauline Béchard, Pierre Fortin.

2<sup>e</sup> ANNEE: Gracieuse Grégoire, Reine Guay, Marcel Forget, Laurette Racine.

1<sup>ère</sup> ANNEE: Lucette Racine, Marie-Reine Therrien, Monique Hébert, Suzanne Tougas.

Nos félicitations.

Rendaient visite à M. et Mme Albert Bouchard, dimanche dernier: M. et Mme E. Martin et leurs enfants, M. Wilfrid Palin et M. L'Ecuyer, de St-Philippe; aussi M. et Mme Adélaïde Poulin, de Saint-Jean et M. et Mme O. Cloutier.

Mlle Noëlla Bonneau, M. Jean-Paul Langevin, étaient les invités de Mlle Laurette Langevin, dernièrement.

Mlle Françoise Poulin a passé la fin de semaine à Henryville, chez sa soeur, Mme Dupuis.

M. et Mme Marcel Guay, leurs enfants, de Saint-Blaise, chez M. Roland Therrien, récemment.

M. et Mme B. Mongeau et leurs enfants, de Saint-Blaise, ont pris le dîner chez M. Hector Thibodeau, dimanche dernier.

MM. Emile Boucher et Pierre Provencher, de la Villa Saint-Jean, ont souper chez M. et Mme Alfred Boucher, dernièrement.

M. et Mme Alfred Boucher et leur fille, Ghislaine, prirent le dîner chez M. Félix Mailloux, ainsi que M. et Mme Paul Trahan, de St-Paul, Ile-aux-Noix, dimanche dernier.

M. et Mme Ernest Landry et Bernard Landry, chez M. Félix Mailloux, dimanche dernier.

M. Marcel Hébert, de passage à Québec, pour la semaine.

M. Elisée Hébert s'est porté acquéreur de la ferme de son frère, Lucien Hébert, Nos félicitations.

M. et Mme René Gagnon, et leurs enfants, de Keeseville, chez M. Frédéric Poulin.

## SAINT-LUC

Mardi dernier, le 6, avait lieu notre euhre cinq-cent, organisé par les dames et demoiselles fermières, sous le patronage de notre dévoué pasteur.

La soirée fut des plus agréables. Il y eut de nombreux et beaux prix et un délicieux goûter, don des dames fermières.

L'assistance nombreuse était pleine d'entrain et se retira heureuse d'une aussi belle veillée.

Voici la liste des donateurs de prix: Saint-Jean: M. Martial Rhéaume, \$5.00; David Lord, \$5.00; M. Robichaud, Banque, \$2.00; M. Arbour, Banque, \$1.00; M. Dorais, \$2; Magasin des modes, Béatrice; Magasin du Peuple, J. B. Lefebvre, Café Canadien, M. Saint-Germain, Roy et Goyette, Pharmacie Régénier, Salon du Corset, Mlle Bachand, Trahan, St-Mars, C. O. Gervais, New System Lunch, Mlle Bousquet, Gavaris, Mme Bédard, Adrien Boivin, M. Paquin, M. Granger, Mme Harnois, Singer, Syndicat, Payette, Baraby, Belle-humeur, M. Lacombe, Poulin, pharmacien, LeSieur, Lasnier et Galipeau, Pinsonneault, Woolworth, Mlle Poirier, Langlois, M. Papi-neau, "Canada-Français", Perfection, Epicerie Royale. — L'Acadie: M. Joseph Giroux, boulanger; St-Luc: Mmes Aurèle Marcell, Paul-Aimé Deneault, Bruno Léger, Aldé Poissant, Wilfrid Clermont, Aimé Léger, J. R. Saint-Arnaud, Gabriel Deneault, Arthur Roman, Léopold Moreau, Auguste Vandal, Denis Tétréault, A. Cayer, Omer Dépelteau, Lucien Dépelteau, Joseph Deneault, Henri Courville, Albert Clermont, Jean-Louis Clermont, Maurice Lagüe, Mlle Madeleine Bourdeau, Thérèse Boudreau, Alice Moreau, Madeleine Moreau, Jeannine Clermont, Lisette Saint-Arnaud, Estelle Dépelteau, M. Bourdeau, A. Cayer, Georgette Benoit, Armande Clermont et Jacqueline Clermont.

## HEMMINGFORD

Dernièrement, est décédé M. Alda Laplante, époux de Albina Pierre, autrefois de Montréal; les funérailles ont eu lieu au milieu d'un grand nombre de parents et d'amis. Les porteurs étaient MM. Joseph et Hercule, Salvator Laplante, François Bourdeau, T. Cavanagh, Gilbert Gauthier. Nos sympathies à la famille éprouvée.

Mlle Claire Duteau visitait sa cousine Mlle Rose Duteau, dimanche dernier.

M. et Mme Eugène Bellerose et leurs enfants, de Chazy, N. Y., visitaient M. et Mme Salomon Hébert, récemment.

Mlle Mildred Campbell passe la fin de semaine à Montréal.

Mme Albert Germain a passé quelques jours à Montréal, dernièrement.

M. et Mme Joseph Deneault ont rendu visite à leur fille, Rév. Sr Lambert-Joseph, du pensionnat Mont-Royal, samedi dernier.

M. et Mme J. Dupré, de Aulsebrook, N. Y., visitaient leurs parents, M. et Mme Albert Bourdon, récemment.

## MT ST-GREGOIRE

Mlle Gisèle Grammont était de passage à Montréal, en fin de semaine, chez son amie, Mme Marcel Baraby. Elles assistèrent à une représentation des "Ice Follies" au Forum.

La retraite paroissiale, qui vient de se terminer, a été suivie avec piété et esprit de foi par notre population.

M. Raynald Bessette, fils de M. Samuel Bessette, après avoir suivi les cours à l'École de l'Industrie Laitière de St-Hyacinthe, avec succès, est de retour dans sa famille. Nos félicitations à ce jeune concitoyen.

M. et Mme Fernand Dubé, de Rimouski, étaient la semaine dernière, les hôtes de leur soeur et beau-frère, Mme et M. J. B. Plourde jr.

Milles Rita Couture et Jeanne-d'Arc Bureau, de Farnham, étaient dimanche, les invitées de Mme France Tarte, de Versailles.

M. et Mme J. B. Plourde sr, sont actuellement en voyage à Ri-

mouski, parmi leurs enfants de cette dernière ville.

Nos vœux de rétablissement sont acquis à Mlle Aline Déland, actuellement en repos dans sa famille, après avoir passé quelque temps à Saint-Jean.

M. et Mme Victor L'Ecuyer, de Saint-Hyacinthe, ont visité des parents à Saint-Jean et se sont rendus dans notre localité, visiter M. et Mme Joseph Déland.

## Stanbridge Station

Mlle Gisèle Campbell, de passage à St-Sébastien, chez des parents et amis dernièrement.

Mlle Maria Tougas passa quelques jours chez sa soeur, Mme Armand Patenaude.

M. et Mme Roger Létourneau ainsi que leurs enfants, chez M. Josaphat Létourneau, en fin de semaine.

Mlle Mignonne Campbell, était chez ses parents, en fin de semaine.

M. et Mme Maurice Charbonneau étaient les hôtes de M. et Mme Wilfrid Fournier, à l'occasion des jours gras.

M. Marcel Demers, du collège Notre-Dame, écoutait ses vacances des jours gras chez ses parents, M. et Mme Ulric Demers.

## LACADIE

M. et Mme Anatole Longtin et leur fille Yvette; leur petit-fils Donald, de la Saskatchewan, sont en visite chez M. et Mme Edouard Desranleau et chez de nombreux parents et amis de la région.

A M. et Mme Lucien Gagnon, fils, née Béatrice Poulin, est née une fille, baptisée Marie-Madeleine Diane. Parrain et marraine, M. et Mme René Gagnon, de Plattsburg, oncle et tante de l'enfant. Porteuse, Mlle Madeleine Gagnon, tante du bébé.

Le 11 mars prochain, sera célébré dans notre église paroissiale, l'ordination de M. Louis-Georges Deland, fils de M. et Mme P. H. Deland, de cette paroisse. Son Exc Mgr Forget présidera à l'imposante cérémonie, la première du genre à Lacadie.

Le nouvel ordonné célébrera sa première grand'messe le dimanche suivant, également dans notre église paroissiale.

## St-Jacques-le-Mineur

Mlle Marie-Jeanne Derome, infirmière de l'Hôpital Notre-Dame, de Montréal, chez ses parents, M. et Mme Joseph Derome.

M. Robert Derome, du camp de Saint-Jean, chez M. et Mme Conrad Deneault.

M. et Mme Adrien Deneault, chez M. Vivier, de Lacolle.

M. R. Dandurand, Mme K. Lachance, MM. Gérard et Charles-Emile Doris, Mlle Lucienne Doris, de Montréal, chez M. et Mme Horace Longtin.

M. Armand Gagné, de Saint-Jean, est revenu parmi nous, pour y séjourner. Bienvenue.

M. et Mme Lionel Beaudin sont de retour d'un voyage à Montréal.

Mme Henri Longtin, à Montréal, en fin de semaine.

Mlle Laurette Lucier à Saint-Jean, samedi dernier.

Mme Léandre Lucier, à Saint-Paul, Ile-aux-Noix.

Samedi prochain, le 24, aura lieu une assemblée du cercle des jeunes fermières. Avis aux intéressées.

En l'église de St-Jacques-le-Mineur, le 18 février, a été baptisée Marie-Jeanne-Gisèle, enfant de M. Angèle Longtin et de Jeanne Pierre. Le parrain a été M. Gabriel Longtin et la marraine, Mme Philippe Longtin, de Montréal, oncle et tante de l'enfant. Nos félicitations.

Nous apprenons le décès survenu, samedi dernier, à l'Hôpital de Saint-Henri, Montréal, de Mme Médéric Beaudin, (née Joséphine Forest), autrefois de cette paroisse. Ses funérailles ont eu lieu mardi dernier. Nos sympathies à la famille.

Mlle Marie-Jeanne Dérôme, de Montréal, était en visite chez son père, M. Jos. Dérôme, dimanche.

M. et Mme Philippe Longtin, de Montréal, rendaient visite à M. et Mme Urgel Longtin, dimanche dernier.

Mlle Juliette Lucier, institutrice à Montréal, était dans sa famille, en fin de semaine.

Notre abonnement est-il échu?

## SABREVOIS

Ces jours derniers, eut lieu, à la salle chez M. J. H. Brault, la soirée des fermières, organisée gratuitement pour toutes les fermières et les membres de leur famille. Il y eut chant, musique, jeu de cartes. Un réveillon fut servi; des prix furent gagnés.

Tous gardèrent un bon souvenir de cette veillée.

## BEDFORD

M. John Gough, s'est porté acquéreur de la maison de Mme D. H. Connor, sise au No 95 rue de la Rivière. Nos félicitations.

Mlle Adrienne Demers, à Montréal, dimanche en visite chez son frère, Joseph-Auguste Demers.

M. Léo Maurice se rendait à Sainte-Agathe, en fin de semaine, pour y visiter sa femme, au Sanatorium.

M. Placide Hébert et ses enfants, de Manchester, N. H., rendait visite à son père, M. J.-Bte Hébert, gravement malade.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Mme Roger Dussault, qui est retenue à sa chambre pour une fracture à une jambe.

Milles Yvonne Déry et Alice Maurice écoulent une semaine de vacances et visitent des amis à Saint-Jérôme et Sainte-Agathe.

## HENRYVILLE

Etaient de passage à Pont-Viau, le 11 février, au Noviciat des Soeurs Missionnaires de l'Immaculée-Conception, à l'occasion de la prise d'habit en vie religieuse, de soeur St-Grégoire (née Reina Barrière), de Mont St-Grégoire; M. et Mme Aldé Goyette et leur fils Félix Goyette, tante maternelle de la religieuse à qui nous offrons nos vœux de bonheur.

## HENRYSBURG

Le 8 février, au United Church, a été enterrée Mme Johnson Tyson, née Cordelia True.

Mlle Marie-Anne Duteau passe quelques semaines à Melocheville, chez son frère, M. Frédéric Duteau.

M. et Mme Donat Barrière se sont rendus à Saint-Jean, visiter Mme Arva Guay, qui est à l'hôpital. Nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

Mme Archil Speck passe quelques jours à Lacolle, chez M. Sherwood Boyce.

M. Léopold Vivier s'est rendu à Napierville, aux funérailles de M. David Lestage.

M. et Mme Homfroy Trudeau sont revenus d'un voyage de quelques semaines à Lowell, Mass., chez son frère, M. Achille Trudeau.

Jeudi dernier, M. et Mme George Winterboton, de Plattsburg, chez Mme Alfred Seller.

## SAINT-ARMAND

C'est avec regret que nous annonçons la mort subite de Mme Dosithe Laroche, née Délina Clouâtre, décédée le 15 février. La regrettée défunte était âgée de 68 ans. A la famille éprouvée, vont nos sincères sympathies.

M. et Mme Albert Rémillard, de Manchester, N. H., en visite chez M. et Mme Louis Dagesse.

Le 11 février, a été baptisé, par M. le curé Arthur Proulx: Joseph-Luc-Pierre, enfant de M. Georges Pelletier, cultivateur et de Marie-Anne Jean. Parrain, Luc Pelletier; marraine, Marie-Ange Dubé, son épouse. Nos félicitations.

Un groupe d'amis se réunissaient chez M. et Mme Louis Dagesse, mardi gras au soir. Etaient présents: MM. et Mmes Alcide Roy, Adhémar Dandurand, Roland Bilodeau, Emile Campbell, Wilfrid Chabot et Gaston Dandurand. Il y eut partie de cartes et goûter. Tous se séparèrent enchantés de leur soirée.

Mmes Demers et Campbell, de Stanbridge Station, de passage à St-Armand, jeudi.

La destruction des manuels allemands en Hollande libérée marque le premier pas vers la rééducation des enfants de ce pays saturés pendant quatre ans des sadismes nazis.

# AH! CES CONTROLES!

## L'épicière Dupoivre parle à Mme Chose!

M. Dupoivre: "Vos coupons, Madame?"

Mme Chose: Comment? encore des coupons? ... c'est pas fini, c'est l'affaire-là? Moi j'suis assez "tannée" d'avoir à donner des coupons pour le beurre, des coupons pour le sucre, des coupons pour le miel, des coupons pour ceci, des coupons pour cela... des coupons pour la gazoline... Il n'y a rien que les taxes qui ne sont pas "couponnées"! ... Ça, par exemple, y a pas d'argent que le gouvernement "couponne" les taxes!!! Ah! ces vilains de coupons! ... si ça peut finir!

M. Dupoivre: J'vous comprends bien, Mme Chose! C'est ben achaland d'avoir à trainer nos carnets de coupons, et, pour nous, autres, d'avoir à compter ces coupons-là. Mais, que voulez-vous? si je veux avoir d'autre beurre pour en vendre il me faut exiger des coupons des clients. Si je veux refaire mon stock de sucre, il me faut remettre des coupons au marchand de gros, et ainsi de suite...

Mme Chose: "Ce doit être les gros "big bugs" qui "thésaurisent" ajoute Mme Chose en se pinçant le bec et prenant un air de femme "anstruite"..."

M. Dupoivre: "Qui... Quoi?... thésaurisent?"

Mme Chose: "Thésaurisent"... oui, je dis bien thésaurisent... qui font des trésors avec du thé... qui ramassent ben du sucre, de la fleur, toutes sortes de choses pour que le pauvre monde crève de faim... Ah! que c'est effrayant!..."

M. Dupoivre: "Ah oui! je comprends... vous dites des grands mots! Ecoutez-moi bien, Mme Chose. J'ai pas fait un cours classique, mais j'ai mon entendement comme quiconque. Et puis, c'est ben facile à voir! Ben facile à comprendre! Moi non plus j'aime pas ça les coupons, mais je les crois nécessaires. Assisez-vous là, Mme Chose, et écoutez-moi avec vos deux oreilles."

Mme Chose dépose donc son opulente personne sur une caisse de conserves (des "binnes en can", pour parler français!) détache son manteau et pose ses coudes sur le bord du comptoir. Et voici le marchand qui bourre sa pipe de plâtre d'un bon tabac canayen, s'esuie les mains sur son tablier, approche une chaise haute sur pattes, tire le crachoir, une boîte de bois remplie de bran de scie et, avec l'air d'un Jos Connaissant, commence son sermon.

"Moi aussi, Mme Chose, quand le gouvernement d'Ottawa annonça la naissance de ces coupons, je me suis dit, comme ça, à l'intérieur du paroissien: "Ça va être une maudite emmenchure! On pourra plus aller escouer sa pipe dans le poêle sans avoir un coupon à la main; on pourra plus lâcher le moindre petit sacre sans avoir un coupon de pénitence! Ça faisait pas mon affaire pantoute! C'est moi qui vous le dis. Mais j'ai changé d'idée quelques jours plus tard. Vous connaissez M. Ristide Chainedor? Le gros marchand de bois de Ste-Catherine des lamentations? Il est riche sans bon sens ce gars-là. L'an dernier, il a clairé un beau \$10,000 avec ses chanquiers. Ben v'là t'y pas que le mois dernier, avant que les coupons soient en force, Ristide r'sont chez moi icitte. Mme Chose, à mon magasin, il se plante devant moi, les deux mains dans les poches et, après avoir rejeté d'un revers de main son chapeau sur le derrière d'a tête, il me dit comme ça: "Ti-Phonse, as-tu ben du sucre?"

"Ben, que je dis, oui, un peu, pourquoi?" — Ben, me dit-il, j'vous trente poches de cent livres" — "C'est t' pour vos chanquiers, que je lui transvasse?" — "Pas une maudite miette, qu'il me dit, c'est pour moi tout seule. On sait pas, le sucre peut venir à manquer!" — "Ben, répliquai-je, j'peux ben vous en passer trente poches, mais ça coûtera un peu plus cher... pas moins de vingt sous la livre" — "Ça fait rien, qu'il me dit, charge les trente poches sur ma waguine, et dépêche-toi, mon Ti-Phonse!"

"J'ai donc livré trente poches de sucre à Ristide. Et à vingt cennes la livre. Vingt passes le cent! C'est payant en v'lim, pas vrai, Mme Chose?"

Mais Mme Chose n'a pas la langue dans sa poche. Elle regarde l'épicière d'un oeil de feu... pas

sucré pantoute. "Ça prend un sale cochon pour acheter tout le sucre comme ça", dit-elle d'une voix qu'on eut dit un vent d'orage sifflant dans les épinettes noires. "On sait ben, lui, le beau Ristide, il est riche! Il peut cracher comme ça, tout d'un coup sec, un six cents piasses pour trente poches de sucre, et ça lui fera pas un tonnon de pli sur l'estomac."

Et nous autres, les pauvres yables de cultivateurs et de journaliers, pensez-vous qu'on peut acheter des tas de sucre à ce prix-là. Mon vieux gagne trois piasses par jour pour nourrir neuf z'enfants! Et moi, je trime d'un soleil à l'autre pour parvenir à rejoindre les deux bouts. Et vous pensez qu'on peut acheter des masses et des tas de sucre, et de la fleur à pain, et du lard et toutes sortes de choses?"

M. Dupoivre: "Vous avez ben raison, Mme Chose! Ristide est pas raisonnable! Qu'il en laisse donc pour les autres!"

Mme Chose: "Oui, pour les pauvres gens!"

M. Dupoivre: "Il a aussi acheté, à ce qu'on dit, sa provision de beurre pour trois ans. Comprennez-vous, Mme Chose? ... pour trois ans! ... il a une grande glacière... il prétend pouvoir le conserver. Moi, j'cré ben que ça va faire du vrai gaspille!"

Mme Chose: "Vous m'dites pas! ben... c'est pire! C'est donc pour ça que David Bigras, le beurrier, ma refusé dix livres de beurre l'autre jour. Il avait tout vendu sa "résarve" à Ristide Chainedor."

M. Dupoivre: "Oui, Ristide aurait acheté plus de mille livres de de beurre pour lui tout seul..."

"Mais, depuis le système des coupons, Ristide peut pu faire son cochon, Mme Chose!"

Mme Chose: "Comment ça?"

M. Dupoivre: "C'est ben simple. Ristide, comme les autres, est obligé d'avoir des coupons. Pas un marchand peut lui vendre une livre de sucre ou une livre de beurre sans exiger des coupons."

Mme Chose: "C'est ben vrai! J'avais pas pensé à ça!"

M. Dupoivre: "Ristide doit se contenter asteur des coupons de son carnet. Il ne peut plus râfler tout le stock des marchands parce qu'il a plus de "cash" sous le pouce que vous et moi!"

Mme Chose: "Comme ça, les coupons... ça protège le pauvre monde?"

M. Dupoivre: "Ça ben d'lair comme ça!..."

Mme Chose: "Ça fait une distribution plus égale des quantités de beurre et de sucre et d'autres produits pour que les pauvres en aient autant que les riches. Après tout... ce n'est pas une si mauvaise affaire! Mais... monsieur Dupoivre, qui est-ce qui a inventé ce système de coupons?"

M. Dupoivre: "Ah! ben, pour ça... je sais pas bonnement... mais ici au Canada, c'est le gouvernement libéral de M. King qui a patenté ce système-là pour protéger les pauvres..."

Mme Chose: "Dire que j'ai critiqué M. King pour ça! C'est ben effrayant comme, des fois, on est injuste sans le savoir!"

**SANS LE SAVOIR!**

Et la conversation prit fin. Mme Chose est maintenant convaincue que M. King a bien fait. Que le régime des coupons était nécessaire, que le système des **CONTROLES DU COMMERCE** était d'une absolue nécessité au Canada, EN TEMPS DE GUERRE, pour protéger les pauvres gens contre la rapacité écoeurante de certaines gens qui ne pensent qu'à leur gros ventre et qui se fichent comme de l'an quarante de leurs voisins. Ah! ces égoïstes, ce qu'ils sont méchants et méchants à fonds!

N'eussent été les contrôles établis par l'entremise de la Commission des Prix et du Commerce en temps de Guerre, les stocks de marchandises auraient passé entre les mains des spéculateurs. Ceux-ci les auraient sacrés dans leurs entrepôts pour créer une rareté sur le marché. Quand un objet est rare, son prix monte. Donc... les spéculateurs auraient fait monter les prix s'ils avaient pu mettre leurs griffes sur les stocks de marchandises.

Mets-toi donc dans la tête, lecteur qui lis ces lignes, que tu sois bleu ou rouge, caille ou jaune, mets-toi bien dans le ciboulot que c'est M. King qui t'a protégé et t'a permis de rejoindre les deux bouts en mettant les spéculateurs sans âme à la raison, et, par le système des coupons de rationnements, en assurant une juste et équitable distribution des denrées.

C'est t'y vrai ou c'est t'y pas vrai? La main sur la conscience, dis-moi si M. King doit être blâmé, condamné et méprisé pour ça?

As-tu une idée de la différence des coûts de la vie durant ces deux guerres: celle de 1914-18 et la présente guerre? Tu te souviens que le sucre est monté jusqu'à \$25.00 la poche? Le foin jusqu'à 50.00 la tonne? Les chaussures jusqu'à \$18.00 la paire, et ainsi de suite? Ah! je comprends comme toi, ami lecteur, que ce régime d'économie dirigée n'est pas populaire. Mais il était nécessaire en temps de guerre que tout le monde ait sa juste et légitime part des denrées et des marchandises.

## SUTTON

Miles Cécile et Rita Dumont, de notre village se sont rendues à Montréal, au cours de la dernière fin de semaine où elles assistèrent à une représentation des Ice Follies en compagnie de leur frère Marcel.

M. et Mme Victor Gendron, de notre localité ont rendu visite ces jours derniers à la famille de M. et Mme Philippe Noiseux d'Enosburg Falls.

Nous sommes heureux d'apprendre le retour de l'hôpital de Saint-Jean, de Mme Marc Morin, de notre village; son état est des plus satisfaisants.

M. et Mme L. Desmarais, d'Abercorn, se sont rendus à Holyoke, récemment pour y visiter le foyer de leurs filles ainsi que des parents.

MM. Jos. Deslières, Léo Breton, Geo. Lassonde, Lucien Côté, Geo. Lacasse se rendirent à Granby, ces jours passés où ils assistèrent à une brillante initiation des Chevaliers de Colomb.

Mme François Dionne, de Dunham était de passage dernièrement dans le foyer de M. et Mme F. Cusson.

MM. Emile et Ernest Tétreault, de notre localité, se sont rendus à St-Hyacinthe récemment où ils assistèrent aux funérailles de Mme Tétreault.

Marcel Deslauriers, de South Durham, a passé quelques jours dans les foyers de M. et Mme Albert Deslauriers et M. et Mme Gilles Dandenault, d'Abercorn.

Mme Walter H. McGrath, d'Abercorn, a visité dernièrement le foyer de M. et Mme Cyrus Crépeau, de Granby.

M. et Mme Gérard Beaugard, accompagnés de leurs enfants, se sont rendus à St-Hyacinthe, ces jours derniers, pour y visiter Mme E. Brasseur.

Il nous fait peine d'apprendre que le Sgt Gaétan Mireault, fils de M. et Mme Armand Mireault, de notre ville, a été légèrement blessé au cours d'opérations militaires sur le front de Hollande.

Nos sincères félicitations au Sgt Walter Westover de Glen Sutton qui vient d'être promu lieutenant de l'artillerie blindée; le nouveau lieutenant est un Vétéran de la guerre 1914-18 et combat depuis près de cinq ans au cours de la présente guerre; son fils est dans l'aviation outre-mer.

M. Ovide Maurice, de notre village a passé une récente fin de semaine dans la famille de M. et Mme Armand Daignault, d'Abercorn.

Gérard Santerre a passé une récente fin de semaine chez des amis à Abercorn.

Mlle Yvette Larivière, comptable de la S. Can. Power, a passé quelques jours à Richford, où elle a rendu visite à sa soeur, Mme Lawrence Gilman.

Mlle Gisèle Cardin, assistant-comptable de la Maison H. Després Ltée, s'est rendue à Abercorn récemment, pour y visiter des amis.

Lionel Cusson, de Montréal, a passé une récente fin de semaine dans le foyer de M. et Mme D. Bazinet, étant l'hôte de Mlle Irène Bazinet.

Emile Corbeil, de St-Ignace de Stanbridge, était de passage dans notre localité, dernièrement, rendant visite à Mlle Noëlla Daudelin.

Le Dr Jos. Boulay, de notre localité, s'est rendu à Québec, ces jours passés, où il a eu plusieurs entrevues avec le Département de l'Instruction publique; ses démarches, nous dit-on, ont eu des résultats magnifiques.

MM. Léo Breton et Léandre Carrière, de notre village, se rendirent à Mansonville, récemment en voyage d'affaires.

Eddy Hillier, employé des Douanes, de notre bureau local, est présentement sous observation à l'hôpital Général de Montréal.

**LIGNE** (traduction de l'anglais line).

Nos marins se servent presque toujours du mot ligne dans le sens d'amarre ou de câble. Ex.: Largue la ligne en avant.

**Ligne**, en français, dans le sens de cordage, ne s'emploie que dans les expressions suivantes:

1. **Ligne d'embossage**: petit cordage très solide qui se nomme, selon son usage: **ligne d'amarre**, **ligne de sonde**, **ligne de loch**

2. **Ligne de sauvetage**: cordage muni d'un flotteur destiné au sauvetage des personnes tombées à l'eau.

**Ligne** se dit bien, en France comme chez nous, du long fil de crin, de cordonné, de soie, etc., qu'on attache à la canne ou à la bobine (reel) de la canne, à la gaulle ou à la perche de pêche et qui est garnie d'une avancée en florence ou racine anglaise (cast ou casting), armée d'un ou de plusieurs hameçons.

On l'emploie aussi correctement pour désigner un appareil de pêche composé d'un bâton, d'une gaulle ou d'une canne de pêche, et d'une ligne.

On appelle **ligne dormante**, celle qui demeure dans l'eau sans qu'on la tienne; **ligne flottante**, celle qui, retenue par un corps flottant, est livrée à l'action du courant; **ligne volante**, celle par laquelle le pêcheur promène l'appât à la surface.

de l'eau; **ligne de fond**, celle qui, sans flotteur, repose au fond de l'eau, et est garnie, de distance en distance, de fils courts portant des hameçons.

**L'iver line**, l'aver line, l'over line, petit cordage que projettent nos marins sur le quai de débarquement et qui sert à hâler le câble d'amarriage, s'appelle **ligne d'atrape**.

Attrape, en terme maritime, d'après le Larousse du XXe siècle, signifie cordage qui retient, qui assujettit.

**Avis aux Amateurs de pêche sous la glace.**  
Petits poissons à vendre pour la pêche.  
S'adresser à...  
**ALTHEO SENEY**  
15 Rue Tressidder, Iberville

**"Bûcherons demandés, six milles de St-Jean — Logés et nourris, au chantier.**  
S'adresser au Bureau du Service Sélectif, 207 Laurier, St-Jean, Qué."

**AVIS D'APPLICATION POUR DIVORCE**  
Avis est donné par les présentes que Joseph-Marcel Rouleau, d'Iberville, dans la province de Québec, époux de Rolande Adam, s'adressera au Parlement du Canada, à sa présente ou prochaine session, afin d'obtenir un Bill de Divorce d'avec son épouse Rolande Adam d'Iberville, dans la province de Québec, pour cause d'adultère et désertion. Daté à St-Jean, province de Québec ce 29ième jour de décembre 1944.  
ROYAL E. C. WERRY, C. R.,  
Procureur du requérant  
803 Edifice des Tramways,  
Montréal, P. Q.

**ACHETEZ AUJOURD'HUI à A & P et épargnez PRIX MODIQUES tous les JOURS**

<b>SAVON Palmolive 2</b> Pains rég. <b>11c</b>	<b>3</b> Pains géant <b>23c</b>
<b>SUPER SUD</b> Pqt rég. <b>24c</b>	<b>38c</b> Pqt géant <b>38c</b>
<b>OVALTINE</b> 8 ozs <b>58c</b>	<b>98c</b> 16 ozs <b>98c</b>
<b>BOVRIL</b> BOUT. 5 ozs <b>41c</b>	<b>1.03</b> BOUT. 16 ozs <b>1.03</b>
<b>FARINE D'AVOINE</b> OGIIVIE 5 lbs <b>24c</b>	
<b>THE NOIR</b> CEYLAN ET INDES NECTAR 1 lb <b>63c</b>	
<b>FARINE A CREPES</b> Aunt Jemima 2 pqt <b>27c</b>	

**TOUJOURS FRAIS**  
**CAFE BOKAR**  
**A & P**  
Vigoureux et Fortifiant  
**1b. 35c**

**ANN PAGE**  
**PAIN AU LAIT**  
**BLANC OU BRUN**  
**2** Pains 24 ozs **15c**

**Fruits et Légumes frais des jardins A & P**

<b>TOMATES</b> FERMES ET MURIES 1b. <b>19c</b>
<b>PIEDS CELERY</b> Ferme et Croquant Gros — No. 4 Chaque <b>11c</b>
<b>LAITUE ICEBERG</b> Grosse pomme ferme — No. 68 Ch. <b>11c</b>
<b>CAROTTES OU BETTERAVES 2</b> 1b. <b>11c</b>
<b>OIGNONS</b> Genre espagnol, Gros 1b. <b>10c</b>
<b>FIGUES</b> DE LUXE 1b. <b>33c</b>
<b>POMMES</b> SECHES Pqt 8 ozs <b>19c</b>
<b>NAVETS LAVES</b> 1b. <b>5c</b>

**MAGASINS A & P**  
Propriété de The Great Atlantic & Pacific Tea Co. Ltd.  
Prix sujets aux changements de marché. — Nous nous réservons le droit de limiter les quantités.

## VOUS AVEZ PLUS POUR VOTRE ARGENT CHEZ-NOUS. . .

ARTICLES DE PLOMBERIE—  
EN PYREX — ACCESSOIRES  
ELECTRIQUES - MACHINES  
AGRICOLES ET PIÈCES DE  
RECHANGES.

LA FERRONNERIE  
DAVID LORD, Prop.

**IDEALE HARDWARE ENR'G.**

### Spéciaux

- Bicycles
- Accessoires fluorescents.
- Séparateur "De Laval"
- Batteries de radio

168 CHAMPLAIN

TEL. 811

SAINT-JEAN, Qué.

## BUREAU DE PLACEMENT

### Communiqué de la Commission d'Assurance-Chômage

Dans la loi de l'assurance-chômage, il est une partie des plus importantes: c'est celle qui pourvoit à la création d'un service national de placement.

Ce service fut organisé à travers tout le pays en même temps que s'élevait la structure de l'assurance-chômage. Bureau central, bureaux régionaux, bureaux locaux commencèrent à fonctionner à la même date que ceux de l'assurance-chômage opérant dans les mêmes locaux et sont devenus deux services parallèles.

Sans doute, le bureau central et les bureaux régionaux ont leur importance, mais c'est le bureau local qui est la cellule vitale de ce service. Placé dans les villes les plus importantes où, en plus de tous les petits employeurs qui nécessitent ces villes, l'on trouve généralement établies les grandes industries, le bureau local de placement sert de point de rencontre à l'offre et à la demande de travail et constitue le centre névralgique de tout marché de travail bien organisé. De par sa nature, en effet, le bureau de placement est

un organisme mis à la disposition du public pour être l'intermédiaire entre les employeurs désirant des travailleurs, et des travailleurs à la recherche d'emplois.

Sa fonction primordiale consiste d'une part à tenir des registres des vacances qui se créent dans les industries d'une localité, des demandes des employeurs, ainsi que des conditions de travail de ces industries, et d'enregistrer, d'autre part, le nom des sans-travail avec leurs qualifications et leur expérience, en vue de mettre en contact les employeurs qui demandent des ouvriers et les ouvrières qualifiés pour ces demandes.

Les qualités maîtresses et fondamentales de tout service national de placement se découvrent aisément. Le bureau de placement doit jouir de la confiance et de la coopération continue des employeurs et des travailleurs. Dans ses relations extérieures, toute nuance politique doit être bannie sans pitié, et les demandes des employeurs remplies par les candidats les plus qualifiés et non pas selon les allégeances politiques. En un

mot, le travail du bureau doit s'établir sur une base strictement d'affaires, et ne pas dégénérer en institution de charité ou de patronage politique; la préférence aux membres des organisations ouvrières ne doit être accordée que sur demande expresse de l'employeur, afin de donner chance égale à tous ceux qui se présentent, et éviter ainsi la méséstime du bureau par une partie considérable des clients. Le bureau local d'un service national de placement se doit à toute la population et ne doit pas faire le jeu d'une minorité quelle qu'elle soit.

Jusqu'à date, le service fédéral de placement a su maintenir cette politique dans ses bureaux locaux. Depuis 1942, toutefois, le Service sélectif national a imposé aux bureaux locaux de placement des responsabilités énormes dans la direction de la main-d'oeuvre. C'était une nécessité de guerre. Mais il faut se rappeler que si les personnels de bureaux de placement fédéraux ont été prêtés au Service sélectif national pour la durée de la guerre, il ne faut pas déduire que le service de placement fédéral est devenu le Service sélectif national. Non, ce sont deux organismes différents, dont l'un disparaîtra quand la nécessité ne s'en fera plus sentir, tandis que l'autre continuera à servir la population ouvrière de tout le pays.

Le bureau local de votre district n'est qu'une maille de la chaîne immense qui couvre tout le pays, et tous ces bureaux travaillent dans une étroite collaboration les uns avec les autres, grâce à leur liaison par les bureaux régionaux et central. Un travailleur est ainsi assuré, quand il s'enregistre pour du travail à son bureau local, qu'il fait appel du même coup aux bureaux de tout le pays. C'est là un avantage qui n'est pas à dédaigner. Le même service est également donné à l'employeur quand il ne peut trouver dans sa localité la main-d'oeuvre dont il a besoin.

Tous les bureaux du service fédéral sont à la disposition des dames aussi bien que des hommes. Ces bureaux ont, en effet, créé des sections qui apportent une attention spéciale au placement féminin. Les dames jouissent ainsi de toute l'attention à laquelle elles ont droit, car elles sont servies par des personnes de leur sexe, spécialisées dans le placement de la main-d'oeuvre féminine.

C'est donc l'intérêt de tous, employeurs et employés, hommes ou femmes, de recourir aux services de leur bureau local de placement fédéral. Ils sont certains d'y trouver un service gratuit, bien organisé, compétent, qui solutionnera leurs problèmes de main-d'oeuvre ou répondra, dans la mesure

du possible, à leurs demandes d'emploi. Le bureau local de placement fédéral est à la disposition de tous, assurés ou non; c'est pourquoi, quand la nécessité s'en fait sentir, tous devraient profiter des avantages qu'il offre à la population canadienne. — R. P.

## VRAIMENT

Tels économistes, qui n'y regardent pas d'assez près, continuent de s'en prendre au principe plutôt qu'aux abus de l'entreprise privée. Pour faire reconnaître la justesse et la justice du principe de l'entreprise libre, les tenants

de celle-ci sont loin de s'objecter à une surveillance qui empêche les excès, la licence, suivant le terme même de M. W. B. Benton, de la Commission du Développement économique, aux Etats-Unis. Mais l'ingérence gouvernementale devrait s'arrêter là, à la surveillance. L'entreprise privée fonctionne à son mieux sans ces abus, comme les profits exagérés, qui ne découlent pas de son principe. A l'état de surveiller, et de corriger au besoin sans s'emparer de la place. Tels abus qu'on reproche à l'entreprise libre sont pires dans l'industrie étatisée.

## CAPITOL

MER-JEU - 28 FEV. 1er MARS  
MATINEE "FOTO NITE" LE MERCREDI



Nouvelles "Universal"

## A LA MAIRIE, VOTEZ POUR ME. ALCIDE COTE, C. R.

Un des nôtres né à Saint-Jean.

### ALCIDE COTE



- Travaille depuis plus de 20 ans dans diverses associations et dans l'intérêt de tous ses concitoyens.
- Il a été demandé de se présenter à la mairie par des représentants de tous les citoyens, vieux et jeunes.
- Son expérience acquise dans les différents corps publics nous donne l'assurance qu'il saura présider et diriger sagement les délibérations du Conseil de Ville.

Il saura représenter dignement ses concitoyens en toutes circonstances. Homme pondéré, c'est dans la tranquillité et la paix qu'il travaillera avec MM. les Echevins dans le meilleur intérêt de la Cité.

(Ann. Communiquée)

**La Sorellina**

par Roger Martin du Gard

Voici le cinquième roman dans la série "Les Thibault". Cette histoire d'une famille française dont Les Editions Variétés viennent d'entreprendre la publication, est formée de huit romans; cette oeuvre a soulevé l'enthousiasme de tous les lecteurs et influencé tous les romanciers connus. Traduite en plusieurs langues, l'histoire des "Thibault" est émouvante, tragique et belle.

C'est la suite pathétique aux beaux romans **Le cahier gris, Le pénitencier, La belle saison et La consultation** précédemment parus.

Ici l'intrigue se noue lorsqu'au hasard d'une lecture dans une revue suisse, qui vient de publier, sous un pseudonyme transparent, une longue nouvelle de Jacques Thibault: **La Sorellina**. Antoine Thibault, qui croyait son frère mort, apprend qu'il vit en Suisse. Sous le masque de personnages italiens, Antoine reconnaît des portraits de son père, de lui-même, de tous ceux qui ont été mêlés à l'adolescence de Jacques; puis, à peine transposé, le double amour de Jacques pour Gise qui était

presque sa soeur puisque depuis le plus bas âge elle avait été élevée par son père, et pour Jenny de Fontanin, la soeur de son meilleur ami, Daniel.

A l'aide de ces pages autobiographiques et après une rapide enquête, Antoine comprend ce qui s'est passé; troublé par son double sentiment pour Jenny et pour Gise, outré du refus que lui avait opposé son père, M. Thibault, quand il lui avait demandé d'épouser Jenny, craignant aussi de soumettre, trois ans de suite, sa personnalité naissante au laminoir de l'École Normale, Jacques avait réalisé le projet d'évasion qui le hantait depuis sa quatorzième année. Il était parti pour la Tunisie; puis, après avoir connu de dures heures et couru bien des aventures, il était venu se fixer en Suisse, dans un milieu de révolutionnaires internationaux.

Antoine part aussitôt, rejoint son frère à Lauzanne et le décide à revenir au chevet de leur père, qui va mourir.

Voilà le thème de ce beau roman qui fait partie d'une collection unique dans la littérature.

Un volume de 236 pages, publié par Les Editions Variétés. Prix: \$1.25; par la poste, \$1.35. En vente

**"Collection "Contes et aventures"**

No 1—Souvenirs de guerre (A.-M. Lemoine)

Les faits d'armes héroïques sont toujours particulièrement goûtés des jeunes. En voilà un qui leur fera vivre d'intenses émotions. Car, en fait d'aventures, se trouver dans une vieille redoute alors que l'on sait les sapeurs au travail au-dessous avec la perspective de sauter à des centaines de pieds dans les airs, voilà qui bat à peu près tous les records. Comment s'en sauver? en sortir? Un problème angoissant qui vous fait frissonner d'appréhension. A travers tout cela, de l'humour, de l'authentique esprit gaulois capable de faire rigoler les esprits les plus sombres.

Un tract que nos jeunes voudront relire tellement il leur aura plu. Une magnifique réalisation des Editions Fides.

En vente partout au prix de \$0.10 l'unité. Pour \$1.00, on s'abon-

ne à la collection entière de 10 numéros, de janvier à décembre chez: FIDES, 3425, rue Saint-Denis, Montréal-18.

No 2—Quartier Nord.

par Alex et Gérard Pelletier

Tenter l'éloge de ce récit serait chose hasardeuse, il faut lire ce tract pour pouvoir l'apprécier à sa juste valeur. Je ne connais pas un écolier de 10 ou 12 ans, même plus, qui ne lirait "Quartier Nord" avec une attention incroyable, les yeux au texte. Les "gangs" avec leurs us et coutumes — aventures mystérieuses, projets inconcevables, promesses, mutisme, vilains tours, prouesses de galopin, quel gamin de chez nous n'est pas, de près ou de loin, mêlé à tout cela?

Un récit extrêmement vivant, palpitant d'intérêt, croqué sur le vif et au surplus, d'une tenue littéraire tout à fait remarquable. Sans aucun doute, "Quartier Nord" demeurera le succès de cette nouvelle collection publiée par Fides.

En vente partout au prix de \$0.10 l'unité. Pour \$1.00, on s'abonne à la collection entière — 10 numéros de janvier à décembre, chez FIDES, 3425, rue Saint-Denis, Montréal-18.

**Thrips du glaïeul**

Il a été démontré par les recherches qui ont été faites, que l'ennemi le plus nuisible du glaïeul, le thrips du glaïeul, ne peut résister à l'hiver dans les conditions de plein air au Canada. Seul le thrips mis en cave avec les bulbes, survit, et il est important de traiter toutes les bulbes de glaïeul par l'une ou l'autre des méthodes approuvées avant de planter les bulbes dans le jardin au printemps.

**Reproduction**

De même qu'en ces années dernières, la Division de la zootechnie du Service fédéral des fermes expérimentales donne la plus grande attention au problème et au programme d'élevage et de reproduction ainsi qu'à la distribution de sujets reproducteurs améliorés, pour lesquels la demande va sans cesse croissant, spécialement pour les porcs et les vaches laitières. En se servant de ces reproducteurs on supprime une bonne partie des risques que présente l'emploi de jeunes géniteurs non éprouvés.

Votre abonnement est-il échu?

**THEATRE**

CE SOIR  
**"FOTO NITE" \$130.00**

**CAPITOL**

TOUS LES SAMEDIS SOIRS, 3 PRIX EN ARGENT

1er	2ième	3ième
\$30.00	\$5.00	\$2.00

**VENDREDI - SAMEDI 23 - 24 FEVRIER**

Continuel le samedi.

DIM-LUN-MAR 25-26-27 FEVRIER

Continuel le Dimanche

LA PLUS FINE  
**COMEDIE**  
DE LA SEMAINE

**"IT HAPPENED TOMORROW"**

Avec

**Dick POWEL**  
**Linda DARNELL**  
**Jack OAKIE**

AU MEME PROGRAMME

WHEN A BLACK MARKETEEER MEETS  
TWO-GUN LAW!



SERIE:

**The Great Alaskan Mystery**

EPISODE No. 11  
DERNIERES NOUVELLES

**ROUGH, ROMANTIC, RIOTOUS!**

**STARTS TOMORROW**  
Hold-ups and heart-thrills!  
Gun-blazing drama of a lovable rogue who turned into a fighting hero when the chips were down!

**Wallace BEERY** in MGM's  
**"BARBARY COAST GENT"**

with  
**BINNIE BARNES**  
**JOHN CARRADINE**  
**BRUCE KELLOGG**  
FRANCES RAFFERTY - CHILL WILLS  
NOAH BEERY, SR. - HENRY O'NEILL  
RAY COLLINS

plus  
**EDGAR BERGEN,**  
**CHARLIE McCARTY,**  
**BONITA GRANVILLE**  
dans  
**"SONG OF THE OPEN ROAD"**

## Nouvelles d'Iberville

### Ouverture de la retraite

Dimanche dernier, à 3 heures, eut lieu l'ouverture de la retraite des dames et des jeunes filles. Après la récitation du chapelet, le R. P. Athanase Franco prononça le sermon.

Voici l'heure des offices de la semaine: messe de retraite à 8.30 h. suivie d'une instruction.

De 2.30 h. à 3.30 h., Heure Sainte. Le soir, à 8 heures, exercices spirituels.

### Pour les Missions étrangères

La quête faite dimanche dernier, au profit des Missions Etrangères, rapporta la somme de \$75.00.

### Voeux de rétablissement

Nos meilleurs voeux de rétablissement à Mme Henri Choquette, retenue à la maison par la maladie.

### Va-et-vient

Mmes Sarto Messier, Germain Davignon, Maurice Gauthier, visitaient leur soeur Sr Marie de Saint-Frédéric, religieuse du Bon Pasteur, au Monastère de Laval des Rapides, dernièrement.

M. et Mme Alphonse Habel, née Grziella Halde, sont de retour de l'Ouest canadien et demeureront parmi nous.

S. H. le maire Yvon Thuot, M. P. P., était parmi nous, en fin de semaine.

Mme Conrad Labelle, de Buckingham, passait quelques jours en notre ville, dernièrement.

M. Georges (Bill) Ouimette du camp militaire de Saint-Jean, Terreneuve, a passé quinze jours chez sa mère, Mme Odilon Ouimette.

Mlle Bernard, de Winnipeg, a passé quelques jours chez Me et Mme Ivan Sabourin.

### Noces d'or

Nos meilleurs voeux de bonheur et nos sincères félicitations à Me J. E. Boivin, notaire, et à Mme Boivin, qui célèbrent leurs nocés d'or, lundi dernier.

Ce fut une fête de famille bien intime. Il y eut une messe d'Actions de grâces à 7 heures en honneur des heureux Jubilaires.

M. Jean-Louis Boivin, de Montréal, et sa fille, Lise; M. et Mme Armand Boivin, de Saint-Alexandre, ainsi que leur famille assistaient à cette réunion familiale.

### Tirage

L'Amicale organise le Tirage d'un Bon de la Victoire de \$50. au profit de l'Oeuvre d'Instruction.

Le prix du billet est de 10 cts, 3 pour 25 cts.

Nos meilleurs voeux de succès au Conseil de l'Amicale.

### De retour de l'Hôpital

Mlle Annette Larocque est de retour de l'Hôpital de Saint-Jean et se rétablit de sa maladie.

### Élections Municipales

Les élections municipales auront lieu un mois prochain. La nomination sera faite le 26 courant. Les échevins sortant sont: Nord: M. Rémi Milot; Centre: Dr Henri Laflamme; Sud: M. John Barry.

### A la Bibliothèque paroissiale

Il est temps de lire pendant le Carême des livres de religion. Vous trouverez à la Bibliothèque paroissiale, un immense choix de volumes instructifs, entr'autres:

- "Plus près de toi, mon Christ", de Beateaman.
- "L'ombre de la croix, du Père Bellouard.
- "L'imitation de Jésus-Christ", de Cigala.
- "La foi et l'incrédulité", de Berseaux.
- "Au ciel on se reconnaît", de Mgr Boullier.

### Croix-Rouge

La campagne annuelle de souscription de la Croix-Rouge, commencera le 5 mars et se terminera le 21 du même mois.

### Naissance

Dimanche, le 18 février, a été baptisé Joseph - Roger - Guy - Jean-Louis, fils de M. Adélar Breton et de Simone Bessette. Parrain: M. Amédée Breton, de Québec; marraine: Louise Drouin, son épouse, remplacés par M. et Mme Adrien Bessette. Porteuse: Mme Arthur Bessette, grand-mère de l'enfant.

### Anniversaire de naissance

Mercredi soir, 7 février, un groupe d'amies se rendaient à la résidence de Mme C. P. de Beaujour, pour y fêter en surprise son anniversaire de naissance. Avec le gâteau traditionnel, on lui offrit une magnifique douillette de satin; et la soirée s'écoula agréablement, avec goûter. Mme de Beaujour remercia beaucoup de ce geste sympathique, toutes ses amies qui y ont contribué.

### Funérailles de Mme Philéas Berger

Les imposantes funérailles de Mme Philéas Berger, née Evelina Dion, eurent lieu à Iberville.

La défunte laisse dans un deuil profond, outre son époux, son fils Léo; sa bru: Mme Léo Berger; une petite-fille Ethel; son gendre: M. Georges Rainville; trois soeurs: Mme Alexandre Côté (Rose-Anna), Mme Félix Marotte (Angéline), de Fall-River, Mass; Mme Georges Landry (Marie-Louise), de Californie; 2 beaux-frères: M. Joseph Berger, de Ste-Brigide et M. Félix Marotte, de Fall-River, Mass.; 1 belle-soeur: Mme Joseph Berger.

A la liste de nombreux tributs mortuaires reçus par la famille, nous devons ajouter:

**Tributs floraux:** M. et Mme Roméo Bessette, MM. Georges Rainville, Julien Rainville, Armand Larreau, Robert Desrosiers, Antoine Provost, Gérard Provost, Armand Dextraze, Wilfrid Sylvain.

**Offrandes de messes:** M. et Mme Léopold Choquette et M. et Mme Félix Marotte, de Fall-River, Mass.

Sensible aux marques de sympathies reçues lors de la mort de Mme Philéas Berger, les familles Philéas Berger et Georges Rainville remercient sincèrement toutes les personnes qui, de quelque manière que ce soit, les leur ont témoignées.

### Feu M. Jean-Paul Théberge

Jeudi, le 25 janvier, à 10 heures, eurent lieu, en l'église de St-Athanase d'Iberville, les imposantes funérailles de Jean-Paul Théberge, fils de M. et Mme Oliva Théberge (née Eugénie LeBeau). La levée du corps fut faite par M. le chanoine Uldéric Decelles, et le service fut célébré par le Rév. Père J. Decelles, O. M. I., assisté au choeur, de MM. les abbés G. Beaudry et E. Robidoux, comme diacre et sous-diacre. L'Orphéon de Saint-Jean exécuta la messe de Perosi et le Crucifix de Faure fut chanté par MM. L. Omer Perrier et Paul Hébert. MM. Jacques Delisle et Alain Brault firent la quête.

Les porteurs d'honneur étaient MM. Guy et Roland Dubois, J. Delisle et A. Brault, Charles Bissonnette, Charles A. Brassard.

Il laisse dans un deuil profond, outre son père et sa mère, ses frères et soeurs, MM. René, Jacques, André et C.-Eugène; Suzanne (Mme J. N. Godin), Fernande, Lucette, Jeannine, Sarah et Céline; une belle-soeur, Mme René Théberge; un beau-frère, J. N. Godin et un neveu, Michel Godin.

Le deuil était conduit par S. H. le maire Yvon Thuot, M. P. P., et MM. les échevins du conseil de ville, escortés de deux agents de circulation; la Brigade des Pompiers et le père du défunt, J. Oliva Théberge et sa famille.

Des votes de sympathies furent envoyés par le Conseil de Ville d'Iberville, le Club 500 d'Iberville et La Chambre de Commerce d'Iberville, dont M. Théberge était membre.

**Fleurs:** S. H. le maire et MM. les échevins du Conseil de Ville d'Iberville, les frères et soeurs du défunt, Mlle Claire Therrien, famille Jean Godin, Iberville Draperies.

**Messes:** MM. Yvon Thuot et Gérard Thuot, M. et Mme Oliva Théberge, les patients du 3ième San. Lac Edouard, les élèves musiciens du Pensionnat d'Iberville, C. N. D.; M. Alain Tassé, La Brigade des Pompiers d'Iberville; Iberville Draperies Mills, MM. et Mmes Jonas Théberge, Exubert Lussier, Joseph Théberge fils, les employés du Garage Provincial d'Iberville, Jacques Delisle, Alain Brault, Les élèves de 7ième et 8ième année du Pensionnat d'Iberville, C. N. D., M. et Mme Arthur Beaudry, famille Richard Meunier, une affiliation de un an à l'Oeuvre du Noviciat.

**Bouquets spirituels:** M. et Mme Roger Hébert, les élèves du Grand Pensionnat, C. N. D. d'Iberville; les élèves du Second Pensionnat, C. N. D. d'Iberville; Gérald et Maurice Tremblay, Normand Goyette.

**Télégrammes:** Gérald Caron, lies Bermudes; G. E. Prairie, Alburg, Vt.; Guy Way, Montréal; M. et Mme Eugène Lafleur, agr. Waterloo; M. et Mme Gilles Théberge, Lennoxville.

**Sympathies:** M. et Mme Jonas Théberge, Familles Urgel Quintin, Lucien Théberge, MM. et Mmes Armand Alix, Philippe Théberge, Roger Théberge, Raynald Martel, Geo. Aimé Lareau, Victorin Martel, Geo. Aimé, Ernest LeBeau, M. Yvon Thuot, M. P. P. et Mme Thuot, Congrégation N.-D. d'Iberville, Jean-Marie Thuot, Marie H. Beaugregard, G. M. E., Benoit Lemaire, M. et Mme Georges Therrien, famille J. R. Courtemanche, M. et Mme Robert Chabot, M. Wilfrid Bergeron, Mlle Léonie Thuot, notaire J. E. Boivin, M. et Mme Eugène Vermette, Mme Alarie Brault et famille, familles Wilfrid Delisle, Joseph Tremblay, M. et Mme Fortunat Caron, M. et Mme L. J. Manly, Mmes Edéas Tétrault, Edmond Larivière, M. Georges Saint-Germain, MM. et Mmes Gérard Gladu, Marcel Boudreau, Ephrem René, famille Aourh Ledoux, M. et Mme David Lord, les employés du Bureau du Ministère de la Voirie, Mme J. E. Mailloux et famille, M. et Mme Elisée Chicoine, famille Almonza Ménard, MM. et Mmes René Tremblay, Germain Courtemanche, Georges Larivière, Jean-Louis Delisle, Philippe Ducharme, Joseph Marcoux, Joseph Meunier, Mlle Yvonne Labelle, M. Aimé Dubuc, MM. et Mmes J. O. Dubois et famille, Albert Landry, D. Tremblay, Lionel Ménard, Aimé Beaudry, Firmin Bernard, Mlle Philippe Morin et Liliane Morin, Michel Monast, famille W. G. Goyette, R. Bessette et Fils, famille Os. Bissonnette, MM. et Mmes Armand Goyette, Valmore Fournier, C. P. de Beaujour, familles John Barry, Léo Meunier, Eudore Laflamme, M. et Mme Romuald Labelle et famille, Hector Phaneuf, MM. et Mmes Roger Bouchard, A. L. P. Lalanne, Mlle Laurette Daigle, MM. et Mmes Maurice Lorrain, René Gamache, Lucien Thuot, René Lapointe, Lévi Meunier, Emile Charbonneau et famille, Norbert Alix, M. Gérard Breton, MM. et Mmes Oscar Surprenant, Albéric Lareau, Aldéi Gosselin, Jean-Paul Hébert, Gérard Roy, Dorothy L'Heureux, M. et Mme Romuald Rémillard, famille Léonard Landry, MM. et Mmes Bernard Larocque, Armand Rémillard, Romuald Bissonnette, MM. et Mmes Eugène Robert, Champlain Kaigle, Lorenzo Dusault, Antoine Choinière, Herman René, A. Lamontagne, Arthur Bonneau, Georges A. Choinière, Tommy Farrar, M. et Mme René Charbonneau, Elie Choquette, famille Alfred Tremblay, MM. et Mmes Gabriel Bessette, Alfred Logier, Armand Racicot, George Farrar, M. et Mme Lionel Bouchard, Alfred Bessette et ses enfants, famille Philippe Thimieur, M. et Mme Uldège Lefebvre, famille P. Vallée et Sgt Major Jeanne, Norvall Gamache, M. Jeanne Bessette, M. et Mme Jeannot Brosseau, familles Henri G. Lamoureux, J.-Noé Beauchemin, MM. et Mmes Paul A. Goyette, O. Désautels et enfants, Alain Lefort, famille Henri Meunier, M. et Mme Lucien Bouchard, Charles Bissonnette, famille André Goderre, Richard Larivière, M. et Mme J. D. Leblanc,

Eugène Bérard, familles S. Stébenne, Henri Deslauriers, Misaël Demers, M. et Mme Bernard Landry, Anatole Brosseau, MM. et Mmes Edgar Savoie, Amédée Boudrias, Maurice Dugas, M. et Mme Adhémar Brosseau, famille Georges-Henri Côté, Maurice Filion, M. et Mme Antonio Meunier, famille François Lapointe, MM. et Mmes Adorio Monast, Gérard Brisson, Antonio Cloutier, Pierre Chamberland, MM. et Mmes D. Daneau, J. A. Lemonde, Florida Surprenant et famille, Maurice Denicourt, Arthur Boucher, et famille, M. Joseph Meunier et ses filles, MM. A. St-Onge, R. Bélair, A. Tremblay, J. B. Babin, N. Legaire, B. Laliberté, G. Faucher, H. Champagne, R. Vermette, J. Smith, J. Danjou, M. Vachon, J. B. Dums, R. Ste-Marie, E. Lavigne, G. Fauquette, J. Labonté, A. Langlois, T. Duhamel, D. Lalancette, C. E. Bonhomme, R. Parthenais, A. Robert, R. Donais, G. Donais, R. Julien, R. Poitras, E. Duchesney, F. Lachapelle, C. Gagnon, J. Gagnon, R. Breton, M. Gauthier, I. Senlar, C. Lew, G. Sicotte, E. Couture, Le Collège Commercial Marcoux, professeurs et élèves, Les Religieuses de la Congrégation Notre-Dame d'Iberville et leurs élèves, Le Conseil de Ville, S. H. le maire, MM. les échevins, Le Corps des Pompiers et de l'Aqueduc, Les employés de la voirie provinciale, Iberville Draperies, Le Collège Commercial Marcoux, le Pensionnat d'Iberville, C. N. D., MM. Omer Bessette, Paul Goyette, Michel Monast, Mlle Thérèse Bissonnette, Isabelle Martel, Mme Ernest Gamache, MM. et Mmes Exubert Lussier, Victorin Martel, Ernest LeBeau, Mlle Gilberte LeBeau, Claire Lalanne, Marguerite Caron, MM. et Mmes Fortunat Caron, Lucien Théberge, M. et Mme Lange et Colombe Théberge, MM. Adrien Bessette, Rolland Bessette, Roger Bessette, Marcel Denicourt, Gérard Breton, MM. et Mmes Antonio Meunier, Lévi Meunier, Charles Hamel, Mlle Hélène et Rachel Hamel, M. et Mme François Lapointe, Maurice Filion, Eugène Bérard, Maurice Dugas, M. et Mme Uldège Lefebvre, Mlle Monique Coupal, Rita Boucher, Lucille Dubois, Denise Quintin, MM. et Mmes Gérard Gladu, André Goderre, Mlle Gertrude Côté, MM. Henri G. Lamoureux, Raymond Raymond, Henri Pariseau, Alain Fontaine, Zéphir Barsalou, famille Alfred Tremblay, Mlle Henriette Bessette, MM. et Mmes Hervé Surprenant, Joseph Desrosiers, M. Simon Baillargeon, Charles Bissonnette, Pierrette Théberge, M. Bissonnette, Jeannette Denicourt, M. et Mme Urgel Quintin, Gertrude Surprenant, Réjean Ruel, Réjean Ruel, Murielle St-Onge, Janine St-Onge, Thérèse Hébert, Alire Kérouack, Alvin Habel, Gérald P. de Beaujour, Camille Narto, Gérald Meunier, Doris Kérouack, Roland Dupuis, J.-Claude Lavigne, Ghislaine Chamberland, M. P. Marquis, Normand Goyette, Gérard Tremblay, Maurice Tremblay, Mlle Yolande Bessette, Ruth Ducharme, Denise Girard, Antoinette Conelly, Donatienne Benjamin, Lilliane Chagnon, Rosine Leduc, Andrée Jeanneau, Lucille Lefebvre, Hélène Pariseau, Rose-Blanche Lapointe, Réjane Caillé, Arc Caillé, M. Maurice Dupuis, Mlle Doris Lavigne, Ghislaine Barré, M. et Mme Hector Bessette, M. et Mme Joseph Théberge fils, Mlle Huguette Barré, Alice Bernard, Rollande Dupuis, Marie

Campbell, Constance Lemonde, MM. Paul Boyer, Albert Fortin, Salomon Goyette, Albéric Lareau, Eugène Meunier, Mme Arthur Viau.

Les membres de la famille, sensibles aux nombreuses marques de sympathie reçues, remercient sincèrement toutes les personnes qui, de quelque manière que ce soit, les leur ont témoignées.

### Nouveau gérant

M. Adrien Marcoux a été nommé gérant de la Commission des Lieux, à Iberville, en remplacement de M. Arthur Audette.

### En Floride

Mlle Jeanne Bousquet, ses soeurs Mme Albert Bédard et Mme John Barry ont la bonne fortune actuellement de séjourner sur les plages ensoleillées de la Floride, à une chaleur de 90°. Nous leur souhaitons heureuses vacances dans ce pays merveilleux, où après avoir goûté à notre climat, il doit être très bon de vivre là...

Du "Star" de Montréal cette réflexion pondérée sur l'effort de guerre canadien, sur la façon de l'estimer:

"C'est un sain exercice d'envisager l'effort de guerre du Canada dans son entier, plutôt que de se concentrer sur un seul de ses aspects particuliers, qui peut être l'objet de critiques à un moment donné... On ne peut retrouver le sens de la perspective qu'en regardant l'ensemble... Les comparaisons avec la production totale de la Grande-Bretagne, des Etats-Unis ou de la Russie pèchent à leur base. En rapport de la population et de l'outillage d'avant-guerre, le Canada s'égale à n'importe quel pays et peut-être qu'il les surpasse".

Avant la guerre, Rotterdam avait une population de plus d'un demi-million. C'était le 3e port d'Europe et la première ville commerciale de Hollande.

## BINGO

### Amicale Notre-Dame-Auxiliatrice

L'Amicale des anciens élèves de l'Académie N.-D.-Auxiliatrice, organise un grand

## BINGO

pour la mi-carême

Jeudi, 8 mars, à 8.30 h. p.m.

en la salle de l'académie

Admission: 35 sous pour 20 parties

Invitation particulière aux anciens

BIENVENUE A TOUS

Abonnez-vous à

## LA PRESSE

Pour

LIVRAISON A DOMICILE

ainsi que pour les

abonnements de campagne

Pour tous renseignements,

adressez-vous à

AIME BOUDREAU

TEL. 2383

70 N.-Dame

ST-JEAN

j-n-o.



Scène du grand film dramatique "Laura", qui passera à l'affiche Cinéma Cartier.

# PORTEE DES ALLOCATIONS FAMILIALES

"Pour l'Unité Nationale"

Les allocations des hon. MM. Claxton et Ilsley, sur la portée des allocations familiales ont soulevé de nombreux commentaires à travers tout le pays. La plupart des quotidiens français y sont allés de leurs. Il est intéressant de noter les réactions diverses de la presse de langue anglaise sur la même question. Tandis que dans le Québec, les quelques restrictions que l'on apporte à l'approbation en général de cette mesure, ont trait la plupart du temps aux droits des provinces en matières sociales, chez nos compatriotes anglophones, les objections se rapportent surtout à la façon de recueillir les sommes nécessaires à ces allocations. L'OTTAWA MORNING CITIZEN, dans son édition du 8 janvier donne une bonne idée des objections de la presse anglophone:

"MM. Ilsley et Claxton entretiennent l'avis plutôt curieux que les allocations familiales versées par le Gouvernement augmentent la demande des biens de consommation, et qu'ils contribueraient ainsi à maintenir les usines en activité et à fournir de l'emploi aux militaires de retour de la guerre. Il est vrai qu'il y aura accroissement du pouvoir d'achat dans certaines familles (les familles nombreuses). Mais d'où viendra cette somme de \$200,000,000 par année? D'où viendra-t-elle, si ce n'est du gousset des contribuables, lesquels en auront autant de moins à dépenser pour l'achat de biens de consommation... Il n'y a qu'environ 5% des contribuables qui aient un surplus de pouvoir d'achat."

Cette dernière phrase se rapporte probablement aux contribuables acquittant l'impôt sur le revenu. Le TORONTO STAR voit la chose de plus haut. Il fit ses commentaires à propos d'un discours du premier ministre Garson du Manitoba, à la fin de décembre:

"Les adversaires des allocations familiales continuent leurs tentatives d'amoinrir la confiance du public en ces mesures. La dernière méthode consiste à "déplorer" qu'on les ait adoptées, parce qu'elles retarderont la mise en vigueur d'autres mesures essentielles, telles celles de la santé nationale et des services scolaires, ou qu'elles leur seront substituées. On propose qu'une commission d'enquête étudie les allocations familiales du point de vue d'un "programme complet de sécurité sociale". Ce qu'il y a de drôle là-dedans, c'est que cet avis provient de gens qui s'opposaient au principe de l'assurance sociale. L'argent (que le Dominion était sensé ne pouvoir trouver) devrait maintenant servir à un "type bien équilibré de sécurité sociale". Il faut se rappeler que les allocations familiales font partie d'un ensemble bien défini. Elles ne remplacent pas d'autres mesures essentielles. Elles complètent d'autres mesures sociales de base."

Le lendemain, le même journal revenait sur la question et citait M. Garson:

"La redistribution du revenu sur une échelle nationale n'appauvrirait pas comme semble vouloir l'insinuer le premier ministre Drew, toute la population canadienne, ni même celle de l'Ontario particulièrement. Au contraire, de l'avis de personnes compétentes, cette redistribution enrichirait toute la nation. L'Ontario, étant le centre de l'industrie canadienne, en serait lui-même plus riche."

Et le STAR tirait la conclusion: "Une dépense annuelle de \$200,000,000 créera du travail pour les ouvriers et les cultivateurs, et des profits pour les entrepreneurs, permettant ainsi d'acquitter les impôts que demande la législation sociale. C'est sans doute l'une des deux raisons de la loi, la première étant que les familles à faible revenu ont besoin d'aide pour élever leurs enfants et qu'elles ne devraient pas craindre de ne pouvoir en prendre soin. Les allocations ont une importance économique certaine. Elles aideront à défrayer leur coût même, en augmentant la demande de denrées et de produits canadiens."

C'est l'époque de l'année où la haute finance, par l'entremise des présidents de banque, dit au monde et surtout aux hommes politiques comment il faut organiser la société pour sauvegarder les... di-

videndes. L'OTTAWA CITIZEN ne gobe pas du tout ces "remontances" et il le dit dans un vigoureux éditorial, en date du 5 janvier:

"Un collaborateur, Elmore Philpott, s'élevait tout particulièrement dans une récente édition contre la déclaration du président de la Dominion Bank, M. C. H. Carlisle, à l'effet que les politiciens devraient "cesser leur propagande trompeuse qui porte les gens à croire que, dans l'après-guerre, ils seront aînés du besoin, de la crainte, du chômage et des crises économiques." Le président de la banque tient probablement de bien plus près (que M. Philpott) aux hautes sphères où s'établit la politique économique du Canada. Il rend peut-être service à la nation en demandant aux politiciens de "cesser leur propagande trompeuse". Durant la révision de la Loi des Banques, on a vu que les autorités du passé tiennent encore la haute main sur notre vie économique."

L'éditorialiste rappelle ensuite quel gâchis ces autorités ont fait du régime économique après l'autre guerre: déflation des prix et des gages, guerre économique menant à la guerre militaire, économie de la rareté, etc. Puis rappelant les paroles du banquier célébrant nos richesses naturelles, l'industrie de la population, son initiative, etc., et son plaidoyer à l'effet de plus de liberté et de moins de législation de classe, afin que le Canada continue de progresser et de remplir ses obligations, l'éditorialiste conclut:

"Le Canada possédait pourtant toutes ces richesses durant la crise qui précéda la guerre. La difficulté, comme l'a noté un industriel aux idées libérales, en plusieurs circonstances, c'est qu'il y a un conflit fondamental d'intérêt entre le monde créé par Dieu — et le monde du papier-monnaie. Cet industriel décrivait les véritables richesses du Canada comme relevant du monde créé par Dieu. Malheureusement, ce monde n'est que secondaire en rang vis-à-vis celui du papier-monnaie, — ce monde où sous la conduite et sur l'avis des intérêts les plus privilégiés du Canada s'est édifié une pyramide de dettes — le monopole particulier qui régit la puissance de crédit de la nation. C'est ce monopole qui peut le mieux dire quelles seront les conditions du Canada, après la guerre."

L'OTTAWA JOURNAL, qui, d'ordinaire, professe des opinions radicalement opposées à celles de son confrère local, publiait le lendemain, 6 janvier, le bloc-note suivant: ALL LIBERTIES NOT EQUAL (Toutes les libertés ne sont pas équivalentes):

"A propos de tout ce qu'on entend sur la nécessité urgente de préserver telle et telle liberté, alors que tant de beaux discours ne s'intéressent qu'au genre de liberté particulière qui les concerne, il est pertinent de relire un passage d'un discours de Sir William Beveridge, que cite le dernier numéro du London Economist:

"L'essence du libéralisme, c'est de distinguer entre les libertés essentielles, qu'il faut sauvegarder à tout prix, et les libertés secondaires qui doivent être maintenues seulement qu'en tant qu'elles s'accordent avec l'esprit de justice sociale et de progrès social."

Cela signifie que toutes les libertés ne sont pas également importantes. Cela signifie, ou devrait signifier aussi que la liberté à laquelle nous nous intéressons d'abord, c'est la liberté de conscience, la vraie liberté et que nous ne devrions pas la mettre en danger en dispersant en vain les ressources qui doivent la défendre, c'est-à-dire exiger la liberté sur des points qui relèvent surtout de nos intérêts matériels et qui, plus souvent qu'autrement viennent en conflit avec les intérêts des autres.

Soumis dans l'intérêt d'une meilleure compréhension de sentiments canadiens tel qu'il existe chez nos compatriotes.

Pour bien populariser les avantages sécuritaires de l'Assurance-chômage, le gouvernement, par l'Office national du Film, vient de mettre en circulation une bande sonore appelée "Le Droit au Travail", un film qui sera montré dans toute l'industrie.



**LE CANADA-FRANÇAIS**  
L.OMER PERRIER  
Directeur-Propriétaire

Membre Ass. des Hebdo C. F.  
Membre de la C. W. N. A.

ABONNEMENT:  
Canada \$1.50 par année  
Etats-Unis \$2.00 " " "  
Cité de St-Jean \$2.00 par année  
Payable d'avance  
84 RICHELIEU, ST-JEAN, P. Q.  
Tél: 2368

La section des infirmières féminines du Corps de la Croix-Rouge demande instamment des infirmières auxiliaires bénévoles pour ses services dans les hôpitaux et les cliniques de donneurs de sang.

C'est un non sens traditionnel de croire que la Hollande est exclusivement un pays de tulipes et de moulins à vent.

En septembre dernier, lors de l'invasion de la Hollande, par les alliés, plusieurs officiers allemands prouvérent qu'ils tenaient davantage à leur peau qu'à leur honneur en s'enfuyant en Allemagne.

**PETITES ANNONCES**

- A VENDRE: 4 robes, 6 mois à 1 an; 2 chandails bleus; 4 couvertes de laine; Couvre-pieds de bassinette, petit oreiller; 3 petits jupons. S'adresser à 262 Blvd Gouin, St-Jean.
- A VENDRE: Plusieurs robes et costumes, 14-16 ans. Cause mortalité. S'adresser à 22A Molleur, S-Jean.
- PERDU: Epaugneul mâle noir. Perdu lundi, le 12 février, aux environs des rues S-Jacques et Collin. Le ramener contre récompense à 195 Collin, Tél. 4394.
- ON DEMANDE à acheter jambières de cuir pour fillettes de 3 à 4 ans. S'adresser à 51 Frontenac. Tél. 2100.
- A VENDRE: Poêle à gazoline "Colman", Laveuse électrique "Beatty", en parfaite condition, 6 mois d'usage. S'adresser à 33 - 2ème Avenue, Irberville. Tél. 2927.
- Mme L. P. SMITH, couturière, annonce qu'elle est toujours à la disposition de ses clientes comme par le passé. Bon service, ouvrage garanti. A VENDRE: radio 7 lampes, à 2 McGinnis, coin 2ième, Irberville.
- A VENDRE: Studebaker 1931. Sedan, 5 bons pneus, 2 neufs, moteur en parfait état. S'adresser à M. R. Daignault, Acadian Bobinet, Irberville. Tél. 537.
- A VENDRE: Lots cadastrés situés rue Mercier et Laurier, entre St-Denis et St-Hubert, dans la paroisse N.-D.-Aux. S'adresser à Adrien Latour, Tél. 3440 ou à Armand Latour, 83 De Salaberry, 39-2.
- A VENDRE: Pardessus en cuir, noir, "36". S'adresser par téléphone à 2383.
- A VENDRE: Ameublement de salle à manger complet, en noyer solide; petit bureau formant table, en noyer; petite cage d'oiseau, en cuivre, sur pied. S'adresser à 180 Blvd Gouin, Tél. 2691.
- A VENDRE: Petite fournaise avec brûleur à l'huile presque neuf. S'adresser à 337 St-Jacques. Tél. 3616.
- A VENDRE: Carrosse et chaise haute pour bébé. Petit poêle électrique à 2 ronds. S'adresser à 82A, 9ème Avenue, Irberville.
- A VENDRE: Brûleur à l'huile, 8 pcs, installé dans fournaise, avec tuyau et plateforme. Chaise hydraulique pour barbier, 2 clipper à mains No 0, Brown & Sharp, neufs. Bolero d'opossum noir, 16 ans. S'adresser à 87 - 1ère rue, Irberville.
- ON DEMANDE: Maison avec 5 à 20 arpents de terre, dans les environs de Saint-Jean ou Irberville. S'adresser à 427 Laurier. Tél. 2473. j-n-o.
- A VENDRE: Compresseur en bon état. S'adresser à M. G. Marin, Latour & Dupuis, rue Collin.
- Pour vos réparations de laveuses électriques, de moteurs à gazoline, pose et nettoyage de brûleurs à l'huile, vous adresser à Florent Nadeau, 294 Champlain. Tél. 930. 39-4.
- A LOUER: Une chambre pour personne seule. S'adresser à 246 Jacques-Cartier, 2ième étage.
- A VENDRE: Manteau sport, demi-saison, 13 ans. S'adresser à 135 Jacques-Cartier, St-Jean.
- PERDU: Soulier noir en cuir verni, sans renfort, sur la rue St-Joseph et De Salaberry jusqu'à Foch. Si retrouvé, téléphoner à 3666 ou adressez-vous à 13 Blvd St-Joseph.
- PERDU: Samedi soir, bracelet en or, du Capitol à 197 Laurier le rapporter contre récompense à M. Alex. Dépelteau, 197 Laurier, St-Jean.
- A VENDRE: Moteur de bicyclette à pédales. En bon ordre. S'adresser à 244 Bouthillier.

A VENDRE: 150 belles ruches et tout le matériel apicole, en très bonne condition, des plus modernes, cause accident. S'adresser à Alexandre Dérome, Napierville. 38-3

A VENDRE: Lots cadastrés situés rue Mercier et Collin, entre St-Denis et St-Hubert, dans la paroisse N.-D.-Aux. S'adresser à Adrien Latour, Tél. 3440 ou à Armand Latour, 83 De Salaberry. 38-2

A VENDRE: Chevrolet 1937, Coach, 6 pneus très bons. Radio, chaufferette, éventail, lumière pour brume. S'adresser à 458 Mercier. 38-3

BOIS FRANC A VENDRE. S'adresser au Chantier Landry, Petit Bernier ou à Henri Samoïsette, Grand Bernier. 38-4

A LOUER: 3 ou 4 chambres meublées, central, couple respectable. Appelez J. M. Lorrain, 881 ou 3722.

CHAMBRE A LOUER: Couple sans enfants, pouvant fournir de bonnes références et pouvoir donner quelques services comme concierge, en retour d'un bon chez soi gratis. S'adresser à casier 232, St-Jean.

A VENDRE: Piano droit, aussi poêle Légaré, émaillé, avec réchaud, presque neuf. S'adresser entre 5 et 8 heures p. m., à 339 rue Mercier.

CHAMBRE à louer et terrain à vendre. S'adresser à 455 Mercier.

A LOUER: Cuisine et chambre meublées. Bon chez soi. S'adresser à 221 Blvd Gouin.

PERDU: Porte-monnaie brun, contenant \$9 à \$10 en argent, samedi, aux environs de la maison Gervais. Prière de rapporter contre récompense à Bernard Bessette, Ring St-Edouard, Irberville.

A VENDRE: Zips de 4 pes à 36 pes de longueur. Nous posons zips sur pantalons, mackinaws, parkas, sacoches ou porte-monnaie. Pour tous genres de réparations, adressez-vous à la Cordonnerie Letendre, 87 St-Paul, St-Jean. Tél. 544.

**ATTENTION**  
M. Gérard Bosco Bessette  
nouveau propriétaire du restaurant Bessette, sollicite l'encouragement de tous les sportifs et de leurs amis.

Ouvert jour et nuit  
187 Champlain. 39-4

A VENDRE: Maison de 2 logis, avec terrain, située coin rue Grégoire et Blvd St-Joseph. S'adresser à 125 rue Grégoire.

A LOUER: Logis de 4 pièces, possession immédiate. S'adresser à M. Modeste Gamache près de l'ancienne barrière de paie, à la montée de Saint-Jean. j-n-o.

A VENDRE: 3 logis de 4 pièces chacun, avec 3 arpents de terre, lumière électrique, près de la ville, pour informations, téléphoner 4016. j-n-o.

A VENDRE: Machine à vues, électrique, avec vitesse et aussi 7 rouleaux de films. S'adresser à 235 Collin.

A VENDRE: Patins blancs en bon ordre, grandeur 5. S'adresser à 303 Bouthillier, Tél. 3002, St-Jean.

A LOUER: Maison de campagne, de 4 appartements. S'adresser à Georges Meunier. Tél. 3189.

A VENDRE: Maison sur la 3ième avenue, avec grand terrain, S'adresser à Georges Meunier. Tél. 3189.

A LOUER: 2 appartements avec chambre de bain, demi meublés. Possession immédiate. S'adresser à 69 - 4ème rue, Irberville.

A LOUER: Grande chambre meublée avec garde-robe, usage cuisine si désiré, 10 minutes du centre de la ville. S'adresser à 248 Gouin, St-Jean.

ON DEMANDE à acheter épicerie ou magasin général. S'adresser à 375 Laurier. Tél. 4133.

PERDU: Barbet noir et blanc, à grand poil. Récompense promise. S'adresser à Jacques Choinière, rang Richelieu, St-Jean. Tél. 3174.

BONNE DEMANDE, ménage sans enfant. S'adresser à 136 Richelieu, St-Jean. j-n-o.

A VENDRE: Poulailier. S'adresser à 68 - 8ème Avenue, Irberville, après 6 heures.

A VENDRE: 2 bouilloires neuves, contenant 27 paniers chacune; une autre, "La belle jardinière" au complet. S'adresser à Jos. Gauthier, St-Constant, Co. Laprairie. Tél. 604-s-4, le jour seulement.

CHAMBRE MEUBLEE, chauffée à l'eau chaude, à louer, usage de la cuisine et téléphone. S'adresser à 283 Mercier, St-Jean.

A VENDRE: Ameublement de studio, pour cause mortalité. S'adresser à 69b, 9ème Avenue, Irberville.

A LOUER: Une ou deux grandes chambres, avec droit de cuisine; à vendre: couchette d'enfant. S'adresser à 192A Collin, St-Jean.

A VENDRE: Hôtel M. St-Gregoire, bon site. S'adresser sur les lieux, à M. Victor Anctil, prop. Tél. 3115. 39-2

CHAMBRES A LOUER: S'adresser à 239 St-Charles.

MADAME — Voulez-vous une Brassière des plus coquettes, ajustée sur vous, pour vous. Modèle exclusif, satin ou coutil. Aussi tous genres de couture et repérage en général. S'adresser à 235 Champlain. Tél. 2482. 36-4

A VENDRE, à bon marché: Chesterfield, 3 morceaux, table et chaises; buffet de cuisine. S'adresser à 51 - 2ième rue, Irberville.

COURS DE COUTURE. Mesdames et Mesdemoiselles, améliorez les connaissances que vous avez déjà de la coupe et de la couture en suivant le cours de couture "DOMESTIQUE" sous la direction de Mlle Yvette Laporte. Pour tout renseignement, venez, téléphonez ou écrivez à SINGER SEWING MACHINE CO., 133 rue Richelieu, St-Jean, P. Q., Tél. 2422. 37-8

M. RENE LASNIER, 156 Champlain, avise le public en général, qu'à partir de cette date, il ne sera nullement responsable des dettes contractées en son nom sans un écrit signé de sa main. 37-3

ON DEMANDE POUR CULTIVER UNE FERME: famille connaissant la culture, mettant à sa disposition, maison et bâtiments à Mont St-Gregoire. S'adresser à Wilfrid Bessette, Rang Double, Mont Saint-Grégoire. 36-4

A VENDRE: Terrain situé angle des rues Richelieu et 2ème avenue, Irberville, 70 par 120 pds. S'adresser à J. P. Meunier, 126 St-Charles. Tél. 3860.

A LOUER: Chambre et cuisine, chauffées et meublées; bon chez soi, usage du téléphone. S'adresser à 51 - 1ère avenue, Irberville. Tél. 2159.

A VENDRE: Manteau de tweed brun, collet de fourrure; qualité d'avant-guerre. S'adresser à 217 Jacques-Cartier. j-n-o.

POUR VOS ACHATS DE MEUBLES DE TOUS GENRES. — Series-vous satisfaits d'une économie de 15 p. c. et posséder des meubles les plus modernes qui soient. Si oui, adressez-vous chez A. Daquette, 217 St-Jacques, St-Jean; vous ne serez pas déçapointés. 26-8

A VENDRE: Poêle "McClary" émaillé blanc, neuf. S'adresser à 180 Saint-Charles. Tél. 3894. 38-2

A LOUER: Chambre et cuisine meublées et chauffées. S'adresser à 256A St-Jacques.

A VENDRE: Très belle terre située à Mt St-Gregoire, 5ème rang, 160 arpents, 20 bêtes à cornes, 3 chevaux, roulant au complet. Cause de mortalité. S'adresser à Joseph St-Germain, Mt St-Gregoire, 5ème rang. 37-4

PREMIER CHOIX de races et de dates de livraison, c'est ce que vous désirez. C'est ce que les clients obtiennent en plaçant leur commande immédiatement. Nous avons des poussins de haute qualité, soumis à l'épreuve du sang et approuvés. Des coqs R.O.P. à la tête des troupeaux. Notre spécialité: Poussins de 3 à 4 semaines. Demandez notre liste de prix. Ferme Avicole de La Montagne, Mont St-Grégoire, Co. Irberville. j-n-o.

A VENDRE: Terre de 168 arpents, à Henryville, au prix réduit de \$5,000. S'adresser à 193 Richelieu, St-Jean.

A VENDRE: Bicyclettes neuves ou de seconde main pour filles, garçons. Aussi bicyclette à louer pour filles et garçons. De même que réparation complète des bicyclettes y compris peinture. S'adresser au Garage Fortun, en face de Windsor Cannin, 341 Mercier. Tél. 2187. j-n-o.

A VENDRE: Propriété dans le rang Richelieu. S'adresser à Stanley Foisy, Irberville.

A VENDRE: Maison à 2 logis, coin Saint-Charles et Marchand; terrain de 35 x 80, coin Saint-Charles et Mercier. S'adresser à 54 Marchand St-Jean. Tél. 4372.

A VENDRE: Propriété 3 logements. S'adresser à 148a-1ère rue, Irberville 38-2

A VENDRE: Poulets hybrides nés le 10 février. Mélangés ou sexes. Véritable aubaine. S'adresser au Couvoir Coopératif d'Irberville. Tél. 4362.

A VENDRE: Bâtisse neuve, 24 x 38, 12 pds hauteur, finie imitation brique. S'adresser à 81 Cousins. Tél. 686 38-2

MACHINES A COUDRE: Nous avons toujours en mains un bon assortiment de machines à coudre usagées à vendre, machines en très bon état et portant la garantie autorisée par la Commission des Prix. SINGER SEWING MACHINE CO., 133 rue Richelieu, St-Jean, P. Q. Tél. 2422.

LOGIS A LOUER, dans le Grand Bernier, près de l'aéroport. S'adresser à Armand Pilon, Tél. 3320.

Un magnifique volume, "Le Médecin des pauvres", sera donné gratuitement avec tout achat de "Produits Eiram". Demandez-le à 21 Blvd St-Joseph. Tél. 2094. Livraison à domicile. Aussi chambre chauffée à l'eau chaude à louer, avec usage du Tél. et escalier de dehors, tout neuf, à vendre. 38-4

ON DEMANDE LOGIS de 5 ou 6 pièces, chauffé de préférence. S'adresser à 134 St-Jacques. Tél. 3686. 38-2

DEUX RADIOS remis à neuf, avec garanti de 90 jours; un de six lampes, et un de 14 lampes, tous deux, marque De Forest Crosley. J. P. Gouin, 149 Richelieu, Saint-Jean. 38-2

MAISON NEUVE à vendre. Possession immédiate. S'adresser à 143 Mercier. 38-4

A LOUER: Chambre meublée et chauffée, avec lavabo. S'adresser à 39 St-Paul. j-n-o.

**M. ALEX. GABORIAU**  
PEINTRE D'EXPERIENCE

est au service du public pour travaux de peinture, couleurs au pastel, imitation de bois, de pierre, marbre, craftex, strapage, lettrage d'enseignes, camions, voitures, vitrines et meubles vernis.  
1b — 6ème AVENUE, IBERVILLE

**THEATRE IMPERIAL**

**Jeudi - Vendredi - Samedi  
22-23-24 février  
"Song of Nevada"**

avec Roy Rogers, son cheval Trigger, Dale Evans, Mary Lee et Bob Nolan dans un film de l'Ouest.

Le scénario a trait à Thurston Hall, un rancher, qui charge Rogers de rompre les fiançailles de sa fille, Dale Evans, avec un homme de l'Est, John Eldredge, qui ne recherche qu'un mariage d'argent. Lloyd Corrigan ajoute au pittoresque de l'action avec les attractions de cirque qu'il promène à travers les plaines. Les Sons of Pioneers, groupe de chanteurs de folklore, secondent Roy Rogers dans la partie musicale du film.

Rogers galope, chante et joue avec charme un rôle qui contribuera à soutenir sa grande réputation comme première vedette des films Western.

au même programme:

**"The Contender"**

mettant en vedette Buster Crabbe, Arline Judge, Julie Gibson et Donald Mayo.

Buster Crabbe joue dans ce film le rôle d'un pugiliste que stimule dans sa carrière l'amour qu'il porte à une jolie fille et à un enfant qu'il voudrait diriger vers une école militaire pour jeunes garçons. C'est un film d'un intérêt captivant, à l'action intense et dont les scènes romantiques ou sportives présentent un genre nouveau.

**Dim - Lun - Mar - Mer  
25-26-27-28 février  
"Can't Help Singing"**

mettant en vedette Deanna Durbin avec Robert Paige comme partenaire. Deanna chante presque continuellement dans ce film, ce qui plaira beaucoup à ses admirateurs. C'est le premier film en couleurs de cette vedette.

Il s'agit de l'histoire d'une jeune fille qui poursuit son fiancé dans l'Ouest américain, à l'époque de la course à l'or en Californie, en 1849. En cours de route, elle rencontre toutefois un beau jeune homme incarné par Robert Paige, joueur de cartes de profession, mais qui orientera sa vie de nouvelle façon après avoir rencontré la ravissante Deanna. Les aventures sentimentales et comiques se succèdent sans interruption; de nombreuses chansons et des décors superbes font de ce film musical, un des meilleurs de l'année.

On entend avec plaisir plusieurs airs de Jérôme Kern, et la distribution comprend en outre des vedettes déjà mentionnés: Akim Tamiroff, Leonid Kinskey et Ray Collins.

En programme double avec:

**"She's for me"**

avec, comme vedettes principales, David Bruce et Grace McDonald, dans une comédie musicale et romantique.

Parmi les pièces musicales entendues, au cours de ce film, mentionnons: "Do I Know What I'm Doing?", "Ain't You Got no Time for Love?", "Closer and closer", "Paranpanpim" et "Cae Cae".

Eddie Le Baron et son orchestre ajoutent au film un intérêt des plus appréciables.

**La Great-West établit un record de 53 années**

Ailleurs, dans ce journal, paraît une annonce indiquant quelques-uns des points saillants du 53e rapport Annuel de la Cie d'Assurance-Vie Great-West, publiée par M. Joseph Lange, qui représente la Compagnie à Saint-Jean.

Durant 1944, 33,000 nouveaux assurés se joignirent à la Compagnie; leurs nouvelles polices représentent \$116,700,000 tandis que l'encours est passé à \$842,000,000, soit une augmentation de plus de \$83,000,000 sur celui de 1943.

Les ressources totales de la Compagnie se montent maintenant à \$222,442,000. Ce sont des fonds qu'elle administre en fidé-commiss pour lui permettre de remplir ses engagements envers ses 260,000 assurés. Ses placements sont bien diversifiés; le point saillant des dernières années a été l'augmentation des Obligations des Gouvernements qu'elle détient dans son portefeuille. C'est là le résultat de ses larges souscriptions aux Emprunts de la Victoire et aux émissions de Bons de Guerre. En 1944,

la Compagnie a souscrit \$24,000,000 de cette façon. Durant l'année écoulée, elle a payé \$15,600,000 à ses assurés; de ce chiffre, \$6,000,000 allèrent à des bénéficiaires d'assurés décédés et \$9,600,000 à des assurés en vie.

**Prix de plafond pour les dattes séchées**

Des prix de plafond pour les dattes séchées viennent d'être établis par la Commission des Prix et du Commerce. L'organisme de la Stabilisation des prix des denrées a pris dernièrement les dispositions nécessaires pour l'achat de 4,000 tonnes de dattes. Les prix seront approximativement les mêmes que durant la période de base de 1941.

Cette consignment représente environ 60 pour cent de l'importation normale canadienne et c'est la première quantité aussi importante à nous parvenir de l'Irak depuis 1941.

**Devise des Artisans Canadiens-Français**

JUSTICE - ECONOMIE BIEN-ETRE

O Justice, je crois en toi, Que le sillon de ta lumière Guide mes pas et qu'il éclaire Les esprits forts qui fuient ta loi. Dans la charité qui pardonne Je te veux partout en honneur, Afin qu'à ma race Dieu donne La paix, le succès, le bonheur.

Economie, aimons en toi La source de sereine alsance, Que ta merveilleuse puissance A fait jaillir sous notre toit, Va! sans faste et sans bruit rayonne Autour des gîtes, du malheur,

Afin qu'à mon foyer Dieu donne La paix, le succès, le bonheur.

O Bien-être, je veux par toi, Garder toujours et sans faiblesse A ma patrie, à sa noblesse, La langue des aïeux, leur foi. A son front ceint d'une couronne,

Je veux un rayon de grandeur Afin qu'à tous mes fils Dieu donne La paix, le succès, le bonheur. J. de GERLAISSE.

Lisez "LE CANADA-FRANÇAIS" le seul hebdomadaire vous donnant les nouvelles de toute la région.

C'est une loi universelle que la révolte de l'esprit contre Dieu est punie de la révolte des sens contre l'esprit. Le rationalisme est la révolte la plus universelle de l'homme contre Dieu et son Verbe. Il doit donc signaler ses progrès par un débordement inouï des mauvaises moeurs.



Une scène du premier film en couleurs de Deanna Durbin: "Can't Help Singing", à l'affiche du théâtre Impérial pour 4 jours, les 25-26-27 et 28 février. — Il y aura représentation continue dimanche et une matinée à tous les jours durant ce programme.

AIR CLIMATISE      ★      THEATRE      ★      THEATRE      ★      AIR CLIMATISE

# IMPERIAL

**JEUDI - VENDREDI - SAMEDI      22 - 23 - 24 FEVRIER      MATINEE SAMEDI**

Des rutilantes lumières de New-York à un clair de lune de l'Ouest aux accords d'une scintillante musique!  
Son plus récent Film

**ROY ROGERS**  
Le Roi des COWBOYS

**TRIGGER**  
Le cheval le plus intelligent au Cinéma!

**SONG OF NEVADA**  
Featuring DALE EVANS and MARY LEE

with LLOYD CORRIGAN - THURSTON HALL and BOB NOLAN and THE SONS OF THE PIONEERS  
A REPUBLIC PICTURE

SONGS:  
"I Love You, Love"  
"How Many More Nights"  
"In the Little Chapel"  
"What Are We Gonna Do?"  
"Sweetest Answer Home"  
"Oh The Memories"  
"A Cowboy Can't Forget the Home"

**DRAME EMPOIGNANT!**

L'Emouvante aventure d'un chauffeur de camion qui devient un pugiliste de renom!

**BUSTER CRABBE ARLINE JUDGE**

**IN THE CONTENDER**

with Julie GIBSON Donald MAYO

EN PLUS  
**Black Arrow**  
EPISODE No. 10

**FRELIGHSBURG**

Récemment, chez Mme Albert Gosselin, MM. et Mmes René Rochon, leur fils, Paul-Emile; Roland Frégeau, leur fille, Marcelle, tous de Montréal.

—M. et Mme Henri Paradis, à Montréal, aux noces d'un neveu et chez d'autres parents.

—Chez M. Emile Berthiaume: MM. et Mmes G. Emile Berthiaume et leurs enfants, d'Abercorn; B. Vincent et leur famille, de Sutton.

—Chez Mme Théo. Ouellette, Mme El. Bouchard, sa fille, Georgette, de St-Albans; M. et Mme R. Hurlbert, de Burlington, Vt.; Mmes J. Marois, W. Walsmley, M. Arm. Bouchard, de Bedford; Mlle Juliette Grenier, de Montréal.

—M. et Mme Ivanhoe Gosselin (Gertrude Larocque), font part à leurs parents et amis, de la naissance d'une fille, baptisée en la cathédrale de St-Jean, par son oncle, le Rév. Père Raoul Gosselin, sous les prénoms de Marie-Anna-Irène-Lise. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Larocque, grands-parents maternels. Porteuse: Mme Albert Gosselin, grand'mère paternelle du bébé.

—Aussi à M. et Mme Rosario Raymond, une fille, Marie-Estelle, baptisée en l'église de Frelighsburg, par M. l'abbé Chaput. Parrain et marraine, M. et Mme Georges Jetté, oncle et tante de l'en-

fant. Sincères félicitations à ces heureux parents.

—Mmes R. Berthiaume, Adrien Caron, ses enfants, Paul Gosselin, son fils, Claude, chez des parents en ville.

—Mlle Rachel Giguère, M. Paul Malenfant, à Montréal, ces jours derniers.

—Mlles Yvette et Cécile Gagnon, de Montréal, pour une fin de semaine chez leurs parents, M. et Mme J. Gagnon.

—Mme Omer Ouseux, de Cowansville, MM. et Mmes A. Juneau, de Dunham; P. E. Ouellette, du village, sont revenus enchantés de leur visite à Woonsocket, R. L., Springfield, Mass. et autres endroits, chez des parents et amis.

—Le Carême est commencé depuis quelques jours; le mercredi des Cendres, nous avons eu bénédiction et imposition des Cendres, sermon approprié à la circonstance et grand'messe par M. l'abbé Chaput. Profitons-en, c'est le temps de faire pénitence.

—Nous avons failli enregistrer un accident mortel, dimanche, le 18 février. Trois enfants de M. et Mme Arthur Lemaire glissaient dans le chemin et n'ont pu arrêter assez vite pour éviter une auto qui les a frappés; 2 des enfants n'ont eu que des blessures légères; 1 garçon de 13 ans, a été transporté à l'hôpital de Sweetsburg, où il souffre de contusions et de fracture, croit-on. Il est bien dangereux de glisser sur les chemins publics;

souhaitons à tous une prompte guérison.

—Mme Théo. Ouellette, M. et Mme P. E. Ouellette, Mlle Monique Boudreau, à Montréal, par affaires, samedi dernier.

—Le club de hockey de Frelighsburg a défait le club de Cowansville par un pointage de 1 à 0.

—M. Emmanuel Lagacé, de Montréal, chez ses parents, M. et Mme Servule Lagacé.

**FARNHAM**

**CARNET SOCIAL**

M. Léonidas Chevrefils, de Timmins, Ontario, rendit visite à sa soeur, samedi dernier, Mme Omer Messier, après huit ans d'absence.

—M. et Mme Josaphat Dupuis, de Sainte-Brigide, de passage chez Mme Richard Paquette.

—Mlle Bertha Girard, de Pike-River, de passage à Farnham, chez son amie, Mme Paul Gauvin.

—Mme Adélaré Comeau passa la semaine à Montréal, chez sa fille, Madeleine.

—M. Paul Lanoue, de Montréal, remurier dans l'aviation, est de retour d'outre-mer, après un séjour en Angleterre de quinze mois, de passage à Farnham, chez des parents, Ernest St-Pierre, Xiste Martel, Ludger St-Pierre, D. Berthiaume et P. Gauvin.

**Deux enfants de Farnham à l'honneur**  
Deux enfants de Farnham avaient

l'insigne honneur, ces jours derniers, de prononcer leurs vœux perpétuels. Cette cérémonie religieuse si impressionnante, avait lieu à Gaspé. La rév. Soeur Marie de St-André (Marie-Paule Gauvin), fille de M. et Mme Albert Gauvin, de Farnham, s'étant vouée aux oeuvres missionnaires, quitta ses parents aimés, son couvent de Farnham, où elle laissa un bon souvenir; elle laissait ses amis, pour suivre l'appel divin vers la Communauté des Srs Missionnaires du Christ-Roi de Gaspé. Ayant terminé son temps de formation, ses supérieures l'envoyèrent suivre un cours de médecine à l'Hôtel-Dieu de Montréal. En juin 1944, Soeur Marie de St-André, ayant terminé ses études à cet hôpital de renom, elle se rendit de nouveau à Gaspé pour occuper la fonction d'hospitalière à la Congrégation.

Tout récemment, Soeur Marie de St-André (Marie-Paule Gauvin), prononça ses vœux perpétuels; ses parents ainsi que sa soeur Rév. Soeur Ste-Flore (Marie-Claire), des Srs de Ste-Marthe, au séminaire de Gaspé, eurent le bonheur d'accompagner la jeune professe à cette cérémonie si imposante.

Une autre enfant de Farnham, Soeur Ste-Mélanie (Rita Laliberté), fille de M. et Mme François Laliberté, de Farnham, prononça elle aussi dans la chapelle du Séminaire de Gaspé, ses vœux perpétuels. Elle aussi, ancienne du couvent de

Farnham, répondit généreusement à celui qui la voulait chez les Srs de Ste-Marthe, de St-Hyacinthe. Le Séminaire de Gaspé fut, pour la jeune religieuse, la première mission où elle exerça son dévouement. Soeur Ste-Mélanie eut le bonheur de prononcer ses vœux perpétuels, en présence de sa mère.

A ces deux jeunes professes, nous offrons nos plus sincères félicitations et nos vœux de succès dans leur oeuvre apostolique.

M. et Mme Ovide Larivière, de retour d'une promenade d'une semaine chez leur fille, Mme G. Gagnon, à Woonsocket, R. I.

—M. P. E. Giroux, avec un groupe d'amis, à Montréal, en fin de semaine, pour assister à la représentation de Fridolin et des Ice folles.

—M. et Mme Damien Berthiaume étaient de passage à Montréal, visitant des parents, ces jours derniers.

—A Montréal, dernièrement: Mme (Dr) Jacques, Mme P. A. Godin, Mme F. Lanoue, Mme J. Roy, Mlle L. Giroux.

—M. H. Blais a acheté la propriété de M. A. Martin, de la rue St-Pierre. Nos félicitations.

—M. G. Audette vendait sa maison à M. P. E. Mercier, récemment.

—En visite chez M. J. Leduc, M. et Mme H. Déglise et leurs enfants, de Montréal.

—Jeudi dernier, à l'hôtel Montcalm, un souper causerie fut donné par la Chambre de Commerce Senior, dont les invités d'honneur étaient M. J. W. Major, du Bell Telephone Co., ainsi que le Sgt Marcel Champagne, de retour d'outre-mer, après six ans sur les fronts. Les convives étaient nombreux et tous se retirèrent enchantés de leur belle soirée.

—En fin de semaine à Montréal, Mlles Ange et Rita Choinière, Mme B. Courville, M. et Mme A. Gauvin, M. le maire U. Fortin.

—La famille Philippe Lamoureux, à Newport, Vt., pour assister aux funérailles de Mme Desjardins.

—M. et Mme P. Hallé, de Montréal, en fin de semaine chez M. H. Déglise.

Votre abonnement est-il payé?

**DIMANCHE-LUNDI-MARDI-MERCREDI 25-26-27-28 FEVRIER CONTINUEL DIMANCHE**

Horaire du Film Principal Pour Dimanche

**2.00 - 4.40 - 7.20 - 10.00 hres. P. M.**

**SPECIAL MATINEE: LUNDI-MARDI-MERCREDI à 2.00 P.M.**

Pour ce programme



C'est un RAVISSEMENT

**DEANNA**

en technicolor pour la PREMIERE FOIS Et elle chante les irrésistibles mélodies de JEROME KERN

SIX NEW SONGS!  
"More and More", "Californi-ay"  
"Any Moment Now" and others!



with **ROBERT PAIGE**  
**AKIM TAMIROFF**

DAVID BRUCE LEONID KINSKEY RAY COLLINS JUNE VINCENT ANDREW TOMBES THOMAS GOMEZ

EN AJOUTE

DAVID BRUCE  
GRACE McDONALD  
EDIE LeBARON et son orchestre

dans

**"SHE'S FOR ME"**

**IMMUNISEZ-VOUS CONTRE LES RHUMES**

**VACCIN ANTIRHUME ET VITAMINES**  
—dans une capsule!

Le moyen moderne de se protéger contre les rhumes est de s'immuniser avec des capsules Vitavax. Le nouveau moyen facile de prendre un vaccin efficace et de bénéficier de l'effet salutaire des vitamines.

Prenez-vous le rhume? Recourrez aux Vitavax pour en réduire la gravité et accélérer le rétablissement. Vous voulez éviter le rhume? Prenez des Vitavax pour combattre la fatigue et accroître la vitalité. Pour vous immuniser contre les rhumes, protégez toute la famille avec des Vitavax.

Chaque capsule Vitavax contient des VACCIN ANTIRHUME, spécialement préparé pour combattre les bactéries du rhume ordinaire.

LES VITAMINES A, B1, C et D — en quantités équivalentes à la teneur des aliments suivants pour les quantités données, sans calories pour faire engraisser:

- A..... 1/2 livre de beurre
- B1..... 15 tranches de pain de blé entier
- C..... 1/2 verre de jus d'orange
- D..... 5 cuillerées à thé d'huile de foie de morue

Traitement pour immunité de 1 à 2 mois, \$2.50

A la pharmacie  
Laboratoire Biologique Roberts

**VITAVAX**

DEPOSITAIRE:

**Pharmacie Sagala**  
SAINT-JEAN TEL: 2277

## La campagne municipale bat son plein

Mardi soir, en la salle du sou-bassement de l'église Saint-Edmond, avait lieu une assemblée de tous les candidats en présence, dans la campagne; la salle était presque remplie et M. le maire Moïse Lebeau et M. Pierre Trahan ont présidé conjointement cette réunion.

M. Pierre Trahan présenta tous les candidats et annonça que chacun d'eux aurait 30 minutes à sa disposition; M. Donat Casavant a rappelé le travail fait pour la continuation du Boulevard Gouin; les expropriations faites à cet effet; la construction de trottoirs dans presque toutes les rues de la paroisse; l'ouverture de rues nouvelles sur l'ancien terrain de l'exposition, etc., etc.

M. Elisée Bégnoche lui succéda sur l'estrade et se dit heureux d'endosser la candidature et le programme de M. L. E. Martel; documents en mains, il démontre que M. Elgon Lord a vendu à la ville pour le prix de \$800. une lièze de terrain ayant front sur le boulevard et que la ville a payé à M. Edgar Gaudette, la somme de \$1,000 pour semblable lièze de terrain avec frontage sur la rue de l'arrière. Il trouve qu'il y a là du favoritisme et il s'engage à travailler, s'il est élu, pour faire disparaître cet état de choses.

M. Louis Saint-Germain explique ensuite pourquoi il est candidat et ajoute qu'il n'a pas honte de son neveu, M. Edgar Gaudette qu'on accuse d'avoir fait un voyage à Victoria aux dépens de la ville. Le prix du passage est de \$300. environ et l'ingénieur ayant reçu \$350, a donc eu à payer la différence et les dépenses encourues là-bas; il reproche ensuite à M. Martel de ne pas avoir rayé le nom du directeur de notre journal, comme signataire de son bulletin; cette étroitesse d'esprit ne surprend guère ceux qui connaissent M. St-Germain, et les faussetés débitées comme celle qui veut que le journal ait déjà sali le candidat à la mairie, n'ont pas eu de prises avec les personnes intelligentes, car bien que le directeur ait eu l'occasion de différer d'opinion avec M. L.-E. Martel, il n'a jamais publié rien qui puisse ternir sa réputation et la preuve est facile à fournir car les filières sont là pour l'attester. N'en déplaise au triste sire St-Germain, dont la franchise est un sujet discutable, notre directeur a bien le droit d'endosser la candidature d'un honnête homme, dans les affaires depuis plus de 24 ans dans notre ville et c'est d'une malpropreté indiscutable de lui reprocher ce geste.

M. Georges Desrochers, qui parle ensuite n'y va pas par quatre chemins; il rappelle à son adversaire que s'il y a une élection, c'est dû à lui, parce que il n'a pas voulu se laisser influencer par ses propositions et celles de son clan; il récite que la famille Saint-Germain a coûté cher à la ville; en cadeaux de toutes sortes, en protections injustes; en favoritisme au détriment des autres, etc., et il informe ensuite M. Casavant que s'il y a des trottoirs et des rues dans la ville, ce n'est pas dû à son initiative, car la plupart de ces travaux ont été faits avant son temps et que lui-même a fait plus que lui pour le progrès de Saint-Edmond, ayant contribué durant la période de chômage à faire faire des travaux d'excavations, de tuyauteries, etc.

Il reproche à certains échevins et en particulier à son adversaire d'avoir laissé faire des travaux de peinture au Marché, au filtre, sans aucune soumission. S'il est élu lundi prochain, il s'engage avec l'aide du gouvernement, de faire des travaux importants dans Saint-Edmond et Notre-Dame et d'obtenir de l'argent qu'il mettra à la disposition des travailleurs qui désirent se bâtir une maison. Il fait un appel chaleureux en faveur du candidat Elisée Bégnoche.

M. Côté parle ensuite de sa candidature qui est ni celle de la clique de la grand rue, ni celle de la Place du Marché; il ne fait pas partie d'aucun clan, dit-il, et il regrette qu'on ne s'en tienne pas aux questions municipales; il prêche l'harmonie et invite les contribuables à peser les hommes suivant leur mérite. Il reproche à M. Martel d'être contre le groupe St-Germain-Payette, groupe qu'il a visité longuement; il demande aux

contribuables de voter suivant leur conscience.

M. L. E. Martel remercie M. Pierre Trahan, président, de la manière impartiale avec laquelle il l'a impartié à l'assistance, en le qualifiant d'homme d'affaires important; M. Martel parle ensuite des mesures qu'il reconisera s'il est élu, lundi prochain; obtenir de nouvelles manufactures, continuer le creusage du Richelieu, etc. Il ajoute qu'il aurait honte de dire pour quoy il s'est retiré de la clique Payette-St-Germain, mais que si on le pousse au pied du mur, il le dira d'ici la fin de la campagne. Il fait un appel chaleureux à tous les travailleurs, aux hommes d'affaires, aux industriels, aux dames et demoiselles éligibles à voter, de méditer s'il n'est pas plus avantageux pour notre Cité de voter pour un maire actif, dans le monde des affaires, plutôt que pour un avocat aux belles paroles, mais au passé vide de preuves, prêchant l'harmonie et la paix, mais après avoir fait faire la sale besogne par ses subalternes; il ne parle que de paix et d'harmonie, mais il sème ici et là, le vent de la discorde. Il invite tous les contribuables à se rendre ce soir, jeudi, à Notre-Dame-Auxiliatrice, où des détails intéressants seront mis à jour.

## TRIBUNE LIBRE

St-Jean, le 20 février, 1945.

M. le Directeur,  
"Le Canada-Français".

Connaissant la bienveillance que vous m'avez toujours témoignée, j'ose espérer que vous voudrez bien publier le communiqué suivant dans la prochaine édition de votre journal.

Suivante la coutume "antique et solennelle" mais véreuse, de certains politiciens de bas étage, mon tour est venu après mes deux prédécesseurs, ingénieurs de la Cité, de servir de "bouc émissaire" à une élection municipale. "L'INGENIEUR" est sur le "spot". L'assemblée de la mise en nomination n'est qu'un échantillon. N'ayant pas de votes à capter, je ne m'abaisserai pas à suivre certains "petits" cabaleurs sournois et hypocrites ou certains démagogues dans leurs engueulades de "hustings". Cependant, étant membre d'une des plus vieilles familles de notre Cité, je suis connu de la majorité bien pensante de notre saine population. Et tous savent que je n'ai pas le tempérament voulu, pour me laisser égarer comme un mouton.

Dieu me garde d'intervenir durant la présente lutte comme je serais tenté de le faire. J'aime mieux laisser les électeurs se former une opinion librement. Mais après la tourmente, je les convoque à l'assemblée régulière du conseil municipal le 5 mars prochain.

Là, dans le calme et la dignité qui caractérisent depuis quelques années les assemblées de notre Conseil, je ferai une revue de ce que j'ai pu accomplir dans les services municipaux depuis mon arrivée en 1937. Il sera aussi question de voyage à Victoria, en compagnie de mon ami le chef Morin, de vente de terrain... en un mot puisque nous sommes en temps de carême, il y aura "confession générale". Il sera peut-être bon d'y ajouter quelques ablutions pour enlever la bave qu'on secrète dans la présente lutte. Et la population sera à même de juger si suivant le dicton populaire "les grands crieurs sont les grands faiseurs".

Les événements de cette semaine décideront si je dois quitter la position "ingrate" d'ingénieur de la Cité pour me consacrer entièrement à une industrie dont j'ai contribué (sans octroi municipal ou plutôt sans octroi de mon oncle, ou plutôt sans octroi de l'oncle de mon épouse) j'ai contribué, dis-je, à doter la Cité de St-Jean.

Je pourrai peut-être aussi me décrocher une position du gouvernement tant recherchée de ce temps-ci. Qui sait! Inspecteurs de bouillottes ou inspecteur de chemins, peut-être? Pas moins de \$3,000.00 par année, selon les propres paroles de Monsieur le candidat, WHAT A MAN!!!

A tout événement, je laisserai ma position à la Cité avec la satisfaction du devoir accompli. Per-

sonne ne pourra m'accuser durant l'exercice de mes fonctions, d'avoir favorisé un groupe ou un clan au détriment d'un autre. J'ai essayé juste en mesure du possible, d'être dans envers toutes les classes de la société et particulièrement la classe ouvrière dans laquelle je suis né et à laquelle je suis toujours resté attaché.

Je pourrai toujours me rendre le témoignage que durant mon séjour à l'Hôtel-de-Ville, j'y ai laissé le meilleur et moi-même pour le progrès et l'avancement de ma chère ville natale.

Vous remercie de votre généreuse hospitalité,

Je demeure, M. le Directeur,  
Votre tout dévoué,  
EDGAR GAUDETTE,  
Ingénieur de la cité.

Ce qu'on demande par le Sauveur doit être principalement le salut, le reste est comme l'accessoire, on est assuré d'obtenir quand on demande un tel nom, auquel le Père ne peut rien refuser. Si donc on n'obtient pas, c'est qu'on demande mal, ou qu'on ne demande pas ce qu'il faut demander. Demander mal, c'est demander sans foi; si vous demandez avec foi et persévérance, vous l'obtiendrez: demandons notre conversion et nous l'obtiendrons.

BOSSUET.

## LA VIEILLE MAISON

Dans la vieille cuisine aux longs bancs de bois blanc, Bien des générations y sont venues s'asseoir. L'aïeul aux mains calleuses y rentrait chaque soir, Emportant avec lui un beau soleil couchant.

Tout le jour, son aîné, fils de ce vieux terrien, Avait tourné la terre ou coupé la moisson. Tandis que jeune et gaie l'épouse à la maison, Avait filé la toile et surveillé les biens.

Les petits, chaque année, venaient drus et solides. On trouvait dans la huche du pain blanc constamment. Et dans la vieille grange, du foin et du frottement. On craignait Dieu d'abord, qu'importait les boïides.

Et puis, jour après jour, un à un tous ces êtres, Laissaient dans la cuisine, la chambre ou le salon, Un peu de son âme avec une chanson, Des chagrins et des larmes, sans les laisser paraître.

Qu'importe le vieux bois des murs, de la toiture, Si les coeurs les plus vieux restent et jeunes et forts, Pour conserver le feu, pour garder un trésor, Il suffit de la FOI, c'est une douce armor.

Les années ont passé, les enfants ont vieilli. On a fêté des noces et cloué des cercueils, Et la vieille maison garde son bel accueil Pour le gieux ou le riche, le pauvre et l'ami.

Les beaux fruits du pommier et les fleurs du bosquet, Saison après saison, se sont renouvelés. Ainsi qu'en un esprit naît et meurt la pensée, Ainsi rires et larmes parfois forment un bouquet.

Quand je passe près d'elle, la bien chère maison Immaculée et très vieille, semble me saluer De ses larges fenêtres aux carreaux allumés, Et je prie Dieu pour elle, en mon humble oraison.

Linette DANSEREAU,  
Cercle Récamier.

## Contribuables de Saint-Jean

Votez pour

# M. LOUIS-E MARTEL

Candidat à la Mairie, lundi, le 26 Février.

**HOMME D'EXPERIENCE, M. Martel est le Président de la Ligue des Propriétaires de Saint-Jean.**

**DIRECTEUR de l'Union des Ligues de Propriétaires.**

**MEMBRE des Chevaliers de Colomb.**

**Il fut maire de l'importante ville de Gravelbourg, Sask., et fut député de district.**

**EX-ECHEVIN de la Cité de Saint-Jean, il possède l'expérience requise pour mener à bien, les destinées de notre belle ville.**

**SON PROGRAMME est basé sur l'expérience et les besoins de l'heure.**

**M. MARTEL s'engage à former un comité industriel composé du Conseil, de membres des deux Chambres de Commerce et de la Ligue des Propriétaires, afin de faciliter la venue de nouvelles industries. Il préconise la continuation du creusage du Richelieu, favorisant le transport à bas prix, et les industriels qui voudraient s'établir parmi nous.**

**Il travaillera pour obtenir le Crédit Urbain, favorisant les travailleurs qui veulent devenir propriétaires, en profitant d'un plan de versements payables sous forme de loyer.**

**Les diverses organisations de notre ville trouveront au Conseil, des personnes bien disposées pour accorder tous les octrois raisonnables et raisonnés.**

**Etude d'un nouveau mode d'élections municipales. Une plus grande protection des employés de la Cité, avec système de promotion.**

**Son programme se résume dans ces mots: "A bas le favoritisme" et "Vive la Justice".**

# LE CANADA FRANÇAIS

Hebdomadaire dévoué aux intérêts de toute la Région.

Atelier moderne  
Impressions de tous genres.

Directeur-prop.: L.-Omer Perrier

84 ans d'existence  
Fondé le 1er juin 1860

VOL. LXXXV No. 39

PUBLIE A SAINT-JEAN D'IBERVILLE

JEUDI, 22 FEVRIER, 1945

## DUPLESSIS EST LE PLUS GRAND REACTIONNAIRE DE LA PROVINCE

Le chef du parti libéral, l'hon. Adélar Godbout dénonce les dangers pour la province de voir son sort décidé par M. Duplessis et son adjoint, M. Gagnon, dans le cas des allocations familiales. — Le projet Duplessis est une impossibilité économique.

L'hon. Adélar Godbout, chef de l'opposition, a déclaré, à l'Assemblée législative, que la province de Québec verrait avec beaucoup de crainte l'hon. Maurice Duplessis aller discuter à Ottawa, un plan d'allocations familiales parce que le nouveau premier ministre est reconnu comme le plus grand réactionnaire de la province et que tout son passé politique est la peur de montrer qu'il a toujours été opposé aux législations sociales.

"Nos craintes seraient encore plus grandes, en ce qui concerne la sauvegarde de l'autonomie de la province, a ajouté M. Godbout, si l'hon. M. Duplessis était accompagné à Ottawa de l'hon. Onésime Gagnon qui, lorsqu'il siégeait au parlement fédéral comme partisan du gouvernement Bennett, considérait que ce serait une folie de la part des provinciaux de refuser des présents grecs d'Ottawa.

La déclaration du chef de l'opposition a jeté la consternation dans le gouvernement. M. Gagnon a voulu protester, mais M. Godbout a lu dans le "Hansard" une déclaration du nouveau trésorier qui

confirmait ce qu'il venait de dire. M. Duplessis a essayé en vain d'interrompre le chef de l'opposition à son tour. Il a soulevé ses points d'ordre.

Relevant une déclaration du premier ministre, à l'effet que s'il ne réussissait pas à faire une entente avec le fédéral pour obtenir les allocations familiales, il créerait un système provincial, M. Godbout a affirmé, en scandant chacun de ses mots: "C'est là une impossibilité économique. La province de Québec ne peut payer sa part des allocations familiales du fédéral et créer un système provincial." La gauche a souligné de longs applaudissements le vigoureux discours de son chef.

M. Godbout a établi, par la correspondance qu'il a échangée avec le premier ministre du Canada, qu'il avait exigé la sauvegarde de l'autonomie de la province dans l'affaire des allocations familiales et il a accusé de nouveau l'Union Nationale d'avoir laissé Ottawa empiéter dans le domaine de la plus délicat de notre autonomie, celui de l'éducation.

Votez pour  
Louis E. Martel,



Candidat à la mairie

"sauf le commissaire en chef, l'un des commissaires est nommé sur consultation d'organisations représentatives des travailleurs, et l'autre sur consultation d'organisations représentatives des employeurs", le commissaire en chef étant nommé par le gouverneur en conseil pour représenter le gouvernement canadien. Cet article de la loi place donc à la direction de la Commission, le capital et le travail. C'est la première reconnaissance du principe de la représentation égale.

Il ira plus loin. A l'occasion de la création des comités consultatifs d'assurance et de placement, aux articles 90 (2) et 83 (3), il appuiera de nouveau sur ce principe, en décrétant que cette représentation égale du gouvernement, des employeurs et des travailleurs devra être respectée à tous les échelons de l'administration, soit au bureau national, aux bureaux régionaux, si l'on considère que le but de ces comités est de conseiller et d'aider la Commission dans l'élaboration et l'exécution de son travail. L'on peut déduire aisément que toujours les décisions de celle-ci auront été étudiées, approuvées et sanctionnées par tous les intéressés avant d'entrer dans les statuts de la Commission d'assurance-chômage. En reconnaissant cet important principe, le parlement canadien a voulu que dès sa naissance cette nouvelle Commission nationale puisse jouir de la collaboration de tous parce que placée sous le signe de l'entente mutuelle, collective.

L'assurance-chômage a édifié sa structure dans les cadres de la coopération, parce que la coopération tend à devenir aujourd'hui le sens moderne de la solidarité, et que la solidarité doit être une des pierres angulaires d'une saine démocratie. En consacrant dans sa législation sur l'assurance-chômage le principe de la représentation égale des contributeurs, le gouvernement canadien a marqué cette législation du sceau de son caractère propre: le caractère démocratique. — R. P.

## Les nôtres dans l'armée

A la liste de nos militaires dont les noms ont déjà paru dans notre journal, nous sommes heureux d'ajouter les noms suivants:  
Pte Chs-Emile Vallée, D 94167  
Royal 22ème Reg.  
En Italie, Vol. 1942.  
Pte J.-Roger Dextraze, D 39799  
Camp Stalag 9 C.  
Allemagne.  
L/Sto. Willie Auclair, V-44-509  
R.C.N.V.R. Vol. 1942  
H.M.C.S. Assiniboine, Overseas  
Pte Lucien Grenier, D 128749  
No 5 Graves Registration  
Belgique

## Les adeptes des diverses dénominations religieuses dans le comté de St-Jean

### Huit religions y comptent des adeptes

La population du comté de St-Jean se divise en 8 diverses dénominations religieuses. C'est ce qui ressort des rapports du dernier recensement, et que le gouvernement fédéral vient de rendre publics avec l'édition du 2e tome de la série des volumes concernant le recensement général du Canada, effectué en 1941.

Notre journal a publié, depuis trois semaines, les compilations de statistiques relatives à l'origine ethnique de notre population des trois comtés de Saint-Jean, d'Iberville et de Napierville, ainsi que des localités qui y sont comprises.

Cette semaine, "Le Canada Français" publie les données relatives au comté de Saint-Jean, mais concernant, cette fois, les diverses religions auxquelles se rattachent les gens de la région.

Pour le bénéfice de nos lecteurs, nous détaillons, à même les compilations contenues dans ce 2e Volume du Recensement, la répartition des fidèles des diverses religions, d'abord dans le comté en général; puis la répartition dans chacune des localités du comté de Saint-Jean. En voici le tableau:

#### COMTE DE SAINT-JEAN:

Population totale: 20.584.

Anglicans	534
Baptistes	102
Grecs orthodoxes	16
Juifs	51
Luthériens	5
Presbytériens	28
Catholiques romains	19,332
Eglise Unie du Canada	478

#### CITE DE SAINT-JEAN:

Population totale: 13.646

Anglicans	325
Baptistes	5
Grecs orthodoxes	16
Juifs	48
Luthériens	5
Presbytériens	19
Catholiques romains	12,977
Eglise Unie du Canada	219

Village de Lacolle: Population totale: 874, dont 25 Anglicans; 7 Baptistes; 1 Presbytérien; 762 Catholiques; et 66 de l'Eglise Unie du Canada.

Lacadie: Population totale: 897 (Paroisse et Village), dont 35 Anglicans; et 862 Catholiques.

N.-D. du Mont Carmel: Population totale: 688, dont 29 Anglicans; 4 Baptistes; 1 Presbytérien; 597 Catholiques et 57 de l'Eglise Unie du Canada.

St-Bernard de Lacolle: Population totale: 1,241, dont 64 Anglicans; 1 Baptiste; 6 Presbytériens; 1,032 Catholiques et 125 de l'Eglise Unie du Canada.

St-Blaise: Population totale: 801, dont 4 Anglicans; 84 Baptistes; 708 Catholiques et 5 de l'Eglise Unie du Canada.

Paroisse de St-Jean: Population totale: 635, dont 5 Anglicans; 1 Presbytérien; 628 Catholiques et 1 de l'Eglise Unie du Canada.

St-Luc: Population totale: 774, dont 20 Anglicans; 3 juifs, et 751 Catholiques.

St-Paul: Population totale: 496, dont 25 Anglicans; 1 Baptiste; 465 Catholiques et 5 de l'Eglise Unie du Canada.

St-Valentin: Population totale: 532, dont 2 Anglicans; 530 Catholiques.

J.-A.-Roger Beaudoin, V 58044  
c/o F.M.O., St-Johns Nfld  
Overseas  
Pte Paul-Emile Rabouin, D 143351  
No. 6 Canadian Infantry  
Reinforcement Unit,  
Canadian Army Overseas  
Sgt Félix Hensen, D 61207  
Prisonnier de guerre en  
Allemagne. — Vol. 1939.  
L/Cap. Sylva Fréchette, D 643183  
2 ans de Service  
Gaspé, Qué.  
Sgt Georges Lamoureux D-110873  
Vétéran 1914-1918  
Enrôlé en 1940  
Terre-Neuve  
Pte André Marchand D-636048  
Angleterre — Recrue 1942.

## NOS BRAVES AVIATEURS

Dans l'espace de quarante-deux mois de guerre, 3,580 jeunes gens ont reçu leurs ailes à l'école de navigation aérienne numéro 9 de Saint-Jean d'Iberville. Sur ce nombre, 58 ont été décorés en reconnaissance de leur bravoure ou pour services signalés.

Ce fait est éloquent et il revêt aujourd'hui une signification particulière parce que, petit à petit, ces écoles de l'air, qui ont surgi partout au Canada en 1939 et en 1940 sous l'administration vigoureuse du major C. G. Power, ancien ministre de la Défense nationale pour l'aviation, ferment maintenant leurs portes.

S'adressant récemment à la dernière classe de finissants de Saint-Jean, le sous-ministre de l'Air, M. H. F. Gordon, disait, à ce propos: "Il se peut que pour la plupart, sinon pour tous, vous ne soyez pas appelés à faire face à l'ennemi. Et je joins mes prières à celles de vos familles et de vos amis, afin que cette possibilité se réalise. Je sais que vous serez déçus, jusqu'à un certain point, de ne pas pouvoir participer à des opérations. Mais, en même temps,

je suis certain que vous serez reconnaissants autant que nous le sommes envers vos milliers de jeunes gens qui vous ont devancés et dont la bravoure et l'habileté ont affaibli l'ennemi au point qu'il soit possible de venir au garde comme renforts."

Ainsi, le sacrifice de nos jeunes gens de 1939 à 1945, dans le ciel d'Europe, n'aura pas été vain. Il a fait germer partout en terre canadienne, des héros qui brûlent de servir la patrie mais qui n'auront reçu leurs ailes et qui n'auront volé au-dessus de Saint-Jean que pour se voir frustrer peut-être dans leur légitime ambition de participer au risque noble et exaltant de la mêlée.

Lisez "LE CANADA-FRANÇAIS" le seul hebdomadaire vous donnant les nouvelles de toute la région.

Votez pour  
Elisée Bégnoche,



Candidat à l'échevinage,  
pour le siège No 3

## UN PRINCIPE IMPORTANT DE L'ASSURANCE-CHOMAGE

### Communiqué de la Commission d'Assurance-Chômage

L'un des plus importants principes que s'est pié en reconnaître le parlement canadien dans l'élaboration de sa loi sur l'assurance-chômage, fut celui de la représentation égale de ceux qui étaient appelés à contribuer à la caisse commune: le gouvernement, les employeurs et les travailleurs. C'était logique, et il eût été plutôt surprenant que notre gouvernement, qui se doit de respecter les idéaux du jeune pays démocratique qu'il dirige, se fut prononcé d'une façon différente dès la passation de sa première loi sociale.

D'aucuns voudront peut-être croire plutôt à l'application du principe anglais: "Pas de taxation sans représentation". A ceux-là il faut rappeler que l'assurance-chômage n'est pas une taxe, mais une cotisation nationale à un fonds commun, en vue de remédier aux crises économiques nationales qui

se traduisent généralement par des baisses considérables dans l'embouchage avec chômage pour une partie considérable de la population.

Non! La reconnaissance du principe de représentation égale de chaque groupe des contributeurs a une plus haute portée. Elle a pour but de permettre à ceux qui sont appelés à contribuer à la caisse d'exprimer leur opinion sur les mesures à prendre pour bien diriger cette entreprise, et partant, de ne pas laisser entre les mains de personnes non intéressées la direction de cette mesure de sécurité sociale.

Partout aujourd'hui l'on parle de coopération. Partout l'on tente de découvrir de nouveaux champs d'action où pourrions être mis à profit la formule que quelques tisserands anglais ont trouvée comme solution à leurs problèmes économiques, parce que l'on admet généralement que cette formule contient dans son essence un principe régénérateur. Ces tisserands anglais ont bâti dans le domaine économique, leur formule pouvait-elle se transplanter dans le domaine social? L'assurance-chômage, qu'elle soit pratiquée en Angleterre, aux Etats-Unis, en France ou au Canada, est une réponse à cette interrogation. Car, telle que constituée actuellement un peu partout, elle est un véritable programme de coopération sociale.

Coopération que cette cotisation des contributeurs à une caisse commune, en vue d'adoucir les misères du chômage! Coopération que cette union de tous pour venir en aide à quelques-uns! Aussi le parlement canadien légiférant dans ce domaine se devait-il de faire appel à la coopération en appelant des représentants de chacun des groupes contributeurs à la direction de cette entreprise nationale.

Et nous voyons que l'article 4 (2) de la loi de l'assurance-chômage canadienne sanctionne cette représentation prévoyant que

Votez pour  
Geo. Desrochers



Candidat à l'échevinage,  
pour le siège No 4



**POUR L'UNITE NATIONALE**

L'importance qu'attachait la presse canadienne à l'élection de Grey Nord ne s'est pas amoindrie par suite du résultat du scrutin de lundi dernier. Dès le lendemain, d'un bout à l'autre du pays, les commentaires allaient leur train et ils se sont continués toute la semaine. Comme on le notait dans un bulletin antérieur, la position prise par les journaux était la même que lors de la crise de novembre-décembre derniers, c'est-à-dire que les organes conscriptionnistes étaient plus violents que jamais, tandis que ceux, qui voient dans la pénible situation présente autre chose qu'une occasion d'imposer la conscription, déploraient les côtés fanatiques de cette campagne électorale:

LE STAR de Montréal (indépendant) regrette la défaite du général McNaughton pour deux raisons:—

"C'est un snub" au soldat le plus distingué du Canada, et les électeurs se sont laissés influencer dans une mauvaise direction par les fausses déclarations et l'injuste et amère campagne personnelle des candidats de l'Opposition".

LE STAR se réjouit de ce que le candidat de la CCF ait perdu son dépôt.

"Le général McNaughton a livré une campagne courageuse. Les allégations de M. Bracken au sujet de la conduite des conscrits en route pour outre-mer, le général en a fait promptement justice en démontrant qu'elles étaient basées sur un cas isolé. Cela n'a pas empêché que les "histoires" les plus sensationnelles ont été envoyées du Canada aux journaux des Etats-Unis et imprimées là avec de grosses manchettes, ce qui indiscutablement a causé une grave injustice à l'effort de guerre de ce pays."

LE STAR espère plus de décence et moins de sensation quand viendront les élections générales. Le TIMES de Londres dit que le gouvernement King a été "secoué" par la défaite du général. Il prévoit une dissolution prochaine des Chambres.

"La curieuse décision du gouvernement (celle de proroger les Chambres la semaine dernière) a privé la candidature du général McNaughton de sa raison principale. Il s'agissait peut-être de calmer l'opinion publique. Dans ce cas, on a manqué le coup".

LE HERALD TRIBUNE, de New-York, prévoit lui aussi des élections générales prochaines. Bien que M. King et ni les Canadiens en général n'aient l'idée d'une élection en temps pareil, "si elle peut clarifier" l'atmosphère d'une controverse empoisonnée, le jeu en vaudra la peine."

LE FREE PRESS, de Winnipeg, libéral-indépendant:—

"La défaite du général McNaughton dans Grey Nord rend désirable et inévitable une élection générale. Par sa campagne, le parti progressiste-conservateur a soulevé une question de guerre qu'il faut envisager et régler. Le plus tôt aura lieu l'élection, le plus tôt nous aurons une nation unie dans sa force et ses desseins."

LE STAR PHOENIX de Saskatoon, libéral-indépendant:—

"Le résultat peut s'interpréter comme signifiant qu'une élection générale s'impose afin que tout doute au sujet du mandat du Parlement se dissipe. Mais les chiffres dans l'élection complémentaire ne peuvent être interprétés comme un guide fiable du vote de l'Ontario comme un tout."

LE NEW HERALD, de Vancouver, indépendant—

"Le général McNaughton s'est placé, avec sa politique, devant les

électeurs de Grey North, et il a été défait. Le résultat encouragera les partis de l'Opposition, créera de l'alarme dans les cercles ministériels. Aucune considération ne peut valoir contre le fait que les électeurs de l'une des 245 circonscriptions du Canada ont parlé contre le parti au pouvoir."

Le PATRIOT de Charlottetown, (libéral):—

"Nous vivons dans un monde étrange. McNaughton était l'idole de tous les Canadiens. Les conservateurs pensaient même à lui comme chef; ils allaient balayer le pays avec lui. Il est sûrement le meilleur des trois candidats. Et voici que le plus piètre des trois est élu. Le mérite et le talent sont méconnus."

Le TIMES de Victoria (libéral):—

"Pas un Canadien honnête ne verra dans le résultat une condamnation du dossier du gouvernement dans la conduite de la guerre. La question en jeu était aussi vieille que de 1917, et ses implications de base demeurent. On a tout simplement traité durement un des soldats les plus distingués du pays".

Le BULLETIN d'Edmonton (indépendant) trouve nécessaire une élection générale immédiate.

"Les progressistes-conservateurs et le CCF ont insufflé de nouveaux éléments et de nouveaux facteurs politiques, et le pays doit se prononcer pour conduire la guerre avec une satisfaisante unanimité. Le fait reste que les électeurs n'aiment pas la politique anticonscriptionniste de McNaughton, et ont réaffirmé le verdict du plébiscite de 1942."

Le HERALD de Montréal (indépendant):—

"Grey North a parlé. On ne peut interpréter son verdict que comme critique directe de la politique du gouvernement sur la disposition des ressources humaines. Cette politique prêtait à la critique. Mais seule une critique constructive pouvait être utile à une heure comme celle que nous traversons... Il est difficile de trouver un élément constructif quelconque dans l'élection le Garfield Case."

Le FREE PRESS, de London, indépendant:

Le fait est que le peuple de l'Ontario s'est inquiété devant les faits de ces mois récents; la crise des renforts, la démission du colonel Ralston, la nomination du général McNaughton, le compromis de la conscription partielle. Cette combinaison de circonstances explique plus que tout autre chose la défaite du général McNaughton."

Le LEADER POST, de Régina, libéral-indépendant:—

"La défaite du général McNaughton dans Grey North, en plus de constituer un recul très net du gouvernement, oblige le premier ministre à envisager la question d'une élection générale immédiate. En se basant sur ses déclarations pendant la campagne, il semblerait qu'il y fût contraint."

Le HERALD de Lethbridge, libéral:—

"Les Canadiens peuvent compter sur une toute prochaine élection générale. C'est ce qu'il faut conclure logiquement de la victoire progressiste-conservatrice dans Grey-North. La répudiation du général McNaughton sera interprétée comme une répudiation du gouvernement. La surprise de la campagne fut la piètre figure du candidat de la CCF."

Publié dans l'intérêt de l'unité canadienne.

L'Office national du Film produit une moyenne de 350 à 400 bandes d'actualité par année.

**MAMAN A RAISON !**

Les mamans se tracassent souvent, et avec raison, de voir leur fils se fatiguer au moindre travail. Lisez:

"Mon jeune garçon a grandi très vite. Il se plaignait souvent de douleurs aux reins et au moindre petit ouvrage, il était toujours fatigué. Je l'ai fait soigner durant quelque temps et son état de santé ne s'améliorait pas. Son teint devenait de plus en plus mauvais. J'ai finalement tout abandonné et je lui ai fait prendre les PILULES MORO. Dès le commencement du traitement, il s'est aperçu d'un changement pour le mieux. Il continue ce traitement et va de mieux en mieux..."

(Signé) — Mme EPHREM HEBERT,

St-Jean, P. Q.

Témoign (Signé) — Y. P.

Vos grands garçons, madame, de 15, 16 et 17 ans se croient déjà des hommes. Ils en sont peut-être par la taille, mais non par l'endurance... Ils se livrent ardemment aux sports, ils dépensent beaucoup d'énergie au travail, mais ils ne tardent pas à s'apercevoir qu'ils en font trop... Ils se fatiguent facilement. Faites-leur prendre tout simplement les PILULES MORO; ils auront de l'appétit et leur organisme se renforcera.



Les PILULES MORO sont d'une grande efficacité dans le traitement des malaises tels que: manque de force, perte d'appétit, fatigue, douleurs de dos, de reins (conséquences de l'épuisement).

Par la poste: 50¢ la boîte ou 3, \$1.25.

**PILULES MORO**

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal. 18.

**LA MÊME CHOSE S'APPLIQUE AUX LIGNES COMMUNES**



Aujourd'hui, plus que jamais auparavant, il est avantageux de s'entr'aider entre voisins. Si vous partagez avec d'autres personnes une ligne commune, manifestez un réel esprit d'entr'aide et vous constaterez que votre co-abonné en fera autant.

**Les règles de "bon voisinage" entre usagers de lignes communes:**

1. Assurez-vous que la ligne est libre. Si non, raccrochez d-o-u-c-m-e-n-t.
2. Soyez bref—quelqu'un peut avoir un appel important à faire.
3. Ne faites pas plusieurs appels à la suite—permettez que les autres se servent aussi de la ligne.
4. Répondez promptement; raccrochez sans délai.
5. Faites en sorte d'être toujours courtois et prévenant.

En service actif



donnant des ailes aux mots

Le gérant, J. E. BERNARD

LE CLUB V-41 possède une atmosphère de distinction très recherchée et est visité par des personnages de renom venant de toutes les parties du monde. Il est renommé pour ses salles modernes et confortables, son excellente cuisine et son service courtois.

**Club V-41 Inc.**  
SAINT-JEAN  
GEO. A. REMILLARD

détruire toutes les levures par l'application de chaleur. Une chaleur de 140° F. produit une stérilisation, commerciale en 30 minutes; une chaleur de 176° F. produit une stérilisation immédiate, dit l'apiculteur fédéral.

Le grillon ou cri-cri produit son cri caractéristique en soulevant ses élytres bruns parcheminés par-dessus son corps et en les frottant l'un contre l'autre dans un mouvement rapide de scie.

Lisez "LE CANADA-FRANÇAIS" le seul hebdomadaire vous donnant les nouvelles de toute la région.

**SPÉCIAL chez votre ÉPICIER EN FÉVRIER TIMBRES de GUERRE. 25¢**

**THE "SALADA"**

**La Sun Life présente un excellent Rapport**

En 1944, la Sun Life of Canada a versé aux détenteurs de police et aux bénéficiaires plus de quatre-vingts millions de dollars. L'augmentation de l'actif de la Compagnie est la plus élevée qu'on ait enregistrée depuis sa fondation, il y a 74 ans; le chiffre total de l'actif est maintenant porté à un milliard cent soixante-dix-neuf millions de dollars. Les gains de l'année ont été très satisfaisants et le rajustement de dividendes en cours profitera aux assurés en réduisant le coût des polices où prédomine l'élément protection. L'augmentation de l'actif, enregistrée au cours des cinq années de guerre, est de \$260 millions.

M. Arthur B. Wood, Président et Directeur général de la Sun Life of Canada en soumettant aux détenteurs de polices le meilleur rapport annuel que cette grande compagnie d'assurance canadienne ait jamais publié, révéla qu'en dépit d'un grand nombre de problèmes exceptionnels créés par la guerre, la Compagnie progresse constamment et l'assurance qu'elle offre étend ses bienfaits à un nombre de plus en plus grand de personnes. Il décrit l'assurance-vie comme une entreprise en vertu de laquelle les individus indépendants pourvoient, par eux-mêmes, à leur protection et à la protection de leurs familles, allégeant ainsi le fardeau imposé à la communauté par toutes sortes de mesures sociales qu'elle doit prendre pour aider plus tard ceux qui auront besoin d'assistance. M. Wood a particulièrement insisté sur le fait que l'actif d'une compagnie d'assurance-vie si élevé soit-il, ne représente après tout que l'accumulation des contributions des assurés. Cet actif, soigneusement placé et conservé, garantit les engagements pris par la Compagnie en vertu de ses polices. Remarquons tout spécialement, dit M. Wood, que le nombre des détenteurs de polices des compagnies d'assurance-vie du Canada et des Etats-Unis, ajouté au nombre des bénéficiaires, représente plus de la moitié de la population globale des deux pays. Et cette proportion s'accroît d'année en année.

Le rapport financier soumis par M. Wood révèle que depuis l'émission de la première police de la Sun Life, il y a 74 ans, les versements effectués aux détenteurs de polices et aux bénéficiaires dépassent \$1,710,000,000. A la fin de 1944, la Compagnie comptait 950,119 polices individuelles et 425,938 certificats d'assurance de groupe en vigueur, de même que 39,071 contrats individuels de rente et 47,056 contrats individuels relatifs à des rentes de groupe. En 1944, la Compagnie a émis 60,954 nouvelles polices d'assurance-vie et 2,668 nouveaux contrats de rente. La grande diversification de l'actif de la Compagnie ressort clairement des pourcentages indiqués plus bas et établis à la fin de 1944: obligations d'Etats, 47.5 p. 100; obligations de municipalités, 4.3 p. 100; obligations d'entreprises industrielles, 4.3 p. 100; obligations d'entreprises ferroviaires, .9 p. 100; obligations d'entreprises d'utilité publique, 14 p. 100; actions privilégiées et garanties, 1.4 p. 1000; actions ordinaires, 13.1 p. 1000; prêts hypothécaires, 4 p. 100; immeubles, 1.6 p. 100; prêts sur polices, 5.4 p. 100; encaisse, .9 p. 100; divers, 2.6 p. 100.

En raison de l'importance des exportations de fruits et de légumes secs du Canada, le Ministère fédéral de l'Agriculture a fait, en ces dernières années, l'inspection des stocks de ces légumes au Canada pour prévenir les pertes causées par ces insectes nuisibles. On donne une attention toute spéciale au maintien des bonnes conditions sanitaires dans les fabriques et les magasins.

**Epreuves d'exportation**

En raison de l'importance des exportations de fruits et de légumes secs du Canada, le Ministère fédéral de l'Agriculture a fait, en ces dernières années, l'inspection des stocks de ces légumes au Canada pour prévenir les pertes causées par ces insectes nuisibles. On donne une attention toute spéciale au maintien des bonnes conditions sanitaires dans les fabriques et les magasins.

**Levures du miel**

Ce sont les levures qui causent la fermentation du miel. On peut

**VOUS QUI SOUFFREZ DE SINUSITE**  
**Voici Un Soulagement Rapide!**

Quelques gouttes seulement soulagent l'enclenchement — facilitent la respiration — apportent le bien-être.



C'est merveilleux comme le Va-tro-nol dissipe la congestion des voies nasales—donne aux sinus la possibilité de se vider. Ces excellents résultats sont dûs à ce que le Va-tro-nol est une médication particulière, qui agit au siège même du mal—pour soulager la congestion douloureuse, et faciliter la respiration. **VICKS VA-TRO-NOL**

Malon entièrement canadienne-française  
**St. Johns Industries Co. Ltd**  
Réparations mécaniques de tous genres — Ouvert jour et nuit.  
Outillage moderne  
**SOUDURE DE TOUTES SORTES**  
148 Laurier Tél: 2555  
St-Jean

**LA PORTE DE L'AVENIR**

Votre sortie de courant électrique est la porte par laquelle arrive l'usage des appareils électriques essentiels à la vie moderne. Et par cette même sortie vous arriverez les miracles de demain.

**SOUTHERN POWER CANADA**

"Appartenant à ceux qu'elle sert"

**REDDY dit:**  
"Il faut cet avenir en achetant des certificats et des timbres d'épargne de guerre."

**HUSKEYS**  
Les pastilles favorites pour la gorge. Soulagent cette toux opiniâtre.  
Boîte commode 25c

**NYAL**  
MÉDICAMENTS DE FAMILLE  
Vendus seulement par votre Pharmacia Nyal

# L'ASSURANCE-CHOMAGE

## Un communiqué de la Commission d'Assurance-Chômage

La loi sur l'assurance-chômage est entrée en vigueur au Canada le 7 août 1940. Depuis cette date, l'encre n'a pas cessé de couler au sujet de cette mesure sociale. Quelques-uns ont attaqué son titre constitutionnel, d'autres ont élaboré sur sa technique, d'autres ont critiqué son opportunité et quelque fois même son caractère social. Mais il est un fait que tous doivent admettre: cette législation est la première à entrer officiellement dans nos statuts fédéraux sous l'étiquette "mesure sociale" et de ce fait, elle marque le premier pas du gouvernement dans un domaine nouveau: le social.

Peut-on déduire que cette première mesure sociale fédérale est une tentative, un essai lancé dans le terrain mobile de ce domaine? peut-être diront quelques-uns. Non, répondront les plus avertis, car l'assurance-chômage se doit d'être une mesure permanente, et ne peut constituer une expérience.

A l'appui de cette thèse, il faut se souvenir que le plan canadien d'assurance-chômage est à base contributive. Ce n'est pas un secours direct. Les employeurs, les employés et le gouvernement doivent verser chacun leur part. Il serait donc injuste pour ces contributeurs qu'après avoir ainsi contribué pendant plusieurs années à la caisse de l'assurance-chômage, celle-ci soit un jour désaffectée de ces fins. La morale publique interdirait un tel geste.

Les tenants de la thèse temporaire appuient leurs avancés sur une affirmation absolument gratuite. Tablant sur le fait que cette législation a été passée en notre pays, dans une période de guerre, à un moment où le gouvernement réclamait des fonds pour la poursuite efficace de celle-ci, ils n'y ont vu qu'un truc pour soutirer au grand public ces fonds nécessaires. Erreur, et erreur grave, pour ne pas faire accusation malicieuse. Que la Commission d'Assurance-chômage place des fonds qui s'accumulent en sa caisse, grâce à une prospérité factice, dans les emprunts de la Victoire et assure ainsi la sûreté de son placement, c'est là un geste de saine administration financière, dont les premiers à se réjouir devraient être les assurés eux-mêmes. Ceux-ci peuvent ainsi compter sur une augmentation de leurs réserves, grâce aux intérêts

généreux que le gouvernement paie à ceux qui lui font confiance. Loin d'être un truc politique, cette administration est plutôt marquée au coin de sagesse, de patriotisme, de collaboration et de confiance dans l'avenir de notre jeune pays. C'est une politique qui devrait être sanctionnée par tous.

Il résulte de ces considérations que l'Assurance-chômage ne peut pas être une organisation temporaire, ni une expérience, mais qu'il lui faut être une assurance permanente. Qu'elle naisse dans un moment de bouleversement international ne doit pas nécessairement la faire classer comme mesure de guerre, et n'autorise pas à déduire que les contributions qu'elle prélève sont taxes. En un mot, la Commission d'Assurance-chômage n'est pas un aspirateur qui tire l'argent du public pour le verser dans les coffres fédéraux pour aider à financer la guerre.

Non, l'Assurance-chômage est une mesure sociale de meilleure eau. Ceux qui ont connu les heures douloureuses de la crise de chômage qui débuta en 1929, ceux qui en ont ressenti les contre-temps, qui ont vécu pendant des années au crochet de l'Etat par le truchement des secours directs, ne désirent pas voir dans cette législation une mesure temporaire. Ils comptent que les quelques sous contribués chaque semaine à la Caisse commune leur assurera la tranquillité financière dans les années à venir. Notre prospérité actuelle ne peut pas indéfiniment durer. Nous connaissons de nouveau des périodes de dépression et de chômage, et l'après-guerre civile, n'en sera peut-être que la première manifestation. C'est en vue de cette appréhension future que notre pays a cru bon de légiférer et il faut reconnaître sa prévoyance.

L'Assurance-chômage, telle que constituée actuellement dans son administration, sa technique, sa modalité, a su respecter les principes démocratiques les plus sains. Elle ne peut manquer, à cause de cela, de survivre, et de faire que ce premier pas du gouvernement central en soit un de maître, parce que notre loi canadienne de l'assurance-chômage a su concilier les techniques modernes de l'assurance avec les principes anciens d'une sociologie mûrie par l'expérience des siècles. Elle est donc une mesure qui peut regarder l'avenir avec confiance. Les années pourront la mûrir et la solidifier, mais elles ne pourront pas changer ses principes, parce que ceux-ci reposent sur une saine sociologie que les siècles ont consacrés et que l'avenir gardera. — R. P.

258 RUE RICHELIEU

TEL: 2160

# ROY & GOYETTE

DIRECTEURS DE FUNERAILLES

— et —

SERVICE D'AMBULANCE

Equipement des plus modernes.

Prix modérés.

SAINT-JEAN, P. Q.

## RADIO - ANNONCE

Guy LePain, Prop.

Système de Haut-Parleurs pour toutes occasions.

Système d'annonce par auto.

252 ST-JACQUES, TEL. 2127 ST-JEAN, P.Q.

## SPECIAL



ZIPS à vendre, de toutes grandeurs.

ZIPS renouvelés sur mackinaw, porte-monnaie, sacoches, bottes de velours ou tout autre genre de réparation.

Patins aiguisés avec soin. Fers tap-dance pour la danse. Boutons à pression. Réparage de caoutchouc ou tout genre de réparation.

ADRESSEZ-VOUS A

## La Cordonnerie LETENDRE

37 ST-PAUL ST-JEAN TEL: 544

Service de livraison.

## VIE, FEU, AUTOMOBILE

Tel: 3690

## POUR VOS ASSURANCES GENERALES

HONORE MEUNIER

112 Richelieu, coin St-Georges, Saint-Jean, P. Q.

## Une assurance contre la diphtérie

"Pourquoi vous exposer, et exposer vos enfants à une maladie évitable? La diphtérie fait encore des victimes, certes, mais chez ceux qui ne sont pas inoculés. L'immunisation anti-diphtérique des enfants est une véritable assurance contre cette maladie. C'est une protection pour eux, pour vous et pour le public".

Tels sont les conseils que les hygiénistes ne se lassent pas de répéter. Dans la province de Québec, par l'intermédiaire du ministère de la santé et du bien-être social, ils mettent à la disposition du public tous les avantages de la médecine préventive et de l'hygiène; ils pratiquent l'immunisation et invitent la population de tous les centres desservis par des unités sanitaires à en profiter. C'est ainsi que, durant le mois d'octobre, les hygiénistes ont fait 5,124 immunisations anti-diphtériques complétées et 3,335 immunisations de rappel.

"Vos enfants sont-ils protégés contre la diphtérie? Sont-ils vaccinés contre la variole, les avez-vous fait immuniser contre la typhoïde, vous êtes-vous, vous-même garanti contre ces maladies? S'il en est ainsi, vous pouvez être tranquille à la pensée que ni vous ni vos enfants n'aurez à souffrir de ces affections. Voilà ce que vous devez vous demander. En somme, nous devons tous, enfants ou adultes, nous protéger contre la diphtérie et les autres maladies infectieuses.

"Personne, pas même le millionnaire, disent les hygiénistes, ne peut se payer le luxe d'une faible résistance à la maladie. Une simple indisposition dégénère facilement en maladie sérieuse. Etouffons l'étincelle et nous n'aurons pas à combattre l'incendie."



# GRATIS!

## UN BEAU VERRE

Grandeur réelle — modèle moderne — à fond carré

... avec chaque achat de 2 grands cartons ou de 3 cartons ordinaires de **KELLOGG'S CORN FLAKES!**

Ne manquez pas cette occasion! Quand vous aurez vu ces verres, vous en voudrez tout un service! Approvisionnez-vous maintenant des délicieux Kellogg's Corn Flakes—4 ménagères canadiennes sur 5 disent qu'ils priment par leur saveur! Vous aurez faim au déjeuner quand vous goûterez à ces flocons de maïs croquants avec du lait et du sucre!



Achetez des Kellogg's Corn Flakes pour votre famille, et n'oubliez pas que l'achat de trois cartons (ou deux seulement si vous achetez les grands) vous donne droit à un de ces jolis verres *gratuits*! Préparés par Kellogg. Fabrication canadienne.

La quantité est limitée — faites **VITE!**

Bureau: 197 rue St-Jacques Tél. 2294 Rés.: 211 Mercier Tél. 2294

### BOIS MOU

EpINETTE emboutée et J. C. Pin blanc Lattes Bardeaux de Cèdre Ceiling de pin rouge Vitres Etc.

## Léo Roy

Entrepreneur Général et Manuf. Portes et Chassis

Construction et réparation de maisons.

Sableuse pour les Planchers

Venez consulter nos prix.

### BOIS DUR

Merisier Chêne Frêne Orme B. C. Fir Veneer de pin Rouge et Merisier Finission Moulure Etc.

Bureau ouvert tous les jours — Samedi inclusivement.

**CIGARETTES  
SWEET  
CAPORAL**

*"La forme la plus pure sous laquelle le tabac peut être fumé"*

**PAYSANA de février**

"L'alimentation d'hiver à la campagne" est une préoccupation de la directrice de PAYSANA, Mme Françoise Gaudet-Smet, qui donne son opinion à ce sujet, et qui présente en documentaire des notes instructives, des renseignements pratiques avec recettes sur la valeur nutritive des oeufs.

Un vivant reportage signé Marthe Beaudry met en valeur l'histoire d'un syndicat coopératif en pleine production artisanale à St-Antoine-sur-Richelieu.

La rubrique "Les parents à l'école" est riche en conseils appropriés pour créer un vaste mouvement de coopération entre l'école et la famille.

Trois modèles grandeur d'exécution pour couvre-pieds en appliqués, des patrons de mode, des mots croisés sont aussi intéressants que les notes liturgiques, le plan du cercle d'étude des fermières de St-Sylvestre où se réalisent toutes les suggestions de la directrice de PAYSANA.

L'exemplaire, 10 sous seulement à PAYSANA, case postale 25, Montréal.

**La vie des livres...**

- La Bibliothèque de la Centrale Catholique, vient d'ajouter à sa collection les volumes suivants:
- Madones Canadiennes par Rina Lasnier et Marius Barbeau.
  - Mon journal à Berlin, par William L. Shirer.
  - Léo-Pol Morin, par Les éditions Beauchemin.
  - Notre ami Psichari par Henri Massis.
  - Correspondance de Jacques Rivière et Paul Claudel.
  - Souvenirs d'Edouard Montpetit.
  - Le Brézil, terre d'avenir, par Stefan Zweig.
  - Grandeur et servitude de la maladie par France Pastorelli.
  - L'art de penser de Dimnet.
  - Madame Sous-Chef par Colette Yver.
  - Monsieur Bigras par Geneviève de la Tour Fondue.

**M. ROLAND FORTIER**

Marchand pour machines agricoles  
**McCormick & Deering**  
**Camions International**

Scie ronde qui s'adapte au devant de toutes marques de tracteurs — Draw-Saw pour scier les billots, actionnée par la prise de pouvoir des tracteurs ou engins stationnaires.—Aiguillage à l'huile, des lames et des couteaux de moulins à viande, de bouchers.

Pompes à l'eau "Beatty Bros"  
Installation d'Étables

Vente et service à  
29 Place du Marché, St-Jean Tel. 4211

Une visite est sollicitée.

33-4

ment de la section nord de la rue Champlain, à partir du Viaduc.

**Affaires diverses:** Signalant que ce plan d'action ne saurait être accompli sans l'étroite coopération du conseil de ville, M. Edouard Arbour tient à remercier le Conseil du travail déjà accompli, et à le féliciter notamment de l'admirable activité dont il a fait preuve dans le déneigement des rues au cours de l'hiver. Unaniment, les membres autorisent le secrétaire à adresser au Conseil une lettre de félicitations.

M. Maurice LeSieur, président-conjoint avec M. J. I. McCabe, du comité de récupération à Saint-Jean, demande l'aide de tous les membres afin de leur procurer, pour la prochaine collecte du papier de rebut en abondance.

Le président, M. Arbour, soumet que Saint-Jean souffre grandement d'un manque de publicité à l'extérieur dans les quotidiens de Montréal. Les membres décident à l'unanimité de charger Monsieur L. O. Régner, président du comité des Relations extérieures, de communiquer personnellement avec la direction des quotidiens à ce sujet.

Antérieurement, le secrétaire, avait fait part d'une communication d'un des membres de la Chambre, M. Edouard Wagnart, sur l'utilisation de la tourbe locale comme combustible. M. Wagnart expose que nous disposons d'une tourbe à très fort pourcentage de carbone; et que cette tourbe pourrait avantageusement remplacer le charbon dans bien des cas. La question est à l'étude.

Vu l'impossibilité pour le maire d'assembler le nouvel exécutif, l'assemblée décide d'ajourner l'assemblée à la prochaine assemblée.

Madame Curie par Eve Curie.  
**A la section juvénile:**  
Alain Belle-Humeur par P. A. Hublet, S. J.  
Le dossier 1248 par P. A. Hublet, S. J.  
Sir Jerry détective. La Bibliothèque de Suzette.  
Evangile d'une grand'mère par la Comtesse de Ségur.

Le premier Canadien-français tué durant la Grande Guerre fut un officier du régiment de Château-guay.

**Très intéressant programme**

(Suite de la page 24)

MM. Régner, Milot, Harold Savoy, André, Thibodeau et C. T. Trotter font partie de son comité. M. Robichaud expose que les recettes se chiffrent à date à \$714.81 et les dépenses à \$140.15. Son Comité est à préparer un deuxième envoi de cigarettes à nos concitoyens dans l'armée outre-mer, et dont le nombre se chiffre maintenant à 200. M. Robichaud lit quelques réponses, parmi les plus émouvantes, d'une trentaine de jeunes concitoyens qui expriment leur gratitude à la Chambre de Commerce de Saint-Jean.

- Programme d'action du président:** M. Edouard Arbour expose aux membres les grandes lignes du programme d'action dont il espère la réalisation au cours de l'année:
1. Aménagement d'une gare d'autobus.
  2. Respect des règlements municipaux, en ce qui concerne la circulation, la construction, l'hygiène et le nettoyage des rues.
  3. L'installation d'appareils fumivores pour empêcher l'échappement de fumée des cheminées d'usine.
  4. L'enlèvement des glaçons en bordure des trottoirs.
  5. Le zonage de la Cité en régions commerciale, industrielle et domiciliaire.
  6. Elargissement de l'entrée du pont Gouin.
  7. La réfection de la bordure du canal.
  8. Le redressement et l'élargissement.

**Prenez un Pepsi**



IL N'Y A PAS DE MEILLEUR BREUVAGE GAZEUX

Téléphone: 2812

**Jean-Marie Thuot, B.A., B.Ph., O.D.**  
OPTOMETRISTE - OPTICIEN

Spécialiste de la Vue  
Professeur à l'Université de Montréal  
BUREAU OUVERT TOUS LES JOURS

27 St-Jacques - St-Jean, Qué

**VOTRE ABONNEMENT EST-IL ECHU?**

**CRAIGNEZ-VOUS LE FACTEUR?**

*Des comptes...*

*des comptes...*

*des comptes...*

Vous demandez-vous lequel acquitter d'abord? ... Etes-vous dans l'embarras pour régler ceux qui sont en souffrance?

Consolidez donc le tout en faisant un emprunt personnel à la Banque Royale du Canada, et débarrassez-vous, d'un seul coup, de toutes ces dettes qui vous tracassent... Puis, établissez un budget d'après lequel vous rembourserez la banque par versements échelonnés sur une période de 12, 18 et même 24 mois.

De cette façon, vous conserverez votre crédit et vous éviterez ennuis et inquiétudes.

Nos gérants consentent continuellement de tels prêts, pour fins identiques et pour nombre d'autres fins personnelles. Votre gérant local se fera un plaisir, en tout temps, de discuter avec vous au sujet d'un prêt personnel.

**PRÊTS POUR USAGE PERSONNEL**

Pour payer des comptes de médecins, dentistes ou hôpitaux... pour acquitter des impôts, consolider des dettes ou acheter du combustible... pour réparer ou améliorer votre maison... pour payer l'instruction de vos enfants... pour pouvoir profiter d'une aubaine qui se présente en affaires... et pour tout besoin urgent.

**LA BANQUE ROYALE DU CANADA**

SUCCURSALE ST-JEAN

L. J. ROBICHAUD, Gérant

**Pour le Confort, l'Élégance, la Santé, portez le vêtement "SPIRELLA", fait d'après vos propres mesures.**

Corset médical — Ceinture abdominale — Corset maternité Bas élastique

Demandez détails et informations à

**Mlle CORINNE HACHEZ, 39 St-Paul, Tel. 796**  
ou **Mlle Marthe Ferland, 39 St-Paul, St-Jean.**

vous-même, les défauts existants chez votre enfant, vous recevrez immédiatement les conseils appropriés à son état, les moyens nécessaires pour faire corriger ces défauts. Suivez ces conseils dès aujourd'hui, ainsi, vous aurez plus tard des garçons bien bâtis, robustes, instruits et des filles bien développées, élégantes, intelligentes, qui feront le bonheur de votre foyer: récompense de tous les sacrifices que vous aurez été appelés à faire pour vos chers petits."



**COUVOIR BRAY**

AGENTS

Edmour Lussier, Laprairie.  
Lévis Doucet, Desbiens.  
Laurier Beauvais, Iberville.  
André Brais, Henryville.  
Gérard Brault, L'Acadie.

**L'ECOLIER, POUR REUSSIR, DOIT AVOIR UNE BONNE SANTE**

"L'instruction de vos enfants est obligatoire et vous faites tous les sacrifices voulus pour leur donner un bagage de science suffisant pour faire face aux difficultés de la vie. Pour atteindre ce but, il faut qu'ils soient en santé, exempts de tout défaut physique, vaccinés et immunisés contre certaines maladies contagieuses," déclare le chef de la division des Unités sanitaires, le docteur Bruno LaHaye.

vaillants dans leurs études; leur développement physique et intellectuel s'effectue normalement.

"Il se fait à une période régulière dans vos écoles un examen médical de vos enfants qui fréquentent les classes. Je ne saurais trop insister sur l'importance de cette inspection à laquelle vous êtes invités à assister et je recommande fortement, chers parents, votre présence; vous constaterez

"Durant la saison d'été qui précède la première entrée à l'école, consultez votre médecin de famille, faites vacciner votre enfant contre la variole, c'est obligatoire. Présentez-le à la clinique de puériculture qui existe dans 86 comtés de la province, pour un examen médical. Suivez les conseils qui vous seront donnés et essayez-vous de faire corriger les défauts physiques signalés: amygdales infectées, et végétations adénoïdes hypertrophiées qui sont la cause chez votre enfant, de rhumes prolongés, de maux de gorge répétés, d'une surdité qui peut devenir acquise pour toute sa vie.

"Ceux qui souffrent de l'un ou l'autre de ces défauts, ne peuvent pas se développer normalement. L'air pur qui doit se rendre aux poumons par la voie naturelle, le nez, passe par la bouche, d'où les funestes résultats: infection de la gorge, toux continuelle, bronchite, pneumonie, déformation de la figure, bouche continuellement ouverte, facies hébété, enfant agité, transpiration durant le sommeil, (sommeil non réparateur), amaigrissement, intoxication, rachitisme, enfin prédisposition à la tuberculose.

"A la classe, ces enfants sont souvent étiquetés comme paresseux et manquant d'intelligence; une fois les amygdales et végétations enlevées, c'est toute une révélation, ils sont maintenant actifs, studieux,

**LA COMPAGNIE DE TRANSPORT PROVINCIAL**

(Y COMPRIS LES FILIALES)

**PROBLEMES D'EXPLOITATION EN TEMPS DE GUERRE**

**N**OUS voulons, d'abord, reconnaître que l'appréciation toujours grandissante, de la part du public, des problèmes du transport par autobus, et la coopération accordée par les ministères de voirie provinciaux, les autorités municipales, le Régisseur de la Circulation et les officiers du Service Sélectif National, nous ont permis d'accommoder le nombre toujours croissant des voyageurs.

Les statistiques suivantes démontrent éloquentement l'augmentation du nombre de voyageurs hors de toute proportion avec l'équipement disponible:

ANNÉE	NOMBRE D'AUTOBUS	MILLES PARCOURUS	PASSAGERS TRANSPORTÉS
1939	196	5,927,091	4,760,330
1940	204	6,903,274	6,184,885
1941	227	8,979,212	9,235,323
1942	239	9,622,407	13,613,555
1943	245	8,916,954	16,541,883
1944	271	10,210,066	18,983,213

Nous croyons qu'une brève explication des problèmes qui nous confrontent sera appréciée par notre clientèle, les autorités publiques des territoires desservis ainsi que celles des districts où les services ont été temporairement discontinués.

**MATERIEL NOUVEAU**

La construction d'autobus modernes se fait en majeure partie aux Etats Unis. Elle est contrôlée, ainsi que la distribution, par le Conseil de Production de Guerre des Etats Unis et le Bureau du Transport pour la Défense. Comme résultat de l'augmentation du trafic, presque tous les opérateurs d'autobus de l'Amérique du Nord requièrent de l'équipement additionnel. Cependant, le nombre d'autobus construits est de beaucoup moindre que le nombre requis, et les nouveaux autobus doivent être assignés de façon à ce que les intérêts des Alliés soient le mieux servis.

Malgré les besoins urgents des opérateurs des Etats Unis, le Régisseur de la circulation pour le Canada a pu, la plupart du temps, obtenir une proportion raisonnable des autobus américains pour les distribuer selon les exigences essentielles. Il a, de plus, assigné avec une impartialité reconnue aux districts où les besoins de transport se faisaient le plus sentir, les véhicules construits au Canada.

Le manque d'autobus neufs est un problème national au Canada, et la responsabilité qui en découle n'est imputable ni aux autorités du pays ni aux opérateurs. Certaines mesures ont été prises pour remédier à la situation, mais la construction d'autobus ne pourra être accélérée qu'après un temps considérable, et l'avenir immédiat offre peu d'espoir d'amélioration. En tant que nous sommes concernés, chaque année depuis que les restrictions sont en vigueur, nous avons placé des commandes pour le nombre d'autobus auxquels nous avions droit et qui est déterminé par le Régisseur fédéral.

**ENTRETIEN**

Une grande partie du matériel d'entretien pour autobus provient des Etats Unis et est sujet aux mêmes restrictions que sur le matériel roulant. Les pièces de rechange sont rares et ne peuvent être obtenues qu'après de longs délais. Cette situation a été améliorée, à un certain degré, par la récupération et la reconstruction de pièces lesquelles, normalement, auraient été jetées au rebut et remplacées par de nouvelles.

Le prix de revient n'est plus le facteur principal qui gouverne nos efforts à maintenir nos véhicules en circulation. Afin d'aider à conserver les métaux essentiels à l'effort

**Essayez . . .**

**EXIGEZ  
CETTE MARQUE DE  
VOTRE FOURNISSEUR,  
VOUS SEREZ SATISFAITS.**



CIDRE, CREAM SODA, ORANGE, GINGER ALE, COLA  
8 ET 30 ONCES

**HENRI CHARETTE**

AGENT VENDEUR

42 RUE FOCH

SAINT-JEAN

**Leclerc & Thériault**

DIRECTEUR DE FUNERAILLES  
SALON MORTUAIRE

TELEPHONE  
**St. JEAN 2414**

100 RICHIEU - ST. JEAN  
- 5015 -  
Rue 170 JACQUES CARTIER  
TELEPHONE 2800  
SERVICE D'AMBULANCE



**Vraiment...**

Personne l'ignore que les cartels et monopoles sont la bête noire de la C. C. F. Celle-ci, dans un supplément à un bulletin officiel récent, déclare que les cartels et monopoles sont le fait de l'entreprise privée et qu'ils sont la principale cause des dépressions et du chômage. Rien que ça! Et le bulletin de définir ainsi le monopole: "Ce qui se produit lorsqu'une compagnie ou un groupe de compagnies contrôlent assez une industrie pour pouvoir restreindre sa production et élever les prix". Du cartel, le bulletin dit qu'il est une entente internationale entre firmes qui jouissent du monopole dans leurs pays respectifs.

D'après cette définition, le cartel peut exister entre tous genres de groupes, entre autres chez des unions ouvrières jouissant "d'un monopole dans leurs pays respectifs". Des unions ouvrières, de fait, grâce au cartel, visent à contrôler non seulement la grosse industrie mais toute l'industrie, pas toujours au profit de leurs membres et sans souci des répercussions sur l'économie nationale.

On accuse les monopoles industriels de limiter la production et de hausser les prix. Mais c'est exactement ce qu'on a le droit de reprocher aux unions ouvrières qui réduisent les heures de travail tout en faisant constamment hausser les salaires. Comme nous l'avons déjà dit dans cette colonne même, la main d'oeuvre constitue la principale dépense dans toute production et service de distribution et le prix d'un article rendu sur le marché est surtout fixé par le coût de la main d'oeuvre qui l'a fait.

La C. C. F. se propose de prendre le contrôle des principales industries productrices du Canada et en supposant qu'elles sont des monopoles, ce qu'elles ne sont pas, cette étatisation aboutirait précisément à un vaste monopole, à un monopole global qui, éventuellement, obtiendrait le contrôle de tous les monopoles du travail organisé. Car où disparaît la liberté, disparaît aussi, pour le travail, la liberté de s'organiser. La démocratie n'existe pas sans cette double liberté.

A l'instar de l'écrivain anglais qui, à sa première rencontre d'une Française, décrétait que toutes les femmes de France étaient rousses, il est erroné, toujours de généraliser. Ainsi parce que l'Association des Banques du Canada a refusé de décerner la récompense au caissier Lépine qui avait abattu un cambrioleur dans les circonstances que l'on sait, il serait présomptueux d'être plus amer pour le capital et le patron en s'appuyant sur le cas particulier de ladrerie dont nous parlons plus haut. D'ailleurs la décision vertement commentée par le juge



**Rhume  
Mal de Gorge**

Avaler une tablette de Paradol. Gargariser-vous avec deux tablettes dissoutes dans l'eau. Mettez-vous au lit pour vous reposer et dormir. Vos maux et vos douleurs disparaîtront bientôt et vous pourrez éviter un rhume désagréable. Paradol soulage promptement les maux de tête, la névralgie, le mal de dents, le rhumatisme et la sciatique. Il est agréable à prendre et ne laisse pas d'effets déprimants à sa suite. Paradol ne déçoit pas.

**PARADOL**  
de DR. CHASE  
Pour le soulagement de la douleur

**Vous Etes-Vous Blessé?**

**PAINKILLER**

Apporte un  
Soulagement Rapide

EN USAGE  
PARTOUT  
DEPUIS PLUS  
DE  
CENT ANS.

Pour Coupures, Contusions, Egratignures, Piqûres et Morsures d'Insectes.  
Pour Foulures, Coliques, Crampes, Diarrhées.

CIE DAVIS & LAWRENCE - MONTRÉAL

Loranger est plus celle d'un individu que d'un groupe de riches employeurs. Même si elles sont réputées pour la modestie des salaires payés à leurs employés, les banques canadiennes, disons-le en toute justice, ne nous ont pas habitués au spectacle d'une mesquinerie aussi à la Poudrier que celle dont le malchanceux Lépine est victime. Comme les Anglais disent, give the devil his due...

**J. ROLAND MEUNIER**

Optométriste - Opticien  
EXAMEN DE LA VUE

Optométriste officiel de la St. Johns Silk Co.

NOUVELLE ADRESSE:

218 RICHELIEU - ST-JEAN, P. Q.  
TEL. 2347

**Achetons des Obligations de la Victoire**



*Ivan, combien de temps durent trois semaines?*

Hitler s'était vanté qu'il écraserait la Russie en trois semaines. Par son courage, son ingéniosité et sa valeur au combat, Ivan a déjà transformé ces trois semaines en trois années.

Qu'est-ce que trois semaines pour Ivan... qu'est-ce que le Temps lui-même, sinon des minutes qui se succèdent et dont chacune marque la chute d'un soldat nazi.

Nous avons aidé Ivan à détruire l'horaire d'Hitler en lui faisant parvenir des avions, des tanks, des canons, des obus, des vivres. L'on peut être fier aujourd'hui de partager un tout petit peu

avec nos alliés le triomphe de la Russie. Nous qui fabriquons l'alcool à haute preuve qui sert à faire la poudre sans fumée des explosifs d'Ivan, avons aussi notre méthode particulière de mesurer le temps. Dans nos distilleries, entièrement affectées à la production de guerre, le passage de chaque heure est marqué par le flot de milliers de gallons d'alcool à haute preuve qui se déverse de nos alambics géants. Pendant trois semaines, trois mois, trois années... ce flot continuera jusqu'à ce que le dernier soldat de l'Axe se soit rendu ou ait rendu les armes... en soumission complète.

**LA MAISON SEAGRAM**

L'ALCOOL POUR FINS DE GUERRE S'EMPLOIE DANS LA FABRICATION DE CAOUTCHOUC SYNTHÉTIQUE, DE PRODUITS PHARMACIENNIERS, DE VERRE QUI N'ÉCLATE PAS ET DE PLUSIEURS AUTRES PRODUITS. LES USINES SEAGRAM AU CANADA ET AUX ÉTATS-UNIS CONSACRENT 100% DE LEUR PRODUCTION À L'ALCOOL POUR FINS DE GUERRE.

Il y a deux ans, La Maison Seagram publiait cette annonce en hommage à l'héroïque soldat russe.

Aujourd'hui, nous répétons ce message en nouvel hommage aux millions de fils de la Russie dont le courage, l'esprit d'initiative et l'adresse militaire ont libéré le sol de la patrie et refoulé le boche jusqu'au seuil de Berlin.

*La Maison Seagram*

## Très intéressant programme d'action à la Chambre de Commerce de Saint-Jean

C'était, jeudi soir dernier, la première assemblée générale de la Chambre de Commerce de Saint-Jean, depuis les élections de son exécutif.

Avec 10 comités, la Chambre est déjà prête à s'attaquer à la besogne de l'année, qui ne manquera pas, si l'on en juge par le programme déjà tout tracé. Les comités demeurent en substance les mêmes que l'an dernier, avec quelques modifications. Ainsi, les affaires publiques et les relations extérieures ont été fondues en un même comité, dont on a confié la direction à M. L. O. Régner. M. Georges Girard assumera la présidence du nouveau Comité de Régie, qui résumera les anciens comités d'étude et de propagande. M. L. J. Robichaud avec un nouveau comité de Réconfort aux Militaires, continuera de s'intéresser à nos concitoyens dans l'armée outre-mer. On a créé un nouveau comité d'Education et d'Hygiène publiques, confié à M. J. H. A. Marcoux. Parmi les comités demeurés en permanence, mentionnons le Commerce, confié à M. J. Maurice LeSieur; l'Industrie à M. Jos. Pagé; l'Agriculture et l'Urbanisme à M. Gérard Presseau; le Tourisme, avec M. J. I. McCabe, comme président; l'Assistance et le Recrutement, dont M. André Thibodeau aura la direction, tandis que M. O. A. Rivet, continuera à gérer avec l'expérience qu'on lui connaît, le Comité des Relations sociales.

La plupart des Comités étaient déjà formés lors de l'assemblée; et certains se voyaient déjà assumer une bonne partie de leur tâche.

Au sujet du programme d'action pour l'année qui vient, il importe de signaler l'agenda dressé par le nouveau président de la Chambre, M. Arbour.

Signalons-en les grandes lignes immédiatement, en mentionnant le projet d'une gare d'autobus pour Saint-Jean; le sonage de la Cité; la réfection de la bordure du canal; l'élargissement de l'entrée du pont Gouin; le redressement et l'élargissement de la section nord de la rue Champlain, à partir du viaduc.

On pourra voir le détail de ce programme d'action plus détaillé, au fur et à mesure du rapport publié ci-après:

Minutes de l'assemblée réguli-

re de la Chambre de Commerce de Saint-Jean, tenue le 15 février 1948, à l'hôtel-de-ville, sous la présidence de M. Edouard Arbour, président; M. Jean Frédéric agissant comme secrétaire.

**SONT PRESENTS:** MM. G. Presseau, J. A. Paquette, A. C. Génier, Lionel Richard, J. Oscar Roy, S. Dumont, Léopold Fortin, J. Hector Tessier, E. Laroche, U. Lanthier, V. Moreau, A. Drysdale, Georges A. Rémillard, B. Milot, Jean B. Maltais, L. E. Roberge, E. Arbour, Georges Girard, J. H. A. Marcoux, L. O. Régner, J. M. LeSieur, André Thibodeau, J. I. McCabe, L. J. Robichaud, Jean Frédéric et P. Beaudoin.

Le secrétaire donne lecture des minutes de l'assemblée précédente, et Monsieur E. Laroche, secondé par M. H. Tessier, en propose d'adoption.

**Rapport du trésorier:** Le nouveau trésorier, Monsieur J. H. A. Marcoux, entré en fonction depuis quelques jours seulement, a présenté son rapport approximatif, accusant qu'une trentaine de membres ont à date payé leur cotisation et que le solde en banque est d'environ \$190.00.

**Comité d'assistance et de recrutement:** Le président, M. André Thibodeau, fait connaître les membres de son comité: MM. J. Oscar Roy, René Brabant et Mervyn Hews.

Il fait ensuite part aux membres que deux candidats ont présenté leur demande d'admission à la Chambre. Ce sont MM. Edmond Lachance et Laurier Thuot; tous deux agréés comme membres, sur proposition de M. Georges Girard, secondé par M. J. I. McCabe.

**Comité de régie:** Le président, M. Georges Girard fait connaître la composition de son comité avec MM. A. D. Drysdale, Jean Frédéric, Jean Meunier et C. J. O. Picard.

**Relations extérieures et affaires publiques:** M. L. O. Régner, qui assumera la direction de ce comité, fait rapport que depuis la dernière assemblée, il a représenté la Chambre à deux reprises: d'abord à Montréal lors du souper de la Chambre de Commerce de Montréal, où il a rencontré des représentants de diverses associations intéressées au tourisme et qui lui ont promis leur entier appui;

Subséquentement, il a représenté notre Chambre à une réunion de l'exécutif de la Fédération des Chambres, où il a secondé la demande de la Fédération de ne pas exempter les coopératives de la loi de l'impôt sur le Revenu et sur le surplus des profits.

**Agriculture et urbanisme:** M. Gérard Presseau déclare que MM. Hector Tessier, R. St-Arnaud, J.

B. Maltais, E. Lacombe et Moïse Lasnier font partie de son comité.

**Education et hygiène:** M. J. H. A. Marcoux, président, annonce que MM. L. E. Roberge, J. A. Bélanger, B. Milot et U. Lanthier font partie de son comité.

M. Marcoux informe l'assemblée que d'ici le mois prochain, son comité étudiera les questions suivantes: 1. l'examen de tous les enfants

des écoles aux Rayons X. 2. La reproduction dans les journaux de la brochure publiée par la Chambre sur Saint-Jean; 3. L'étude du mémoire soumis par la Chambre de Commerce de Montréal, sur les Business Colleges.

**Comité de réconfort aux militaires:** Le président, M. L. J. Robichaud, informe l'assemblée que (Suite à la page 21)



LA TARTE DE MAMAN EST BIEN BONNE!

**QUEL plaisir de se voir servir un gros morceau de tarte délicieuse et faite à la maison—faite comme seule maman sait les faire! Remplie de gros raisins juteux; ou de bon mincemeat aux noix; ou de délicieuses pommes du Canada avec du sucre et de la muscade. Mais la tarte n'est bonne que si**

sa croûte l'est. Pour faire des croûtes de tarte riches, tendres et nourrissantes, suivez cette simple recette avec de la FARINE REGAL. Rappelez-vous que la Regal est la farine économique pour usage général, qui convient pour le pain et pour les gâteaux!

### CROÛTE DE TARTE REGAL FACILE À FAIRE

(Pour une tarte à deux croûtes, de 9 pouces de diamètre. Pour une tarte à une croûte, employez la moitié des ingrédients.)

3 tasses de Farine Regal tamisée      ½ cuillerée à thé de sel  
¾ à 1 tasse de shortening froid      ¾ à 1 tasse d'eau très froide

L'on obtient les meilleurs résultats si tous les ingrédients et ustensiles employés sont aussi froids que possible. Tamisez la farine, mesurez-la, ajoutez-y le sel, et retamisez encore une fois. Coupez-y le shortening avec deux couteaux jusqu'à ce que le mélange ressemble à une moulée grossière, ou bien frottez le shortening dans la farine avec le dos d'une cuiller jusqu'à ce que le mélange soit lisse. Ajoutez l'eau froide, un petit peu à la fois, en mélangeant avec un couteau jusqu'à ce que la pâte se détache bien du bol. (Évitez d'employer trop d'eau.)

PREZ-VOUS TOUJOURS À LA

# FARINE REGAL



La Farine Regal se vend en sacs de 98, 49 et 24 livres et en sac pratique de 7 livres avec poignée.

LA FARINE REGAL EST MOULUE PAR LA ST. LAWRENCE FLOUR MILLS COMPANY, LIMITED, MONTRÉAL

## DES FUNERAILLES "BIEN CONDUITES" A LA PORTEE DE TOUS

Directeurs de funérailles des mieux équipés

Marchands de meubles des plus modernes

Téléphone 948  
" 975

**O. LANGLOIS**  
& COMPAGNIE  
SAINT-JEAN, P.Q.

281 rue Richelieu  
261 rue Richelieu